



宇野朴人

illustration ミユキルリア



七の魔剣が
支配する




宇野朴人

illustration ミユキルリア

七の魔剣が

支配する

電撃文庫

An anime-style illustration of a young girl with dark blue hair in pigtails and blue eyes. She is wearing a dark green jacket with silver buckles over a red dress. She is standing in a broom closet, surrounded by brooms. Her right hand is raised in a gesture, and a sword is visible at her waist. The lighting is dramatic, with a strong light source from the top right.

*« Tu n'as pas besoin d'une voix
pour que je comprenne. Tu ne laisseras
personne d'autre que ton véritable
maître te monter, n'est-ce pas ? »*

Nanao Hibiya




« Qu'est-ce qu'il y a, Pete ?! »

*« C...Ce n'est rien !
Rien, d'accord ?
Ne t'approche pas ! »*

Pete Reston

Oliver Horn



« Avancez et présentez-vous, eh ? Qui veut se joindre à la fête ? »

Michela McParlane

Tullio Rossi

Volume 2

Nanatsu no Maken ga Shihai suru

JGarden.fr

SI LA SÉRIE SORT EN FRANCE,
ACHETEZ-LA POUR SOUTENIR L'AUTEUR

TRADUCTION **COLONEL RACLETTE**
CORRECTION **Raitei**

Merci au JGComité de lecture
Neith, Coco, Seya...



[DISCORD.GG/XYEJAJ4](https://discord.gg/xyejaj4)

[KO-FI.COM/JGARDEN](https://ko-fi.com/jgarden)



DONS



REIGN OF THE SEVEN

BOKUTO UNO

SPELLBLADES

JGLN



[TWITCH.TV/JGARDEN_](https://twitch.tv/jgarden_)

[TWITTER.COM/JGARDENSCAN](https://twitter.com/jgardenscan)





SOMMAIRE

Chapitre 1 Tour de balai

Chapitre 2 Exploration du labyrinthe

Chapitre 3 Trois contre trois

Reign
of the SEVEN
SPELLBLADES

II

Bokuto Uno

ILLUSTRATION BY

Ruria Miyuki



New York

CHAPITRE 1



Tour de Balai

Chapitre 1 : Tour de Balai

Il était étrangement difficile de dormir cette nuit-là. Ses rêves notamment, sortaient de l'ordinaire. Il était submergé jusqu'aux épaules dans de la vase tiède. Ses membres étaient lourds et il pouvait à peine se mouvoir. En fait, il était difficile de dire où son corps s'arrêtait et où la boue commençait. Il n'arrivait même pas à visualiser son corps. Des bulles montaient et éclataient à la surface du marais boueux. Le bournier semblait se réchauffer lentement depuis le fond, comme s'il y avait un feu en dessous. Au moment où le garçon s'en était rendu compte, il paniqua et commença à se débattre désespérément. Les sens émoussés, il essaya de se frayer un chemin, mais n'avait pas pu s'échapper. La chaleur lui titillait les pieds, faisant monter son corps progressivement. Cet inconfort l'aida à distinguer petit à petit son être.

— Wah !

Lorsque la chaleur devint trop intense à supporter, Pete Reston sursauta dans son lit.

— *Huff, Huuff, Huff...* c'était quoi ce rêve...?

Se demanda-t-il à haute voix dans la pièce sombre, le souffle saccadé. En même temps, il prit conscience de la chaleur de son corps, comme s'il venait de terminer une course où il avait craché ses poumons. Ses draps humides lui collaient désagréablement à la peau. Il fronça les sourcils.

— Merde, je suis vraiment en sueur. Je dois me changer...

Il tendit la main sur la commode près du lit et sentit que quelque chose n'allait pas. Il se figea. Il ne pouvait pas décrire la chose, mais bouger son corps lui semblait étrange. Plus que tout il y avait une partie qu'il pouvait à peine sentir.

— ...?

Intrigué, il baissa les yeux, enleva sa couverture d'une main, et vit la chose de front.

— GAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ?!

Son cri brisa le doux silence du matin. Les yeux d'Oliver s'écarquillèrent.

— Qu'est-ce qu'il y a, Pete ? !

Oliver saisit son athamé de la table de chevet et sauta de son lit, se préparant instantanément au combat. Il regarda en direction de son colocataire pour voir que Pete avait sa couverture tirée jusqu'au cou, le visage rouge vif.

— C...Ce n'est rien ! Rien, d'accord ? Ne t'approche pas !

Cria Pete alors qu'Oliver s'approchait instinctivement. Confus par la soudaine réprimande, Oliver pencha la tête.

— ... ? Tu as crié beaucoup trop fort pour que ce ne soit rien. Si quelque chose ne va pas, dis-le-moi...

— C'est bon ! Reste où tu es ! Ne t'approche pas de moi !

Le ton de Pete devient de plus en plus agressif jusqu'à ce qu'il commence finalement à lancer tout ce qui était à sa portée. Oliver, sentant que son colocataire était à moitié en panique, leva les mains pour tenter de le calmer.

— Calme-toi, Pete ! Je ne vais rien te faire ! Parlons juste-- Gwah !

Avant que ses efforts ne portent leurs fruits, un réveil traversa les airs et s'écrasa sur son nez.

« Qu'est-ce qu'il y a, Pete ?! »

*« C...Ce n'est rien !
Rien, d'accord ?
Ne t'approche pas ! »*

Pete Reston

Oliver Horn

— Bonjour, les garçons... Hein ?

Les filles prenaient déjà leur petit-déjeuner à la cafétéria. Katie fut la première à remarquer que quelque chose n'allait pas avec les trois garçons lorsqu'ils étaient arrivés avec dix minutes de retard. Oliver et Guy partagèrent des regards maladroits alors que Pete se tenait anormalement loin d'eux deux.

— V-vous vous êtes disputés tous les trois ? L'ambiance à l'air tendue.

— Non, moi et Oliver ça va. C'est ce type...

— Wah ! N-ne me touche pas !

Guy tendit la main pour tapoter l'épaule de Pete, seulement pour que ce dernier recule devant la main de son ami. Guy soupira et s'assit.

— ...Comme vous pouvez le voir, il vient d'entrer dans sa phase rebelle. On lui a demandé le souci, mais il insiste en disant que ce n'est rien. Vous en pensez quoi au juste ?

— Hmm ? Pete, tu n'as pas l'air d'être malade...

— U-qu-quoi ?!

Chela se leva et commença à marcher vers Pete, mais il avait reculé par réflexe. La fille aux cheveux bouclés fut en proie à la déception.

— Donc, je ne suis pas autorisée à t'approcher non plus ? ... Oh, comme c'est triste d'être rejeté par un ami !

Se lamenta Chela tout en regardant le sol, abattue.

— Je...Ce n'est pas ce que tu penses !

Bégaya Pete, irrité. Après les avoir observés pendant un moment, Katie interrompit son petit-déjeuner et prit la parole.

— Je parie que c'était la faute de Guy. Pete, tu peux te confier auprès de moi. Ne t'inquiète pas.

— Pourquoi suis-je le suspect au juste ? Oliver est son colocataire hein. Et puis depuis quand tu agis comme une grande sœur ? Ça ne convient pas à une petite crevette comme toi.

Des étincelles volèrent alors qu'ils se fixaient du regard jusqu'à ce que chacun d'eux prenne un manche de couverts et commence à s'affronter pour de vrai. Chela sourit en voyant la scène alors qu'Oliver s'asseyait à côté de la fille aziane.

— Bonjour Nanao. Tu saurais ce qu'a mangé Pete ?

— Bonjour, Oliver. Malheureusement, je n'en ai aucune idée. Mais il semble différent aujourd'hui.

Répondit-elle honnêtement. Pete, incapable de supporter toute l'attention, tourna les talons sans jamais s'asseoir à leur table.

— Je-je pars ! Ne me parlez pas aujourd'hui !

— Tu comptais rater le petit-déjeuner ? Pete, ce n'est pas bon pour to...

Chela essaya de l'arrêter, mais le garçon à lunettes l'ignora et se précipita hors de la cafétéria. Oliver soupira en le regardant partir.

- ... Je suppose qu'on doit simplement observer et attendre pour le moment.

- Venez, créatures pathétiques rampantes ! Aujourd'hui est le jour de votre évolution ! proclama le jeune instructeur exalté.

Il apparut de manière distinguée devant le groupe d'une quarantaine d'élèves réunis dans la cour. Les étudiants fronçaient les sourcils, mais le sourire de l'instructeur montrait de la pure célébration.

- Il y a de nombreuses raisons de plaindre les non-mages, mais la plus triste de toutes est qu'ils ne peuvent pas voler. Vous n'êtes pas d'accord ? Ils passent leur vie entière sur la terre ferme, foulant leurs morts ! Je ne vois rien de plus triste ou pathétique... Ah, et avant que vous me le demandiez, je compte avoir un enterrement aérien. Les oiseaux auront ma chair, et je retournerai au ciel ainsi !

Déclara fièrement le professeur. Après tout ce qu'ils avaient vécu depuis qu'ils avaient commencé à Kimberly, aucun des étudiants n'avait été surpris par les remarques irréfléchies de l'instructeur. Ils étaient tellement blasés, en fait, que Guy eut même le culot de chuchoter « Jusqu'à se transformer en fiente d'oiseaux avant de tomber au sol. » Oliver dut retenir un petit rire.

- Cela dit, je me nomme Dustin Hedges et j'enseigne le maniement de balai ici à Kimberly. Si vous avez besoin de mon attention, adressez-vous à moi en tant qu'instructeur Dustin. Pour des raisons personnelles, je ne suis actuellement pas en bons termes avec ma famille, voyez-vous. Quoi qu'il en soit, laissez-moi vous montrer l'étable à balais. Suivez-moi !

L'instructeur s'éloigna de façon spectaculaire, faisant signe aux élèves de le suivre. Alors qu'ils marchaient derrière lui, Nanao croisa les bras et fronça les sourcils.

— Mmm... Alors le moment est enfin venu.

— C'est la première fois que je te vois plus inquiète que curieuse Nanao.

— Je ne suis pas inquiète. Je ne pense tout simplement pas que ce soit possible. Une créature vivante est une chose, mais monter sur un balai et être en lévitation ? Je ne peux pas le comprendre...

Répondit Nanao très honnêtement. Oliver sourit.

— ...Je vois. C'est une incompréhension assez répandue.

— Mm ?

— Laisse-moi partager un secret avec toi : les balais ne peuvent pas voler. C'est une vérité pour le monde non magique et pour le monde magique.

— Quoi ? Mais, Oliver, n'as-tu pas... *un balai sur l'épaule ?*

Elle déplaça son regard vers le dos d'Oliver, où il portait effectivement un manche à balai aussi grand que lui. Il ignora sa question et sourit mystérieusement. Bientôt, ils allaient atteindre un grand bâtiment.

— Voilà l'étable à balai, annonça Dustin — Laissez-moi cependant vous avertir. Certains d'entre eux peuvent être assez capricieux.

Dustin sortit alors sa baguette blanche. Il jeta un sort et le loquet de l'étable à balai sauta. Les doubles portes en fer s'ouvrirent avec un grincement sourd et une bouffée d'air chaud en sortie.

— Mm ? Cette odeur...

Nanao, perplexe, huma l'air. Un bon nombre d'autres étudiants faisaient de même. L'instructeur de balais sourit.

— Ceux d'entre vous de naissance non-mage semblent déjà l'avoir compris. Cet endroit n'a pas l'atmosphère d'un simple entrepôt à balais, n'est-ce pas ? Surtout l'odeur, déclara Dustin en pénétrant à l'intérieur du bâtiment.

Il avait raison. L'atmosphère ici était différente. Des copeaux de bois et des brindilles étaient éparpillés dans le vaste espace, et une odeur sauvage imprégnait toute la pièce. Cela ressemblait plus à une grange qu'à autre chose. Prudemment, les étudiants entrèrent quand soudain, une flotte de balais passa au-dessus de leurs têtes.

— Whoa !

— Les plus accueillants se sont donc rassemblés. Eh bien, continuez. Dites bonjour. Ce seront vos futurs partenaires.

La flotte de balais tourbillonnait au-dessus de nos têtes comme un grand tourbillon. Un à un, les balais atterrirent et se rapprochèrent. Ils semblaient en effet "amicaux". Un balai tendit son manche vers Nanao, l'incitant à agir. Elle plissa les yeux.

— Ce ne sont pas des objets, mais des êtres vivants.

Fit remarquer aussitôt la jeune aziane. L'instructeur hocha la tête.

- En effet. Voici un balai du genre *Besom*, de la sous-famille des *Scopae*, pour être exact. Aucun sort n'a été lancé sur ces balais. Ce sont des créatures magiques à part entière qui se déplacent et pouvant même se reproduire.

Les étudiants non-mages regardaient avec admiration les balais volants, qui semblaient si vifs et libres. Dustin poursuivit :

- Ils sont vraiment réels. Il y a longtemps, nous utilisions les restes de ces créatures pour le nettoyage, c'est ainsi que sont nés les balais ménagers que vous connaissez. Mais chronologiquement parlant, ces êtres sont venus en premier. Ce n'est qu'au cours des derniers millénaires que nous avons appris à les chevaucher. En remontant plus loin, nous avons découvert des fossiles datant de cent mille ans. Ils ont une très longue durée de vie. Au fait, le jeune homme aux lunettes là. Ce sur quoi vous venez de marcher est une déjection de balais.
- Uwah ?!

Pete sauta rapidement en arrière. Dustin rigola en assistant à la scène.

- Aucune inquiétude, ce n'est pas sale. Vous voyez, les balais ne mangent pas comme nous. Ils consomment principalement des particules magiques et des élémentaires. Pendant qu'ils volent dans les airs, ils les absorbent. C'est plus proche de la respiration que de la nutrition finalement. Vous avez peut-être entendu parler de quelque chose de similaire avec les poissons migrateurs.

Oliver hochait la tête. De nombreux types de poissons préféraient ne pas chasser de proies, mais plutôt se déplacer dans l'eau à grande vitesse et manger les petits organismes en les aspirant. Les balais faisaient simplement cela dans les airs.

- Naturellement, vous n'obtiendrez pas un tour gratuit de ces gars-là. Le mana qu'ils reçoivent des mages est comme un festin. Ainsi, pendant que nous les chevauchons, ils consomment notre mana comme carburant. Cela leur permet de voler beaucoup plus vite que seuls, rendant l'expérience agréable pour eux également.

L'instructeur caressa un balai à proximité de lui pendant qu'il parlait. Pour les non-mages, la queue de la créature semblait être un ensemble de brindilles séchées, témoin de l'évolution biologique magique. Katie, qui semblait déjà en avoir connaissance, observait de manière rêveuse les balais.

- Mais comme ce sont des créatures vivantes, tous les chevaucheurs ne sont pas forcément aptes à les apprivoiser. La taille et la personnalité sont une partie importante de l'équation, mais le plus important est le mana que vous pouvez leur donner. Si le balai n'apprécie pas votre apport en mana alors il refusera d'être chevauché. Par analogie, c'est comme si on vous offrait de la bière à volonté. À moins que vous en aimiez la saveur, vous finirez par éventuellement rejeter l'offre.

Dustin tenta de donner un exemple pertinent, mais comme les étudiants étaient encore trop jeunes pour boire de l'alcool, ils semblaient plus perplexes qu'autre chose. Indifférent, l'instructeur poursuivit :

- En touchant leur manche, ils sauront quantifier votre mana. Maintenant, partez à la recherche de vos partenaires ! Allez-y, avant que quelqu'un ne vous vole l'écu de votre cœur !

C'était le signal pour que le Bal des Balais commence. Encouragés par les paroles de l'instructeur, les élèves s'étaient précipités vers les balais. Chela s'avança à côté d'Oliver et attira son attention.

- Je vois que tu as ton propre balai avec toi Oliver.

— Oui, on se connaît depuis un bon moment déjà. Je suis quand même déçu de ne pas participer à ce bal.

— Je me doute. J'attendais ça aussi avec impatience. Bon, Nanao, Katie, Guy et Pete, allons-y ! Allons trouver de fantastiques partenaires !

Chela appela tous ses amis, même si Pete gardait ses distances, et ensemble, ils se dirigèrent en direction des balais. Katie et Guy regardèrent les créatures volantes, perdus dans leurs pensées.

— Aw, ils sont tous si adorables... Comment est-on censés n'en choisir qu'un... ?

— Hmm... H-hé, et toi ? ...Waouh, bon sang !

Guy prit un balai avec désinvolture et la monture balança son manche vers lui avec colère. Oliver sourit d'un air narquois. Les balais ne se laissaient pas toucher par quelqu'un qu'ils n'aiment pas, preuve qu'ils étaient bien des créatures vivantes.

— ...Hé regarde...

— Whoa...

Quelques minutes après le début du bal, les élèves, complètement absorbés par le choix de leurs balais, avaient commencé à remarquer quelque chose d'étrange. Ils fixèrent tous la fille aziane, qui se promenait et observait les balais comme eux sauf que près d'une centaine de balais tourbillonnaient autour d'elle. L'instructeur semblait assez impressionné par ce regroupement massif.

— Bien bien. Vous semblez posséder quelque chose dont les balais raffolent, miss Hibiya. Cela arrive souvent quand on possède un mana d'une telle pureté. Vous n'aurez aucun mal à trouver un partenaire.

— C'est bon à entendre. Disons que j'apprécie leur accueil chaleureux.

Elle ne semblait pas se diriger vers les balais et ces derniers n'avançaient pas. Alors qu'elle s'avancait, elle s'arrêta soudainement, ses yeux se posant sur un balai solitaire dans le fond de l'étable. Il était complètement immobile contre son support mural qui faisait office de lit.

— Tu ne veux pas te joindre à moi ?

— Attendez ! Pas celui-là !

Dustin interpela éperdument cette dernière alors que Nanao commençait à marcher vers le balai. Elle se tourna tout de même vers l'instructeur et le regarda d'un air interrogateur. Il expliqua la situation.

— Celui-là est particulièrement sauvage. Il est même assez agressif durant les Bals ce qui fait qu'il n'a pas été monté depuis des années. Tu finiras remplie de contusions et de bleus si tu continues à l'approcher.

Son avertissement était très sérieux. Nanao hocha la tête, mais ne recula pas. Les autres balais, sentant le danger, s'éloignèrent alors qu'elle tendait la main vers le balai silencieux sans une once de peur. Le balai en question balaya l'air d'un air menaçant juste devant ses doigts.

— Ohhh je vois.

Indifférente au rejet, Nanao tendit la main plus loin. Le balai se balançait vers elle comme un fouet, comme pour dire « *je t'avais prévenu !* ». Nanao para adroitement chaque coup en usant de ses deux mains et sourit.


— Cela me rappelle des souvenirs... Akikaze était aussi comme ça au début.

Les yeux de la jeune fille s'emplirent de nostalgie. Les autres élèves restèrent bouche bée en regardant cet échange, mais Nanao continua à parler calmement.

— Tu n'as pas besoin d'une voix pour que je comprenne. Tu ne laisseras personne d'autre que ton *véritable* maître te monter, n'est-ce pas ?

Au moment où elle prononça ces mots, le balai se figea. Dans ce silence de tension, la fille et le balai se faisaient face.

— Je n'ai pas l'intention de te forcer, si tu venais à refuser. Mais cela dit, j'ai un message pour toi : Cette jeune femme t'aime plus que tout.

An anime-style illustration of a young girl with dark blue hair in pigtails and blue eyes. She is wearing a dark green military-style jacket with silver buckles and a red skirt. She is standing in a broom closet, surrounded by brooms. Her right hand is raised in a gesture, and a sword is visible at her waist. The lighting is dramatic, with a strong light source from the top right.

*« Tu n'as pas besoin d'une voix
pour que je comprenne. Tu ne laisseras
personne d'autre que ton véritable
maître te monter, n'est-ce pas ? »*

Nanao Hibiya

Elle tendit la main droite avec confiance, ses yeux brûlant de détermination. Après un long silence, le balai monta en flèche jusqu'au plafond puis changea brusquement de trajectoire pour descendre en formant un beau demi-cercle avant de toucher le sol. Après avoir terminé ce vol court, mais intrigant, il vint se poser fermement avec son manche dans sa main droite.

— J'accepte. Alors restons ensemble.

Sentant le poids de son approbation dans la paume de sa main, Nanao se retourna de manière autoritaire, son nouveau partenaire en main. Les élèves furent bouche bée.

— ...C'est une blague...

Même l'instructeur n'en croyait pas ses yeux. Il la regarda également bouche bée alors qu'elle courait droit vers son ami.

— Oliver, j'ai choisi ce balai !

— J-Je vois. Félicitations, Nanao.

Oliver sortit de sa confusion juste à temps pour répondre alors que Nanao montrait fièrement son premier balai. Dustin fixa ce dernier, puis couvrit une partie de son visage avec sa main.

— ... Elle l'a vraiment attrapé... J'avoue être un peu choqué... Non, pas qu'un peu. Après toutes mes tentatives infructueuses avec ce balai... Je comprends maintenant... Oui, ça fait sens. *Son* mana était agréablement clair lui aussi.

Les marmonnements de Dustin tombèrent dans l'oreille d'un sourd, mais il y avait une autre personne qui avait reçu un choc tout aussi important.

— ...

— Qu'est-ce qu'il y a Oliver ? Tu regardes quoi comme ça ?

Oliver était tellement concentré sur Nanao et son balai qu'il pouvait les transpercer du regard. Réalisant la chose, il déporta rapidement ses yeux ailleurs.

— Je...ce n'est rien... Je suis sûr que ce balai sera difficile à dompter, mais j'espère que tu le traiteras avec gentillesse.

— Bien sûr ! C'est mon futur partenaire, après tout !

Répondit joyeusement Nanao. Malgré l'innocence de cette dernière, il ne pouvait se débarrasser de ce sentiment des plus étranges. Qui aurait pu prédire que ce balai refusant d'être monté par quiconque jusque-là, choisisse cette fille ? Environ une heure plus tard, le Bal avait pris fin. Tout le monde n'avait pas eu la tâche aussi facile, mais chaque élève avait fini par trouver un balai. Les nouveaux binômes s'alignèrent dans la cour, et leur instructeur ayant fini de se ressaisir reprit le cours.

— Maintenant que vous avez vos partenaires, il est temps de prendre de véritables leçons de vol. Vous voyez tous vos selles et vos étriers n'est-ce pas ?

Les étudiants avaient regardé l'herbe et avaient vu des selles et des étriers très semblables à ceux utilisés pour les chevaux, mais en plus petits. Leur utilisation était évidente, mais Dustin avait quand même continué à expliquer.

— Vous devez tout d'abord seller vos balais. Il y a peut-être mille ans, les gens les montaient directement, mais plus de nos jours. Enfin sauf si vous voulez avoir votre entrejambe en lambeaux. Dans ce cas je ne vous arrêterai pas.

— J'ai fini. Est-ce acceptable ?

Demanda Nanao, cherchant l'approbation de l'instructeur. Un rire étrange s'échappa de la gorge de l'instructeur.

— C'était rapide ! Est-ce une plaisanterie ? C'est le premier vrai test de ma classe ! Il est de coutume que les nouveaux élèves reçoivent des coups de manche au visage lorsqu'ils essaient de forcer une selle sur leur balai ! Même des chevaucheurs expérimentés ont du mal avec un nouveau balai.

Il s'était précipité et commença à inspecter son travail pour chercher le moindre défaut. Cependant la selle et les étriers étaient de construction extrêmement simple. Une fois qu'il avait confirmé que l'équipement était en ligne droite, il n'y avait rien à redire. Son inspection fut réalisée en un éclair, lâchant un soupir bien grave.

— ... Eh bien, si vous avez terminé, vous avez terminé... Nanao Hibiya. J'ai enseigné le montage de balai à Kimberly depuis relativement longtemps, mais c'est une première pour moi. Je n'ai jamais été aussi surpris par un élève avant même qu'il ne décolle.

L'instructeur donna son honnête opinion. Pendant ce temps, les autres élèves se débattaient avec leurs selles. Beaucoup saignaient du nez après avoir été frappés par leur balai et Guy n'y faisait pas exception. Au bout d'une vingtaine de minutes, tout le monde était paré.

— Bien, tout le monde a réussi. Je suis sûr que les vétérans veulent déjà s'envoler, mais pour aujourd'hui, nous allons revoir les bases avec les débutants. À vos balais !

Aux ordres du professeur, les élèves excités avaient sauté sur leurs balais. Certains d'entre eux avaient même décollé sans attendre son signal. Ils perdirent rapidement le contrôle de leurs balais, tournant en spirale dans les airs jusqu'à ce que l'instructeur ait lancé une multitude de sorts pour tous les rattraper. Leur capacité à voler disparue, les étudiants tombèrent comme des mouches dans les grands arbustes.

— C'est beau de continuer cette tradition des vols prématurés. Rassurez-vous, je ne suis en aucun cas fâché. Respirez profondément, recentrez-vous et remontez vos balais. Ah, c'est beaucoup mieux. On dirait une digne classe de première année cette fois !

Dustin semblait profondément soulagé de voir ces échecs habituels. Oliver, qui avait été surpris plus d'une fois par Nanao dans le passé, ressentit un étrange sentiment de camaraderie. Il esquissa un léger sourire.

— Commencez par essayer de planer à deux pieds au-dessus du sol pendant trente secondes. Commencez !

Au signal de Dustin, des cris d'étudiants se firent entendre une fois de plus sans attendre. Environ la moitié d'entre eux avaient pu flotter normalement, mais beaucoup avaient perdu le contrôle petit à petit.

— Waouh !

— Waouh Waouh Waouh !

— Ha-ha ! Compliqué, n'est-ce pas ? Il est plus difficile de garder un balai immobile pendant de longues périodes que de le laisser voler ! Mais si vous vous familiarisez d'abord avec ce sentiment, vos vols seront beaucoup plus sûrs. Hé, vous là-bas ! Présentez-vous ! J'aimerais que vous nous disiez quelle est la cause la plus fréquente d'accidents de balai.

La question soudaine prit Oliver au dépourvu, mais il répondit tout en maintenant son balai dans les airs.

— Je m'appelle Oliver Horn. Pour répondre à votre question, il est très courant de tomber lors d'un freinage d'urgence. Pour les débutants, c'est plutôt la chute lors du décollage.

— Quel calme olympien ! Ce n'est pas drôle. Eh bien, votre camarade a raison. Plus votre altitude est élevée, plus il y a de chances qu'un accident vous soit fatal. Mais dans les pires des scénarios, essayez de tomber les pieds en premier. La magie de guérison ne peut pas vous aider si vous êtes mort sur le coup.

Déclara l'instructeur avec un sourire qui envoya un frisson dans le dos des élèves. Ce n'était pas une menace, mais un simple fait de la vie pour des monteurs de balais. Pour cette raison, de nombreuses familles gardaient les balais de leurs enfants en attendant qu'ils soient plus âgés. Une fois leur capacité de prise de décision mieux développée, leur apprendre à voler et quoi faire en cas d'urgence était intégré plus facilement.

— Trente secondes se sont écoulées. Et bien sûr, vous avez réussi avec brio.

— Brio ? Pourquoi ? Je suis juste assise sur mon balai.

Le regard du professeur se posa sur Nanao qui flottait sans difficulté. Il pinça les lèvres de mécontentement.

— Je viens de le dire, c'est la partie la plus compliquée. Difficile de croire que vous n'êtes qu'une débutante. Avouez, ce n'est pas votre première fois n'est-ce pas ? Vous êtes trop à l'aise à mon goût dans la prise en main.

— Je ne mens pas professeur. Mais il est vrai que ce n'est pas la première fois que je suis à dos de monture. Les balais ressemblent beaucoup aux chevaux par exemple dans la mesure où l'on doit synchroniser nos volontés pour être en harmonie.

Apparemment ennuyée de simplement flotter, elle lévita habilement et doucement d'avant en arrière. L'instructeur fronça les sourcils et grogna.

— Je n'ai jamais monté à cheval, mais je comprends. Il y a très probablement des points communs. Ou bien alors vous êtes tout simplement unique. Si vous aviez dit la même chose à un monteur professionnel de balais, vous l'auriez très probablement mis hors de lui.

Un sourire se dessina sur ses lèvres alors que l'instructeur marmonnait. C'était le même genre de sourire enfantin que l'instructeur Garland montrait parfois. L'attitude décontractée de Dustin au début du cours était très Kimberlyesque, mais Oliver ne pouvait pas non plus se résoudre à détester cet homme.

— Ensuite, nous allons passer à la partie que vous attendiez tous : le vol. Chers assistants !

À l'appel de l'instructeur, une vingtaine d'étudiants plus âgés arrivèrent en volant sur des balais depuis l'extérieur de la cour. Ils atterrirent et formèrent des lignes devant les élèves de première année.

— Aujourd'hui, vous n'aurez pas à craindre de tomber. Si vous le faites, ces étudiants au sol ici pourront vous réceptionner doucement avec la magie, quelle que soit la hauteur à laquelle vous êtes. Alors faites-leur confiance et envolez-vous ! N'est-ce pas chers protecteurs ?

— Ouiiiiiii professeur !

Les étudiants plus âgés répondirent à l'unisson, se frappant la poitrine. C'était un spectacle inspirant à voir. Sur ce, l'instructeur continua le cours.

— Alors les plus aguerris voleront en premier. Mr. Horn, notre monteur modèle et miss Hibiya, c'est à vous de vous lancer.

— Mm ? Êtes-vous certain de vouloir m'inclure parmi les plus aguerris ? demanda Nanao.

— Peu importe. S'il vous arrivait d'échouer de manière spectaculaire, ça me soulagerait quelque peu.

Déclara l'instructeur, étalant sa rancune sans retenue. À son signal, ils s'étaient mis en position. Oliver s'aligna à côté de Nanao tandis qu'ils se préparaient à décoller.

— Ne te force pas trop, Nanao. Tout le monde tombe lors de son premier vol. Si tu ne sais pas comment atterrir, tu peux toujours demander de l'aide, dit Oliver.

— Je vois. Mais c'est autre chose que de demander de l'aide à un camarade.

Répondit-elle en riant et en regardant son balai. Avec tout le monde de prêt, Dustin donna une dernière instruction.

— Parés ? Vous devez voler d'ici à cette position et atterrir à une centaine de mètres. Votre objectif est la ligne blanche. Volez !!

Il frappa dans ses mains pour donner le signal. Simultanément, les quatre étudiants décollèrent du sol, mais l'un d'eux partit loin.

— Huh ?

— Ah ?

— ...

Le reste de la classe montra son étonnement à l'exception d'Oliver. Il savait que cela lui arriverait avec ce balai particulier, mais personne d'autre n'aurait eu ces doutes. Les yeux de l'instructeur s'écarquillèrent à la vue de Nanao transperçant les airs.

— Elle est si rapide ! Il n'y a aucun moyen qu'elle puisse freiner en fait !
Elle est en danger ! Préparez-vous, protecteurs !

Nanao rase l'herbe au sol et passa le point de contrôle de mi-parcours en un clin d'œil, préparant à la descente. Pendant ce temps, l'instructeur hurlait ses ordres en panique aux élèves plus âgés, déjà prêts à agir.

— **ELLETARDUS !**

Ils incantèrent le sort ensemble, déclenchant ainsi un sort de freinage vers la fille aziane, qui allait beaucoup trop vite pour atterrir correctement. Cinq faisceaux de lumière se dirigèrent droit vers elle.

— Hrnph !

Mais Nanao esquiva habilement le sort et juste au moment où elle était sur le point de s'écraser au sol, elle tira latéralement son balai pour former un arc et ralentir ce dernier. Le vent dû à l'action secoua les arbustes jusqu'à son immobilisation complète. Elle se tourna pour faire face aux étudiants plus âgés choqués, avec un sourire maladroit et se grattant la tête.

— Je m'excuse sincèrement. J'ai essayé d'aller le plus lentement possible, mais mon partenaire est vraiment puissant.

— Huuuuuh ?

Le visage de l'instructeur se raidit, comme si c'était la chose la plus absurde qu'il ait jamais entendue. Oliver et les autres la rattrapèrent puis revinrent tous à basse altitude. L'instructeur eut l'air dépité.

— ...Vous savez quoi ? Vous avez gagné ! Vous avez gagné Miss. Hibiya. Vous êtes incroyable ! Un talent qui dépasse l'entendement !

Complimenta Dustin avec un soupçon de ressentiment. Puis il pointa son doigt derrière elle.

— Cela signifie donc que vous allez devoir affronter le tumulte du recrutement. Ne vous faites pas arracher les mains après tous ces exploits !

— Hmm ?

Nanao, sentant une présence derrière elle, se retourna et se retrouva face à face avec un groupe d'étudiants d'année supérieure, les yeux emplis d'excitation.

— C'était tellement impressionnant ! Tu dois rejoindre notre équipe Hibiya !

— Non, la nôtre ! Rejoins-nous, fille samourai !

— Oh ! On reçoit aussi des collations tous les jours à trois heures !

— Arrête d'essayer de l'appâter avec de la nourriture ! Rejoins-nous et je paierai personnellement pour que tu aies un équipement entier de haute qualité.

- La corruption est contraire au règlement !
- Nous t'aiderons pour les devoirs toute l'année !
- Qu...? Dans ce cas, nous aussi...

Les uns après les autres, les étudiants tentèrent des propositions de plus en plus alléchantes. Voyant que la situation allait être incontrôlable, l'instructeur frappa dans ses mains et désamorça la situation.

- Il suffit. N'allez pas trop loin. Il y a encore une après-midi de cours.

Les assistants retournèrent à leur position alors que les première année regardaient le spectacle avec confusion.

- Comme vous pouvez le constater, cette classe sert également pour le recrutement d'élèves de première année. Quiconque exposant son talent est susceptible de ressentir l'étreinte amoureuse et suffocante de ses aînés, alors soyez prudent. Il est trop tard cependant pour Miss. Hibiya.

Il ricana en disant cela. Nanao ne semblait toujours pas comprendre sa position. Ses lèvres toujours retroussées dans un sourire, l'instructeur marmonna dans sa barbe :

- Mais cette année devrait s'avérer intéressante.

Les cours du matin étant terminés, il était l'heure de déjeuner. À la cafétéria, le seul sujet de conversation entre les six amis était le talent nouvellement acquis de Nanao.

- ... Ma mâchoire était littéralement sur le sol. Cela fait maintenant six mois que l'année a commencé et pourtant, tu parviens toujours à nous surprendre Nanao.

Déclara Chela, à moitié impressionnée et effrayée. Nanao rit alors qu'elle déchiquetait sa tourte à la viande de manière vorace.

- Je ne savais pas que le cours de balai serait si amusant. J'ai hâte d'être au prochain.
- C'est génial, vraiment...Tu aurais des conseils à me filer Nanao ?

Dit Guy, la dépression se dessinant sur son visage. Il était tombé tellement de fois pendant les cours que s'il ne s'améliorait pas rapidement, il ne serait bientôt plus capable de monter sur un balai. Nanao expira par le nez en réfléchissant.

- D'après ce que j'ai vu, tu essayais trop fortement de contrôler le balai. Ce sont des montures et nous sommes les cavaliers. N'oublie pas cela et essaye de faire davantage confiance à ton partenaire.
- Il est important de se concentrer sur la communication et la volonté de son partenaire au lieu d'utiliser tes mains pour le diriger avec force. Prends des notes de Katie, ajouta Chela.
- Eh-heh-heh-heh. Mais je n'étais pas aussi formidable que Nanao.

Dit timidement Katie en se grattant la tête. Totalement surclassé par son rival habituel, Guy regardait le sol d'un air maussade.

- Tu es beaucoup tombé aussi, n'est-ce pas, Pete ? Peut-être que nous devrions tous les deux prendre des leçons avec les filles.

— F-fais ce que tu veux. Je m'entraînerai tout seul.

Répondit brusquement Pete, refusant d'en dire plus. Au lieu de cela, il se concentra intensément sur la découpe du hareng dans son assiette afin de le porter à sa bouche. Guy regarda Oliver avec un air abattu.

— Il est encore dans sa phase rebelle. Un âge si difficile, n'est-ce pas, très chère ?

— C'est bien là le propre de la puberté chéri, que peut-on y faire ?

— Vous n'êtes *pas* mes parents !

Pete frappa la table, n'ayant pas supporté les plaisanteries d'Oliver et Chela. Le groupe éclata de rire quand quelqu'un intervint :

— Bonjour. C'est si agréable de vous voir tous de si bonne humeur.

La personne avait un fort accent ytalien. Le groupe se tourna en direction de la voix et vit un garçon aux yeux en amande se tenir devant eux, un sourire très amical sur son visage. Ils pouvaient reconnaître en lui un première année, mais aucun ne lui avait parlé auparavant.

— Bonjour, répondit Oliver, un peu hésitant. — Qui es-tu ?

— Tullio Rossi, en première année. Ah, vous n'avez pas besoin de vous présenter. Je vous connais tous déjà bien, Oliver.

Rossi répondit en souriant. Son regard traversa la table et se posa sur Nanao.

— Une démonstration très impressionnante ce matin, Nanao. Pour un premier vol, ce fut un vrai spectacle. Tu es bourrée de talent à n'en pas douter ! Ne voudrais-tu pas m'en donner une partie ?

Rossi fit son éloge avec une forte dose d'ironie et encore plus de familiarité. Chela intervint aussitôt.

- Le terme « talent » aussi positif soit-il ne suffit pas à la décrire.
- Ah, Michela. Je ne te le fais pas dire. J'ai des yeux aussi. Ha-ha ! On ne peut pas tuer un Garuda avec seulement du talent, répondit Rossi, avec une lueur perçante dans les yeux.

Oliver l'observait attentivement. Le garçon ne se déclarait pas clairement comme leur ennemi, mais il était certainement dangereux.

- Mais pensez à nous autres, eh ? Avec vous qui attirez toute l'attention, tous les autres sont laissés sur le carreau. C'est tellement l'ennui là-bas. J'ai toujours détesté être exclu des divertissements. Plus on est de fous, plus on rit, n'est-ce pas très chers camarades ?

En s'exprimant très fort, il se tourna pour faire face à toute la cafétéria. Oliver sentit ainsi beaucoup...beaucoup d'yeux rivés sur leur table.

- ... Qu'essayes-tu de dire au juste ? demanda-t-il avec raideur.
- Voilà, voilà. Rien de bien fou. Nous sommes à Kimberly depuis six mois déjà, non ? Je pense que nous devrions suivre l'exemple de nos aînés et décider entre nous qui est le plus fort en première année.


Sa déclaration créa une effervescence au sein des étudiants présents. Tant qu'il y avait plusieurs talents, il était naturel de déterminer le plus fort d'entre eux.

- Bien sûr, je n'ai aucun problème avec la réussite de Nanao. Mais qu'y a-t-il de mal à donner au reste d'entre nous la chance de la défier ? Certains auraient aimé pouvoir être là quand le Garuda s'est déchaîné, moi y compris bien entendu.

Rossi sourit de nouveau, tandis qu'Oliver le regardait sévèrement. Il avait senti le regard de quelqu'un s'attarder sur lui et Nanao, les traquant depuis qu'ils avaient vaincu ce Garuda. Ainsi, cette suggestion n'était pas une surprise. Il s'était attendu à ce que cette personne morde à la fin.

— Homme ou femme, il faudra se battre jusqu'au dernier. Battez-vous pour décider une fois pour toute qui est le plus fort ici. Autrement, je ne pourrais pas réussir à dormir la nuit. Vous avez bien entendu tout le monde ? Avancez et présentez-vous, eh ? Qui veut se joindre à la fête ? cria Rossi, ne voulant pas laisser passer l'occasion filer.

L'excitation des élèves était palpable.



« Avancez et présentez-vous, eh ? Qui veut se joindre à la fête ? »

Michela McParlane

Tullio Rossi

Une fille d'une table au loin se leva.

— J'en suis ! cria la petite blonde.

Les yeux de Chela s'écarquillèrent.

— Une Cornwallis ? Vraiment ?

— Qui-qui est-ce ?

— Stacy Cornwallis. Elle m'est apparentée. Nos familles ont toujours été assez éloignées, donc nous ne parlons que rarement à l'école, répondit Chela non sans une certaine agitation.

Stacy, cependant, était déterminée avec ses narines gonflées par l'excitation. À côté d'elle, un garçon se leva, visiblement agacé.

— Sérieusement ? Tu veux participer ? Tes jambes tremblaient comme les nôtres quand ce Garuda a attaqué.

— F-Fay ! Tu te trompes ! Je regardais juste très attentivement ! affirma Stacy.

Son ton devint assez enfantin. Cela semblait être son comportement habituel, en contraste avec l'attitude guindée et sérieuse de Chela. Le dénommé Fay soupira.

— Eh bien, je suppose que nous n'y pouvons rien... Je me joins aussi à l'évènement, mister Rossi. Je ne ferai aucune affirmation sur ma puissance, mais je ne peux pas simplement m'asseoir et regarder cette gamine se jeter dans la gueule du loup, dit-il en levant la main.

Rossi rigola après avoir été témoin de leur échange.

- Très bien, très bien ! Si vous êtes motivés, vous êtes les bienvenus. Ceux d'entre vous qui n'ont pas participé au combat face au Garuda, considérez cela comme une chance de regagner votre honneur ! Ou bien préférez-vous passer le reste de l'année comme des lâches ?

Il lança ce défi cela en feignant de se préoccuper d'eux. De multiples voix s'élevèrent, signalant leur entrée dans la compétition. Nanao sourit joyeusement face à l'engouement croissant dans la salle.

- J'aime cet esprit ! Une belle démonstration de fougue juvénile. Puis-je me joindre également à vous ? demanda-t-elle en levant la main.

Rossi afficha un sourire qui laissait entrevoir toutes ses dents.

- Nanao, tu es une vraie championne. Tu comprends vraiment la dignité d'un roi. Mais qu'en est-il de toi, Oliver ? Nanao veut nous rejoindre. Es-tu content de t'asseoir et de regarder depuis ton perchoir ? demanda-t-il en piquant son compagnon de table.

Après quelques instants, Oliver s'exprima avec un ton calme.

- ... Je me fiche de concourir pour un titre qui énoncerait le plus fort des première année. Mais si des camarades y participent alors je n'ai aucune raison de refuser. Est-ce satisfaisant, Mr. Rossi ?

Son ton était des plus épineux malgré son acceptation. Ils se fusillèrent mutuellement du regard tandis que Rossi retroussait ses lèvres avec une joie diabolique. Oliver vit ainsi l'existence menaçante et bagarreuse qui se cachait derrière la façade amicale de Rossi.

- ... Alors il n'y a aucune raison pour que je ne me joigne pas à vous non plus, ajouta Chela.

- Quo- ? Chéla ?!
- Attends, toi aussi ?!

Leurs amis eurent un cri de surprise lorsque la fille aux boucles leva calmement la main. Rossi se mit à siffler, son excitation grandissant en voyant le sourire déterminé de Chela.

- C'est adorable ! Tu me rends vraiment heureux. Il est important que nous ayons autant de participants que possible.

Il tourna ensuite son regard vers une table près de l'entrée et éleva la voix pour qu'ils puissent l'entendre tout le long du chemin.

- Quant à Mr. Andrews ? Toi qui te vantes toujours de ton talent dans les arts de l'épée si je n'abuse ? De plus tu fais partie du groupe des trois ayant vaincu ce Garuda.

Le garçon aux cheveux longs que Rossi appela par son nom, Richard Andrews, se leva tranquillement.

- Désolé, mais ce sera sans moi. Mon objectif est de me confronter à moi-même, pas aux autres. Ma décision est prise.
- Mm, je vois. Tu préfères fuir la queue entre les jambes. C'est décevant.
- Pense ce que tu veux. Je vais prendre congé.

Andrews ignora la provocation et quitta la cafétéria. Rossi pencha la tête en le regardant partir.

- Oh, il est vraiment parti. Quelle surprise, j'étais sûr qu'il mordrait à l'hameçon !

— Peut-être qu'avant, il l'aurait fait, déclara Chela. — J'espère que tu n'as pas oublié que je participe à ton défi maintenant. Insulter Rick était très négligent de ta part.

Elle lui lança un regard noir, son sourire d'avant ayant complètement disparu. Rossi leva rapidement les mains.

— Brrr. Pardonne-moi, je plaisantais un petit peu. Je ne le pensais pas vraiment.

Il s'excusa en souriant timidement. Il revint ensuite rapidement au sujet principal.

— Maintenant que nous avons tous nos concurrents, décidons des détails. Un tournoi normal serait ennuyeux, non ? Je doute que tout le monde veuille faire un duel classique dans l'enceinte de l'école.

Rossi était sarcastique dans ses propos. Il observait les participants tout en parlant. Il sortit ensuite une pièce de monnaie en métal de sa poche et la présenta à la vue de tous. La pièce valait le double d'un belc, la monnaie officielle de Yelgland.

— Alors organisons une compétition de capture de médaillons. En tant que mage, vous devriez être capable de créer votre propre médaillon. Pendant les sept prochains jours, nous les garderons tous secrètement sur nous. Pendant ce temps, vous serez libre de vous battre avec qui vous voulez. Si vous perdez, vous devrez remettre votre médaillon au vainqueur ce qui vous éliminera. Le dernier jour, les quatre personnes avec le plus grand nombre de médaillons s'affronteront. Intéressant, n'est-ce pas ?

Les élèves se regardèrent entre eux, surpris. Nanao croisa les bras, avec une expression conflictuelle sur le visage.

— Mm. Pardonne-moi, mais je ne sais pas comment créer un médaillon.

— Oliver peut te l'apprendre. Je pense qu'il pourra le faire d'ici la fin de la journée, non ? Considère cela comme une forme d'assurance. J'aimerais avoir un public pour chaque bataille, mais ce ne sera peut-être pas possible partout alors il vaut mieux pour tout le monde que nous ayons une preuve de victoire.

C'était logique pour Oliver. Si, par exemple, des batailles avaient lieu secrètement dans le labyrinthe, alors les vainqueurs auraient eu besoin d'une preuve tangible de leur victoire pour que l'événement se déroule sans heurts. Bien sûr, cela ne suffisait pas à couvrir toutes les formes de tricherie, mais Tullio Rossi ne semblait pas du genre à apprécier le chaos. Rossi passa les cinq minutes suivantes à demander à chaque participant son nom qu'il griffonnait sur un parchemin.

— Tous les noms des participants sont inscrits. Vous pouvez commencer ! annonça-t-il soudainement en soulevant le parchemin.

Les élèves se raidirent.

— Quel est le problème ? Allez-y, battez-vous. Qui se soucie si vous ne pouvez pas faire un médaillon. Vous ne pouvez pas fausser les résultats ici dans tous les cas.

Ricanant, il attisait le feu. Tout à coup, tout le monde se scruta les uns des autres. *Qui ai-je le plus de chance de battre ? Qui est le plus dangereux ? Qui apporterait le plus d'honneur en cas de victoire ?* Leurs esprits s'emballaient dans la froideur des calculs.

— ... Je sais que c'est soudain, mais pourrais-je demander un duel, miss Hibiya ?

La première à parler était une fille d'une table voisine. Il y eut un brouhaha tandis que Nanao se levait sans hésitation.

— Mais bien sûr. Où ça au juste ?

— Nous aurons probablement des ennuis si nous le faisons ici, alors allons dans la cour. Je suppose que le public nous suivra de toute façon.

Nanao hocha la tête à sa proposition et elles sortirent ensemble du bâtiment. Katie les regarda fixement pendant un moment, étourdie, puis se leva rapidement, visiblement en colère.

— ...Huh ? Huh ?! Attendez, ils se battent déjà ?! cria-t-elle.

— Tous les participants ont le droit de défier leur adversaire en duel. Le plus tôt sera le mieux. Et cette fille semble assez sérieuse, déclara Chela, tentant de louer la bravoure de la duelliste.

Elle se leva aussi, puis suivit les filles, avec le reste des élèves à la traîne. Quelques minutes plus tard, les deux duellistes se tinrent face à face, dans la cour contiguë à la cafétéria.

— La distance de départ est de vingt mètres. C'est la règle de base. Cela te convient ?

— Aucune plainte ici. Cependant, j'ai toujours des difficultés à utiliser la magie. Cela dérange si je m'en tiens au jeu d'épée ?

— Je n'y vois pas d'inconvénient. Si tu arrives à t'approcher suffisamment de moi bien sûr, dit la fille, avec un sourire plein de confiance.

Elles dégainèrent ainsi chacune leur athamé et jetèrent un sort.

— SECURUS !

Les lames imbibées de magie luisaient d'une lumière blanche. Chaque protagoniste lança un sort anti-mort non pas sur sa propre lame, mais sur celle de *son adversaire*. C'était important, car à moins qu'ils ne se fassent confiance implicitement, c'était le meilleur moyen d'éviter de porter accidentellement des coups fatals. Si l'un d'eux était laxiste dans sa création du sortilège, il pouvait leur exploser au visage au premier contact.

— T-tu penses qu'elle ira bien...? s'enquit Katie. — Elle ne sera pas blessée, n'est-ce pas ?

— C'est difficile à dire, déclara Chela.

— Qu'en penses-tu, Oliver ?

— Le but de son adversaire est clair, répondit-il avec force. — Elle sait que Nanao a de grosses lacunes en magie et elle veut mettre fin au duel en restant à distance. Et à en juger par son attitude calme, elle a probablement une certaine expérience des duels de mages.

— ... Alors Nanao est dans le pétrin ?

Katie croisa les bras, visiblement inquiète. Oliver secoua calmement, mais fermement la tête.

— C'est sûrement le plan de son adversaire, mais honnêtement, elle a mal évalué la chose. Elle sous-estime vraiment ce que Nanao peut faire avec une lame, lui assura-t-il avec une confiance persistante. Le duel commença finalement.

— Commencez ! cria le médiateur, un deuxième année.

Instantanément, Nanao s'élança en une ligne presque parfaitement droite. Elle n'essaya même pas de faire des mouvements futiles. La seule chose qui lui traversait l'esprit était de réduire la distance et de percer son adversaire.

— **IMPETUS !**

Son adversaire attendit un peu avant de lancer son sort. Réalisant que Nanao pouvait esquiver si elle le lançait trop tôt, elle la laissa s'approcher avant de déclencher un coup de marteau de vent qui aurait dû envoyer valser Nanao et lui donner la victoire.

— Hrmph !

Il lui fallut un certain temps avant qu'elle ne réalise que Nanao avait tranché horizontalement sa frappe venteuse, la conduisant à s'écraser sur les côtés.

— ...Hein ?

Face à cette scène relevant de l'impossible, la jeune fille se figea. Heureusement, son instinct refit surface lui permettant de bloquer la frappe suivante, mais une défense aussi frêle n'avait aucun sens devant Nanao. Son attaque en diagonale repoussa facilement son athamé qui fut mis de côté, et pour s'arrêter à un centimètre de son cou.

— Mm, pardon. Je me suis retenu instinctivement. Est-ce que cela compte comme une victoire ? demanda la fille aziane.

Il y avait eu si peu de résistance qu'elle avait hésité à aller jusqu'au bout de son coup. Son adversaire et le public furent pris de stupeur dans un long silence. Finalement, le médiateur prit la parole.

— L-la gagnante est Nanao Hibiya !

L'excitation gagna la foule. Les ignorant, Nanao rengaina sa lame et plaça ses mains sur les épaules de son adversaire avant de sourire.

— Affrontons-nous encore une fois un jour !

— ...Hug ? Oh, marmonna faiblement la fille, sans même se rendre compte qu'elle avait perdu.

Chela poussa un soupir d'admiration.

— C'est ce à quoi je m'attendais... Non, oserais-je dire, encore plus magnifique que ce que j'aurais pu imaginer.

— Son adversaire n'a jamais eu la moindre chance. Elle ne connaissait même pas le Flux Tranchant de Nanao, commenta Oliver sans montrer une once de pitié.

Comment aurait-elle pu le savoir, cependant ? C'était la première fois que Nanao utilisait cette technique sur un camarade de première année. C'était sa technique secrète maison, similaire au Flux Tranchant du style Koutz, mais en même temps très différente : le *Flux Tranchant à deux mains*. Ce n'est cependant pas pour des raisons sournoises qu'elle en a gardé le secret. En fait, elle avait consulté l'instructeur Garland et Oliver avant de décider de le faire. Si les autres étudiants étaient témoins de cette technique pendant le cours, cela ne se terminerait sûrement pas bien. Aucun d'entre eux n'était capable de la copier, même s'ils le voulaient, cela ne ferait que les faire se sentir incompetents malgré le fait qu'ils ne sont que des débutants. Qui pouvait s'en remettre après avoir été vaincu d'une telle manière ?

— Le simple fait d'être en tête de classe ne suffit pas pour battre Nanao, déclara Oliver.

— Seul quelqu'un d'une année supérieure peut espérer être sur un pied d'égalité.

— Je suis d'accord. Honnêtement, j'en frissonne, déclara Chela en appuyant sur ses épaules pour se stabiliser.

Nanao, sa première victoire en main, revint vers eux. La fille aux bouclettes l'accueillit avec une forte proclamation :

— Oliver, Nanao, écoutez-moi. Je jure de rester debout jusqu'au dernier jour.

Oliver, Nanao, Katie, Guy et Pete la regardèrent avec surprise. Normalement, Chela gardait toujours un certain recul. Mais maintenant, elle faisait remonter à la surface ses sentiments enfouis.

— Et je vous suggère de faire de même. Il faut que l'on survive tous les trois pour laisser les autres participants chuter. Comme ça, nous pourrions avoir un duel bien équitable. Ce serait une conclusion bien excitante, n'est-ce pas ? demanda Chela, même si elle n'accepterait sûrement pas une réponse négative.

Nanao acquiesça avec force.

— J'accepte. Qu'en dis-tu, Oliver ? demanda-t-elle. Elle regarda ensuite le garçon qui se tenait à côté d'elle.

Oliver était trop partagé pour répondre aussi rapidement. Tout ce dont il parvenait à se souvenir était la première fois que Nanao et lui avaient croisé le fer, ce moment où elle avait réalisé qu'il était l'homme de sa destinée, et les larmes cristallines qu'elle avait versées.

— ...D'accord. Si c'est pour une compétition, ça ne me dérange pas, répondit Oliver après s'être calmé.

Peu importe ses sentiments, il n'y avait aucun moyen qu'il puisse l'éviter pour toujours. Il allait forcément lui faire face à nouveau au moins une fois au cours de ces sept prochaines années.

— Le dernier jour marquera le jour de notre duel. Je ferai de mon mieux pour rester en lice jusque-là.

Sa réponse fut emplie de détermination et il croisa le regard de Nanao ce qui fit sourire Chela.

— Ça me fait plaisir de me joindre à vous. Depuis combien de temps n'ai-je pas ressenti une telle excitation ?

Marmonna la fille aux bouclettes. Un feu sans précédent avait démarré en elle. C'était tout de même une mage après tout. Elle n'allait pas rester frustrée sur la touche et regarder plus longtemps le petit monde d'Oliver et Nanao. Leur premier cours de l'après-midi était de l'ingénierie magique. Cette matière, comme les cours de balai, avait été ajoutée à leur programme après les six premiers mois de l'année scolaire. Beaucoup d'étudiants étaient enthousiastes à découvrir ce nouveau domaine d'étude.

— Kya-ha ! Bonjour à tous et bienvenue dans mon cours d'ingénierie magique ! Je suis votre professeur, Enrico Forghieri. Ravi de vous rencontrer ! Kya-ha ha-ha-ha !

Au moment où le cours commença, un vieil homme entra dans la salle avec un rire témoignant de sa folie et une sucette à la main. Toute la classe fut prise de cours.

- Je pense que c'est le professeur le plus fou que nous ayons eu jusqu'à présent, chuchota Guy à ses amis, incapable de se contenir.

Le vieil homme en question lécha sa sucette en souriant largement.

- Guy, tu n'as même jamais rencontré cet homme auparavant ! Tu ne peux pas juste...

- Non, il a raison. Ne baisse pas votre garde.

Katie essaya de faire la morale à Guy, mais Oliver l'interrompit sèchement. Ils le regardaient tous alors que le vieil homme dénommé Enrico commença à présenter son cours.

- Ce que j'enseigne est, en substance, les bases de notre société magique. Autrement dit, les théories et techniques qui permettent la création de divers outils et structures magiques. Sans eux, la magie n'aurait pas de forme. Nous ne serions pas mieux que des escrocs clinquants ! *Impossible*, me direz-vous ! *Complètement ridicule*, me direz-vous ! *Je veux que la boîte à tours de passe-passe sur laquelle j'ai travaillé si dur soit transmise de génération en génération !*

Hurla Enrico en écartant les bras.

- Kimberly elle-même est une belle boîte à tours de passe-passe laissée par nos ancêtres ! Les premiers de ma lignée furent impliqués dans sa construction, et pourtant il y a certaines parties de cet endroit qui restent des mystères même pour ma famille. Mais ce n'est que naturel ! Contrairement aux créations fades des non-mages, celles du monde magique sont vivantes ! Il y a tellement d'histoires de mages avalés par leurs propres maisons que nous pourrions utiliser les parchemins sur lesquels ils ont été écrits comme du papier toilette ! Kya-ha-ha-ha ! Comme c'est *excitant* !

Le discours du vieil homme était rapide, sa langue effleurant constamment la sucette.

- J'ai consacré de nombreuses heures à réfléchir à la manière de vous expliquer ce monde fascinant le plus rapidement possible. Partir des théories de base et y aller progressivement serait la méthode la plus typique, mais cela nous endormirait également tous ! L'élément le plus essentiel de l'apprentissage est cette appréhension qui fait transpirer vos paumes, suivie d'une logique particulière et de votre intuition poussée à son paroxysme ! Je vous prie de ne pas vous inquiéter, je vous promets que mon cours ne sera *jamaïs* ennuyeux !

Enrico agita sa baguette, et instantanément, plusieurs boîtes s'élevèrent des coins de la pièce. Les élèves regardaient les objets mystérieux avec une certaine appréhension.

- Rétro-ingénierie. Avez-vous entendu parler de ce concept ? Pour expliquer simplement, c'est l'étude d'une chose du haut vers le bas. C'est une méthode utilisée pour apprendre le processus de fabrication et les principes de fonctionnement d'un sujet en observant, désassemblant et analysant le produit fini au lieu d'apprendre les principes fondamentaux et de les utiliser pour créer ce même produit. Ce que je veux, c'est que vous essayiez tout cela par vous-mêmes.

L'instructeur balaya des yeux la salle de classe, continuant sa présentation.

- Vous voyez les quatre boîtes qui sont apparues dans la pièce, n'est-ce pas ? Ce sont des pièges magiques qui s'activeront dans exactement une heure. Démontez-les et arrêtez-les à temps et vous n'aurez rien. Si vous ne le faites pas cependant, vous aurez quelques ennuis. Plus précisément, vos membres seront arrachés de votre

corps et votre peau sera fondue par un poison incroyablement douloureux. Rien de tout cela ne vous tuera bien entendu.

Il y eu un brouhaha général de panique. Enrico retroussa ses lèvres en un sourire narquois.

- Si vous ne voulez pas que cela se produise, faites de votre mieux pour désassembler les pièges. Chaque boîte a son propre mécanisme, mais ne vous inquiétez pas, je vais quand même vous donner des indices. Et voici un petit conseil : je vous suggère de nommer comme meneur toute personne qui a de l'expérience dans ce domaine. Profitez au maximum de votre temps. À en juger par les cours passés, la perte de temps est le plus souvent la cause d'un désastre. Maintenant, est-ce que tout le monde est prêt ? Alors commencez ! Ayez l'air vivants, les enfants ! Vos vies dépendent de la force de l'amitié et de la coopération après tout ! Kya-ha-ha-ha-ha !

Tout le monde s'était mis à l'action, bien conscient qu'il ne s'agissait plus d'un simple cours.

- Quiconque ayant de l'expérience, avancez-vous maintenant ! Nous manquons de temps !
- Si on a bien appris quelque chose de ces six derniers mois à Kimberly, c'est que nos instructeurs n'exagèrent pas ! Quelqu'un va vraiment perdre un membre si nous échouons !

Oliver et Chela se mirent immédiatement mis à donner les instructions. Les visages des élèves pâlirent en réalisant le danger dans lequel ils se trouvaient. Enrico observa la classe plonger dans une cacophonie générale un petit moment avant d'élever la voix.

- Votre premier indice ! Les pièges magiques sont divisés en trois grandes catégories : à retardement, à ressort et à ressort avec retardement. Aujourd'hui, vous faites face à trois pièges à retardement et un avec ressort à retardement. Cela facilitera grandement les choses si vous les identifiez d'abord !

Oliver serra les dents. Si c'était un piège magique à ressort à retardement, ils devaient être très prudents lors de la manipulation. Il réalisa qu'ils n'avaient ainsi d'autre choix que de les tester individuellement et il commença à en donner des directives à ses camarades de classe.

Cinquante-huit minutes plus tard, le travail désespéré des élèves avait porté ses fruits. Ils avaient réussi à désarmer trois des quatre pièges. Mais le dernier, le piège à ressort à retardement, se révélait être un casse-tête.

- Merde, toujours rien
- Comment diable peut-on arrêter cette chose ?

Les étudiants entourant la boîte restante étaient pratiquement dans l'hystérie. Pendant tout ce temps, les aiguilles de l'horloge émettaient un « tic tac » bruyant. Cinquante-neuf minutes s'étaient maintenant écoulées. Voyant cela, Oliver arriva à une conclusion.

- Laissez tomber, Il n'y a plus de temps pour résoudre quoi que ce soit !
On va se concentrer sur notre protection.

Oliver ordonna la chose en prenant la décision d'abandonner leurs efforts. Les élèves s'éloignèrent de la boîte, se dispersant comme des bûches-araignées. Pete se retourna, tentant de suivre le mouvement.

— Ugh... ?!

Soudainement, il se sentit incroyablement étourdi et sa vision se déforma. Dans sa tête, il savait qu'il devait s'éloigner sans tarder, mais il perdait le sens de ses jambes. Il s'écroula au sol, incapable de supporter le poids de son propre corps.

— Pete !

Oliver, remarquant que quelque chose n'allait pas, sauta en retournant devant le piège. Il n'y avait plus assez de temps pour attraper Pete et dégager. Il lança rapidement un sortilège barrière puis protégea le garçon avec son propre corps, le couvrant de sa robe et étreignant son ami. La boîte explosa. Mais au lieu de voir du feu ou de la brume empoisonnée, des milliers de longs filaments se tortillant se dirigèrent vers les élèves qui hurlaient.

— Ohhh, si proche. Il en manquait juste un ! dit Enrico plus joyeusement que jamais.

Pete, qui avait perdu connaissance pendant une seconde, ouvrit lentement les yeux.

— Uh... Ah...?

— Ne bouge pas, Pete. Reste tranquille, chuchota Oliver, le tenant toujours.

Sentant quelque chose d'étrange dans sa voix étouffée, Pete regarda par un trou dans le tissu, et resta sans voix. Des dizaines de serpents se tortillaient violemment sur le dos d'Oliver, leurs crocs s'enfonçant dans sa chair.

— T-ton dos... !

— Je vais bien... Ça fait juste un peu mal. Ce n'est pas grave, déclara Oliver en serrant les dents à cause de la douleur.

Enrico semblait assez impressionné.

— Ohhh, très robuste, ce petit. La plupart des premières années s'évanouissent, avec des spasmes de douleur après autant de morsures. Permets-moi de te rejoindre, alors ! Kya-ha-ha-ha-ha !

Ainsi, le vieil homme se laissa mordre de la tête aux pieds par les serpents ; le reste de la horde rampante poursuivit les étudiants à l'autre bout de la pièce. Chela et quelques autres s'étaient rapidement mobilisés pour se défendre avec de la magie, mais les serpents glissèrent au travers et attaquèrent élève après élève pour laisser place à des cris.

— ... En effet, cela fait un peu mal.

Les étudiants étaient adossés au mur, essayant de s'éloigner le plus possible de la menace. Parmi eux, seule Nanao s'était avancée de son propre gré. Une vague de serpents la submergea, la mordant partout. Elle grimaça, mais continua à marcher. Finalement, elle finit par rejoindre ses amis et récupéra Oliver et Pete.

— Nana...o ?

— Permettez-moi de vous donner un coup de main. C'est malheureusement tout ce que je peux faire.

Repérant de nouvelles proies, certains des serpents d'Oliver changèrent de cible pour Nanao. Voyant cela, Katie se démena pour les rejoindre.

— L-lâche-moi, dit-elle

— Arrête, Katie ! cria Chela alors que Katie essayait de la dépasser. Je sais que tu es résistante, mais tu as forcément besoin d'entraînement pour supporter de telles douleurs !

Chela avait immédiatement retenu son amie. Elle gardait les serpents à distance avec un sort créant des vagues de chaleur, et la zone derrière elle était l'un des seuls refuges sûrs de la classe. Il n'y avait aucun moyen qu'elle laisse Katie la quitter imprudemment pour rejoindre la zone de combat.

— Elle a raison. Mais cela ne veut pas non plus dire qu'on doit juste rester assis ici à attendre de se faire mordre !

— Guy ?!

Les yeux de Chela s'écarquillèrent de surprise. Le grand garçon sortit une petite fiole, la jeta au-dessus de sa tête et l'envoya dans la foule de serpents. Il se précipita vers Oliver et les serpents changèrent de cible comme attirés par lui.

— TONITRUS !

Un courant électrique traversa le corps de Guy, en prenant avec lui tous les serpents à la fois. Il écarta les reptiles inconscients et se mit à renifler.

— C'est comme ça qu'on prend soin d'eux dans mon patelin. Vous auriez dû nous dire ce qu'il y avait à l'intérieur des pièges plus tôt, professeur. Il n'y aurait eu aucune raison d'avoir peur, dit Guy en fixant les serpents.

Enrico ricana et leva sa baguette.

— Kya-ha-ha-ha-ha ! Donc c'est comme ça que vous les exterminiez, hein ? Alors permettez-moi de vous montrer ma méthode !

Le vieil homme incanta un sort et instantanément, les serpents se contorsionnant dans la salle de classe se tordirent tous de douleur pour finir par agoniser en silence. Les nuisibles exterminés, il fit face à la classe et dicta leurs résultats, toujours souriant.

- Trois des quatre pièges ont été désamorçés avec succès. Une belle prestation pour votre premier jour. En récompense, prenez quelques bonbons.

D'un coup de baguette, les petites sucettes sous le podium volèrent dans les mains des élèves, abasourdis.

- Mais soyez certain de ne pas négliger votre entraînement, car j'augmenterai la difficulté la prochaine fois. Heureusement, la majorité d'entre vous s'en est sortie indemne. Mais dans le cas contraire, j'aurais été le seul capable de tous vous soigner alors vous auriez souffert plus longtemps.

Enrico sourit d'un air menaçant. Katie, désormais complètement vannée, jeta violemment sa sucette contre le sol.

- Allez-vous faire voir !! Ce cours devrait être aboli ! cria-t-elle avec rage.

Enrico gémit à la vue de sa sucrerie brisée sans pitié.

- Ahhhhh ! Qu'avez-vous fait miss Aalto ? Comment pouvez-vous gaspiller une friandise sucrée ? N'avez-vous pas de cœur ?
- Oh, l'hôpital qui se fout de la charité ! Votre classe est conçue avec l'intention de nous nuire. Ce n'est pas de l'éducation, c'est de la torture ! exhorta Katie, refusant de reculer.

Sa colère provoqua un regard vide chez le vieil homme.

- Qu'est-ce qui vous énerve tant, miss Aalto ? Vous semblez ne pas apprécier mon cours, mais quel est précisément le problème ? Regardez autour de vous, personne n'est mort, dit-il simplement.

Certains élèves étaient pliés en deux, gémissant de douleur, mais cela ne semblait pas le déranger le moins du monde.

- C'est la méthode d'enseignement la plus rapide. Selon toi, quel est le plus grand avantage d'un mage par rapport à un non-mage ? C'est, très franchement le fait que nous ne mourons pas si facilement. Tant que la mort n'est pas instantanée, la magie de guérison peut réparer la plupart des blessures.

— ... !

- Les non-mages en sont réduits à utiliser des méthodes d'enseignement plus sûres. Ils n'ont d'autre choix que de transmettre lentement leurs connaissances, de traiter leurs élèves comme du verre et de s'inquiéter de blessures ou de la mort. Nous sommes différents. Nous pouvons être réparés même en étant brisés. De terribles blessures peuvent être complètement ignorées, nous permettant de reprendre nos études le lendemain même. Quelle est cette qualité sinon une aubaine extraordinaire ? C'est cet avantage qui nous permet d'être excentriques pour un apprentissage plus rapide. Tout ce qui ne nous tue pas nous rend plus forts.

Katie était abasourdie. Le vieil homme détourna son regard vers Oliver.

- Venez ici, Mr. Horn. Le venin n'est pas très puissant, mais vous avez reçu beaucoup trop de morsures. Cela interférera très certainement avec votre prochain cours. Un bonbon antidote ne suffira pas.

Enrico lui fit signe d'approcher, mais Oliver se leva en tremblant et tourna le dos à l'instructeur.

— ...Je vais bien. Il se trouve que j'ai une pommade très efficace pour un venin de ce type.

— Kya-ha-ha-ha-ha ! Faites comme bon vous semble, alors. Sucez vos bonbons et soyez heureux ! Sans le bon antidote, vous souffrirez tout l'après-midi !

Le rire enfantin d'Enrico troublait Oliver plus que la douleur qui parcourait son corps.

— Est-ce que ça va, Oliver ?! Tu es bien plus pâle que Nanao et Guy !

— J'entre dans la phase de récupération, ne t'inquiète pas. Plus important encore...

Dans la salle après les cours, Oliver avait appliqué les premiers soins avec sa pommade et un sort de guérison. Il se retourna pour faire face à ses amis.

— Pete, ça te dérangerait de rester derrière ? Je voulais te parler.

Un silence tomba sur le groupe. Finalement, le garçon à lunettes hocha la tête avec résignation.

— ... Allez-y, les gars.

— Pete... ?

— Très bien. Allons-y, tout le monde, ordonna Chela avec tact aux autres.

Katie jeta un dernier coup d'œil derrière elle, une expression d'inquiétude sur le visage. Une fois qu'ils furent tous vers le tournant du couloir, Oliver et Pete commencèrent à marcher jusqu'à tomber sur une salle de classe vide, et après avoir fermé les portes et confirmé qu'ils étaient seuls, Oliver brisa le silence.

— J'avais un léger soupçon à ce sujet depuis ce matin. Ce n'est que lorsque je t'ai touché plus tôt que je l'ai su avec certitude.

—!

Pete se fit une étreinte à lui-même, paniqué. Oliver le fixa avant de demander :

— Tu es du sexe opposé, n'est-ce pas ?

Les mots résonnèrent dans la classe vide. Un silence de plomb se fit ressentir avant que le garçon à lunettes ne hoche la tête.

— ...C'est vrai. La nuit dernière, j'ai fait un rêve bizarre... Et quand je me suis réveillé, j'étais comme ça.

Pete enleva sa robe de sorcier et défit trois des boutons de sa chemise avec des doigts tremblants. Sa poitrine exposée révélait, sans l'ombre d'un doute, une poitrine assez volumineuse ce qui contrastait avec le torse plat de Pete.

— Je sais que cela pourrait te sembler impoli, poursuivit Oliver. —
Mais est-ce la même chose... ailleurs ?

— O-oui...

— Un sort de transformation ayant dérapé ou une potion d'altération n'explique pas cela. Ton corps est trop bien formé comme si tu l'avais eu toute ta vie. De telles idiosyncrasies¹ physiques sont extrêmement rares chez les mages et n'existent pas ailleurs. Tu es un reversi !

¹ En médecine, c'est la prédisposition particulière de l'organisme qui fait qu'un individu réagit d'une manière personnelle à l'influence des agents extérieurs.



Oliver avait décrit le phénomène qui se produisait dans le corps de son ami. Soudainement, comme un barrage qui éclate, Pete commença à parler.

— Je me sens mal depuis ce matin. J'ai ce terrible mal de tête et d'étranges vertiges. Je m'énerve sans raison jusqu'à ce que je n'arrive plus à me concentrer sur ma tâche ... Est-ce que tout cela fait partie d'un... quelconque processus ?

— Probablement. Je ne suis pas un expert, donc je ne peux pas dire avec certitude, mais on dit que les reversi luttent beaucoup avec leur capacité jusqu'à ce qu'ils apprennent à la contrôler correctement. Certains facteurs comme leur environnement peuvent forcer le changement de sexe et les phases de la lune peuvent également avoir un impact. Maintenant que j'y pense, c'était un soir de pleine lune hier soir. Cela a dû faire le mariage parfait avec la stimulation magique de Kimberly et de ton propre corps.

Oliver se dirigea vers Pete pendant qu'il expliquait et boutonna la chemise ample du garçon. Les épaules de son ami tremblaient très légèrement. Oliver rassembla toute sa sincérité pour s'exprimer.

— Juste pour qu'il n'y ait pas de malentendu, ce n'est pas une mutation soudaine qui s'est produite uniquement parce que tu es venu à Kimberly, poursuivit-il. — Le potentiel a dû être en toi depuis toujours. Par exemple, un flou dans ta propre identité de genre ou un sentiment de ne pas être à ta véritable place, même parmi des amis du même sexe. Les expériences personnelles varient, donc le seul qui puisse dire avec certitude d'où cela vient, c'est toi.

—

Pete fouilla dans ses souvenirs. Il n'avait jamais eu beaucoup d'amis lorsqu'il vivait parmi des non-mages et était toujours irrité contre lui-même de ne pas

pouvoir s'intégrer. N'était-ce pas seulement parce qu'il avait la capacité de faire de la magie, mais aussi à cause de cela ?

- Je suis sûr que tu fais face à toutes sortes de sentiments mitigés. Il faudra probablement un certain temps pour que ces émotions se calment. Cependant, permets-moi de te dire une chose : félicitations, Pete. Tu as découvert un merveilleux potentiel en toi.

À ces mots, les yeux de Pete s'écarquillèrent avant de se rétracter. Oliver sourit chaleureusement.

- Pour ceux qui désirent maîtriser la magie, être un reversi est sans aucun doute considéré comme un cadeau. Beaucoup des plus grands mages de l'histoire étaient des reversi. Le plus célèbre était le grand sage Rod Farquois. Tout le monde avec ce trait n'est pas à son niveau, bien sûr, mais ce sera certainement un énorme avantage dans ta quête des secrets de la magie.

- Cadeau...? Tu appelles ça... un cadeau ?

- Plus le don est grand, plus il nécessite un entraînement pour le maîtriser. Cela vaut pour tous les domaines. Oh, je suppose que c'est difficile à imaginer si je ne te donne pas d'exemple. Voyons voir...

Oliver réfléchit un moment. Il sortit sa baguette et lui fit signe de faire pareil.

- Essaie de lancer un sort de foudre. C'est l'un de tes éléments les plus faibles, n'est-ce pas ?

- ... ? ... **TONITRUS !**

Pete incanta le sort, confus, et le dirigea vers le sol à proximité. La lumière surgit du bout de la baguette et créa une zone d'impact plus large de trois mètres qu'elle ne l'avait été la dernière fois.

— Qu'est-ce que... ? Je n'étais jamais parvenu à générer autant de puissance auparavant.

— Les hommes et les femmes excellent dans des différents éléments. Cela varie d'une personne à l'autre donc ce n'est pas si simple, mais dans ton cas, tu as acquis une affinité accrue pour la magie de foudre. Je parie que beaucoup d'autres choses ont changé aussi. On devra donc en faire un rapide examen plus tard, déclara Oliver, prenant des notes mentalement.

Pete resta figé en silence pendant que son ami continuait de parler.

— Le sens-tu maintenant, Pete ? Tu as gagné quelque chose d'incroyable. Bien sûr, il y a beaucoup de choses qui peuvent être ennuyeuses à ce sujet, mais ce serait un tel gâchis de vivre ta vie dans la peur de cela. Envisage d'utiliser ce talent, de le valoriser et de le laisser grandir. Bien sûr, tu devras d'abord apprendre à te contrôler, mais...

Il s'arrêta soudainement. Sentant une présence derrière lui, Oliver se retourna vers la porte de la classe.

— Qui est là ?! somma-t-il.

Pete cligna des yeux, confus.

— Pardon. C'est moi, répondit rapidement une voix neutre.

La porte s'ouvrit silencieusement, révélant un étudiant solitaire. La voix était légère et gracieuse, comme une douce brise. Il n'y avait qu'une seule personne à qui elle pouvait appartenir.

— W... Whitrow...?

— Cela fait longtemps que je ne vous ai pas vu, vous deux. Mes excuses, je ne voulais pas vous épier.

— Je sais bien. Si vous vouliez vraiment vous cacher, je n'aurais jamais remarqué votre présence, déclara Oliver, bien conscient du fossé qui les séparait.

Carlos Whitrow soupira de soulagement.

— Ça fait plaisir à entendre. J'avais le pressentiment que votre ami commencerait bientôt à montrer ses vraies couleurs, déclara Whitrow en entrant lentement dans la salle de classe.

Pete se précipita derrière le dos d'Oliver.

— Je l'ai senti depuis la première fois que nous nous sommes rencontrés dans le labyrinthe. Vous deux avez fait toute une scène ce matin aussi. Alors j'ai suivi mon intuition, et voilà que j'avais raison.

Après avoir expliqué ce qu'ils faisaient ici, Whitrow sourit aux deux jeunes.

— Mais il semble que Mr. Horn ait déjà dit tout ce que je voulais t'expliquer.

Whitrow chercha dans la poche de sa robe et en sortit une feuille de papier.

- C'est vraiment compliqué, n'est-ce pas ? Mais il vaudrait mieux que vous entendiez tout cela de vos aînés.

Pete tendit prudemment la main et prit le papier à deux mains. Il était intitulé avec le mot *Invitation*.

- Venez nous rejoindre à huit heures ce soir. Vous y trouverez beaucoup plus de gens comme vous.

Et avec un sourire et un clin d'œil, Whitrow se retourna et partit. Le reste des cours de la journée se passa sans grand problème. Une fois libres, les étudiants retournèrent à la cafétéria. Le groupe des cinq amis était assis autour d'une table en train de dîner, les yeux rivés sur l'entrée.

- ... Pete ne vient pas, huh ? murmura Katie.
- Il a dit qu'il allait à la bibliothèque pour chercher des livres. Je vais lui garder de la nourriture au cas où il serait trop en retard, répondit Oliver en remplissant un panier qu'il avait acheté à l'épicerie de l'école avec des sandwichs et du fromage.
- Si je peux aider, n'hésite pas à me demander quoi que ce soit, déclara Chela tout en continuant à manger.
- D'accord, merci.

Oliver lui sourit en retour. Elle avait probablement compris à peu près ce qui se passait. Mais même ainsi, elle ne s'en était pas inquiétée, proposant simplement son aide au cas où elle serait nécessaire. Sa délicatesse était plus que louable.

- ...Veuillez excuser mon retard.

Pete arriva une fois qu'ils eurent fini de manger et que la cafétéria était devenue assez peu bondée. Il s'assit, l'air maussade.

— Eh ! Tu es là, Pete, cria Guy avec désinvolture.

— Je ne sais pas ce que tu recherchais, mais t'as découvert quelque chose de bon dans la bibliothèque ?

— Il n'y a que peu de choses que je peux apprendre par moi-même, alors... Oliver, à propos de cette chose... Je déteste te le demander, mais pourrais-tu venir avec moi ce soir ?

— Bien sûr. Mais assure-toi de manger avant de partir.

Oliver hocha rapidement la tête, ayant anticipé la question, et tendit à son ami le panier de nourriture. Pete fit un petit signe de remerciement, puis commença à mâcher son sandwich. Oliver se retourna vers ses amis.

— Je ne peux pas encore vous dire pourquoi, mais ce soir, Pete et moi descendons dans le labyrinthe, annonça-t-il.

— Il devrait y avoir un minimum de danger, mais si nous ne sommes pas de retour à 22h, informez-en un aîné digne de confiance.

— Compris ! Faites attention vous deux, dit Chela en les voyant partir avec un sourire.

Les souvenirs de la dernière fois qu'ils étaient entrés dans le labyrinthe resurgirent au fond de l'esprit d'Oliver. Il se jura d'être plus prudent cette fois, afin de ne plus exposer aucun de ses amis au danger.

Oliver et Pete suivirent les instructions de l'invitation les menant dans une salle de classe au troisième étage, repèrent le long miroir qui servait d'entrée au labyrinthe et se préparèrent. Mais toute leur prudence s'avéra inutile.

— Ah, vous êtes là.

Un garçon plus âgé les regarda alors qu'il s'appuyait contre le mur. Oliver fut choqué de voir le visage familier.

— Président Godfrey ? Attendez, vous allez nous accompagner ?

— Ne t'en préoccupe pas. J'allais venir jeter un coup d'œil à l'événement de toute façon. Je devais aussi m'excuser auprès de vous deux, dit-il avant de sauter à travers le miroir.

Il tendit ensuite la main et leur fit signe d'entrer ; Oliver et Pete le suivirent sans attendre et arrivèrent dans un passage sombre du labyrinthe. Godfrey prit les devants alors qu'ils commençaient à marcher.

— La partie du travail d'un préfet consiste à vérifier périodiquement les rassemblements dans le labyrinthe. On aurait dû mieux gérer cette chasse au kobold et l'affaire Miligan pour éviter les drames. Encore une fois, je m'excuse pour notre arrivée tardive.

— Non, il ne faut pas... Il n'y avait aucun moyen de réaliser qu'elle était un danger, répondit Oliver.

Le souvenir de sa bataille avec la sorcière à l'œil de Basilic était encore frais. Sa voix s'était durcie en se souvenant de ce quasi-combat à mort. Godfrey se mit à sourire.

— Tu es beaucoup plus mature que je ne l'étais lors de ma première année. Tu as vécu des moments difficiles avant ta venue ici ?

- ... Je ne peux pas le dire avec certitude. Je n'ai pas pour habitude de comparer ma vie à celle des autres, répondit brièvement Oliver qui refusa d'en dire plus.

De surcroît, la plupart des mages n'aimaient pas partager les détails de leurs difficultés passées avec les autres avec tant de désinvolture. Sentant qu'il avait touché une corde sensible, Godfrey tourna son regard vers l'autre garçon.

- J'ai entendu dire que vous veniez d'une famille de non-mage, Mr. Reston. Comment trouvez-vous la vie à Kimberley ?

- Hein ?! Oh, euh, euh...

- Ha-ha, pas besoin d'édulcorer la chose. Chaque seconde te donne l'impression d'être en danger, n'est-ce pas ?

Le préfet dit exactement ce que Pete avait essayé de garder à l'intérieur, puis il se mit à renifler avec force.

- C'était aussi ma première pensée. Et depuis cinq ans que je suis ici, cette partie de Kimberly n'a pas du tout changé. Sur le campus, les instructeurs agissent comme des êtres divins, assignant les tâches les plus ridicules et injustes tandis que les étudiants passent leurs nuits dans le labyrinthe à mener des recherches et des batailles en secret. Je cours à droite et à gauche pour essayer de rendre cet endroit plus sûr, mais qui sait tout le bien que j'ai réellement fait.

Les marques d'usures des longues années de stress s'étaient incrustées sur le visage de Godfrey. Il continua à s'exprimer.

- Dans cette école, la quête de connaissances magiques passe avant la sécurité des étudiants. Tout ce que nous pouvons faire, c'est essayer de nous armer de subterfuges pouvant les aider. Cependant, il y a

quelques critiques à propos de ce système. Il y a une mouvance qui tente de restreindre l'entrée dans le labyrinthe pour les troisième année et plus. Malheureusement, l'opposition est si violente qu'il est difficile de voir des changements mis en œuvre.

- ... Je visualise bien les choses. Pardonnez ma question, mais faites-vous partie de ceux qui militent pour les droits des créatures ?
- Je ne suis pas sûr. Beaucoup de mes amis sont dans ce camp, mais personnellement, je suis un homme beaucoup plus simple. Je pense juste que partout où je passe, l'endroit se doit d'être le plus paisible possible. Quant au monde au-delà, ce n'est clairement pas de mon ressort. Kimberly m'occupe déjà bien assez.

Oliver ressentit un peu de sympathie pour les dires teintés d'humour de Godfrey. Il semblait être un type qui n'était pas fait pour vivre parmi tous ces êtres maléfiques. Kimberly était un endroit qui engourdissait petit à petit toutes les émotions humaines au fil des ans. Plus on s'adaptait ici plus notre mentalité de mage devenait "excentrique". Les deux étudiants plus âgés qu'ils avaient rencontrés auparavant dans le labyrinthe en étaient la preuve. Alors qu'Oliver réfléchissait à cela, il réalisa également que le caractère unique de Godfrey était la raison pour laquelle il était préfet. Oliver fixa l'élève plus âgé, une lueur d'admiration dans les yeux, et Godfrey reporta son regard sur lui.

- Vu votre personnalité, vous feriez un très bon préfet Mr. Horn. Si vous êtes intéressé, vous serez le bienvenu pour une période d'essai.
- ... J'en serais honoré, répondit poliment Oliver, considérant tout de même cette offre qui fut posée là comme ça.

Plus Alvin Godfrey se montrait honorable, plus la conviction qu'ils ne pourraient jamais être des alliés devenait certaine.

— On est arrivé. C'est le lieu de rendez-vous, déclara Godfrey en s'arrêtant devant un mur blanc.

Il prononça le mot de passe et instantanément, les pierres cliquetantes se réarrangèrent pour former une entrée. Il n'y avait jamais un moyen normal d'entrer dans une pièce du labyrinthe. Oliver et Pete suivirent ainsi leur aîné à l'intérieur. La salle était légèrement plus grande que celle d'une classe standard. Dans la lumière chaleureuse, environ trente à quarante étudiants conversaient dans une ambiance festive. Sur une table se trouvaient des rafraîchissements et, au fond, une scène vide.

— Pas mal, non ? Allez, servez-vous.

Oliver et Pete s'arrêtèrent à l'entrée, mais Godfrey leur apporta quelques verres du bar, qu'ils acceptèrent nerveusement.

— C'est là que tous les étudiants ayant des traits magiques basés sur le genre se rassemblent. Reversi en est évidemment un des exemples principaux, mais il existe en fait une variété de traits connexes. Toutes les personnes ici ont des particularités qu'ils ont du mal à exprimer en public. Elles pourraient toutes avoir besoin d'un ami. Vous êtes le bienvenu ici, Mr. Reston.

Godfrey sourit chaleureusement. Comme pour prouver sa déclaration, quelques autres étudiants se rassemblèrent autour d'eux.

— Bonsoir !

— Hé, un nouveau ! Un nouveau !

— N'effraie pas le pauvre gosse ! Toi, là avec les lunettes. Je suppose que c'est toi ?

Étonnamment, un groupe d'étudiants plus âgés avait commencé à interpeler Pete. Il était difficile de discerner leur genre seulement à partir de leurs vêtements et manières. Pete recula timidement d'un pas, alors Oliver prit la parole à la place.

— Comme vous l'avez deviné, voilà Pete Reston, un première année qui vient tout juste d'apprendre qu'il est un reversi. Je suis son ami, Oliver Horn. Il est en visite ce soir dans l'espoir de recevoir des conseils pour l'avenir. J'espère que vous serez d'une grande aide.

Oliver délivra poliment ses salutations. Un silence s'abattit sur les élèves plus âgés avant qu'ils n'éclatent tous de rire.

— Tu as un balai dans le derrière ou quoi Oliver !

— Y a une cinquième année à l'intérieur de ce type ou quoi ?

— Détendez-vous, Mr. Horn. Pas besoin d'être si nerveux. Nous sommes tous amis ici.

— ...Erk...

Le chahut inattendu rendit Oliver silencieux. Une personne à l'allure féminine posa une main douce sur sa tête.

— Tu te montres fort pour le bien de ton ami, n'est-ce pas ? Gentil garçon, gentil garçon !

Elle lui massa les cheveux comme s'il était un petit enfant boudeur, ce qui fit tourner la tête d'Oliver en boucle pendant un petit moment. Les autres étudiants commencèrent à tourner ensuite leur attention vers la scène.

— Oh, c'est l'heure de l'événement principal. Les gens, assez bavardé !

Les étudiants se turent, mettant leur attention sur la scène où se tenaient deux silhouettes. Les yeux d'Oliver s'écarquillèrent lorsqu'il reconnut l'une d'elles.

— Mon frère... ?

Son cousin aux cheveux cuivrés se tenait sur scène, tenant un grand instrument à cordes. À côté de lui se trouvait le préfet qui avait organisé cet événement, Carlos Whitrow, qui s'adressait à la foule avec sa magnifique voix si caractéristique.

— Bonsoir à tous. Merci d'être venu ce soir.

Le public avait applaudi comme s'ils étaient à un concert d'une célébrité. Oliver et Pete ne pouvaient cacher leur confusion.

— On a de nouvelles personnes ici ce soir, alors laissez-moi prendre un peu de temps pour rappeler ce qu'est ce groupe. Tout le monde ici, y compris moi, possédons des traits magiques basés sur le genre. Nous avons tous notre juste part de problèmes. Mais vous n'avez pas à vous en inquiéter. Ici, vous pouvez trouver de l'aide et du soutien. Si vous êtes un peu timide, préparez-vous à ma visite plus tard.

Le regard de Carlos se tourna vers Pete ; le garçon à lunettes lui rendit nerveusement le salut silencieux. Carlos sourit doucement, puis s'adressa de nouveau à son audience.

— Mais d'abord vient notre performance. Moi, Carlos Whitrow, serai votre chanteur. Je suis accompagné d'une personne que vous connaissez certainement tous très bien : le célèbre contrebassiste Gwyn Sherwood. Êtes-vous prêt à vous faire exploser les oreilles ?

— CARLOS ! ON T'AIME !!!!!!!!!!!!!!!

Les plus jeunes étudiants au premier rang applaudissaient tous. Carlos leur envoya un baiser.

— Merci les chatons. Commençons notre premier numéro sans tarder !

À leur signal, le contrebassiste derrière eux s'inclina d'une note lourde et solennelle. Cela avait suffi à capter toutes les oreilles de la pièce. Carlos se mit ensuite à chanter.

— Quoi...?

En un instant, Oliver et Pete furent ébahis. La voix incroyablement cristalline ne résonnait pas dans leur tête, mais dans leur poitrine. Le son traversait leurs corps, remplissant chaque centimètre de la tête aux pieds et se répandant sous forme de larmes. Les deux garçons étaient devenus tellement concentrés sur la chanson qu'ils en avaient presque oublié de respirer.

— Le chant de Carlos n'est-il pas tout simplement incroyable ? Voici votre premier conseil : Apportez trois mouchoirs à ces soirées.

Un étudiant plus âgé à proximité qui se frottait les yeux avec un mouchoir en avait donné un à Oliver et Pete. Les deux garçons les prirent et firent de même.

— *Sniff...* Oliver, c'est... réussi, cria Pete.

— C'est une voix enchantée, oui. Mais ce n'est pas un type de charme. C'est beaucoup plus pur, bien plus sain...

Tout ce que pouvait faire Oliver était de rendre compte d'une perte de discernement. Même lui ne pouvait pas saisir la vérité derrière la voix de Carlos. Surtout, plus cela devenait très douteux et plus la voix de Carlos en devenait belle. Avant qu'il ne s'en rende compte, cinq chansons étaient passées.



Carlos regarda la foule, une douce lueur dans son regard, alors que le public se prélassait dans le bonheur des faibles échos restants.

- Merci de votre attention. Sans vous tous, je ne saurais apprécier le chant. Mais je sais que tout le monde attend le moment pour discuter alors c'est parti ! J'arrive tout de suite pour vous rejoindre ! Ne vous retenez pas !

Une tempête d'applaudissements suivit Carlos et le contrebassiste qui l'accompagnait hors de la scène. Une fois partis, les étudiants commencèrent à bavarder entre eux tout en essuyant leurs yeux humides.

- Hee-hee-hee ! Ne vous inquiétez pas, nous sommes tous amis ici, Mr. Reston.
- Il n'y a pas lieu d'être embarrassé. Tout le monde est dans le même bateau.
- Commençons par ceux d'entre nous qui se sont réveillés un matin en découvrant leur pénis disparu.
- Ah, oui ! Au début, j'ai cru qu'il s'était retourné dans mon corps.

Une vague d'étudiants les entourait, tout le monde parlait en même temps. Pete était naturellement dépassé, mais Oliver resta là, sans interférer. Il ne sentait plus aucune raison d'être sur ses gardes autour de ce groupe.

Deux heures plus tard, l'événement prit fin. Godfrey les ramena sur le campus. Oliver et Pete le saluèrent puis marchèrent le long du chemin vers le dortoir dans la nuit.

— Alors... comment c'était ? T'en penses quoi ? demanda Oliver avec hésitation.

Pete renifla.

— Tu étais là. Tu as bien vu ce qui s'est passé... Ce sont tous de bonnes personnes. Je me sens stupide d'avoir été aussi nerveux.

— Je vois. Ça fait plaisir à entendre.

— J'ai aussi reçu beaucoup de bons conseils. Je me sens un peu plus confiant pour gérer ça maintenant. Enfin je ne suis pas gonflé à bloc non plus, mais je pense que je réussirai à me débrouiller.

Le garçon à lunettes serra les poings. Après un moment, Oliver reprit la parole.

— ... Qu'est-ce qu'on fait pour notre chambre ?

— Comme ils l'ont dit lors de l'événement, tu peux signaler ton statut à l'académie et obtenir une chambre privée. Je pense que ce serait plus facile, du moins pour tes besoins quotidiens. Mais je pense que...

Avant qu'Oliver ne puisse continuer, Pete leva la main.

— ... Tu n'as pas besoin d'en dire plus.

— Mm ?

— J...je sais que je peux à peine prendre soin de moi dans cette école... L'idée de passer seul la nuit à Kimberly me fait peur. Alors s'il te plaît laisse-moi continuer à être ton coloc pour le moment. S'il te plaît !

Pete s'arrêta et regarda sérieusement Oliver. Ce dernier eut l'air soulagé.

— Je suis vraiment content que tu dises ça. Ce sera plus facile de t'aider si on est dans la même pièce. Si quelque chose d'étrange se produit, fais-le-moi savoir. Pas besoin d'être timide.

— ...Merci. Mais, euh...

Pete trébucha sur ses prochains mots. Oliver pencha la tête, et son ami rougit et détourna les yeux.

— ... Je mettrai un rideau entre nos lits.

Alors que les deux garçons se dirigeaient vers le dortoir, six instructeurs s'étaient réunis dans une pièce secrète, plongée dans l'obscurité la plus profonde du campus.

— Yo, tout le monde est là ?

— Tu es en retard, Vanessa.

Esmeralda lança un regard glacial au professeur de biologie magique alors qu'elle entra dans la pièce sans aucune once de culpabilité. La directrice et quatre autres enseignants étaient assis autour d'une table ronde au centre de la pièce.

— Pardon pardon. J'étais occupé à attraper ce monsieur.

Elle jeta sur le sol la masse qu'elle portait sur son épaule. C'était un homme bandé de la tête aux pieds et couvert d'un manteau en lambeaux, gémissant de douleur.

— Unh... Mmf...

— C'est plutôt un bon forceur de verrous. Il a réussi à franchir deux barrières avant mon arrivée. Il devait pourtant savoir qu'il finirait comme ça. Félicitations pour l'effort inutile, je suppose ? dit Vanessa avec dédain avant de se retourner vers les cinq autres.

— Et maintenant ? On le fait chanter ?

— Malheureusement, il nous manque notre meilleur chef d'orchestre. Kya-ha-ha-ha-ha !

— Je n'ai pas beaucoup d'espoir. J'ai l'impression qu'il va rendre son dernier soupir avant de lâcher une note.

Les deux professeurs âgés, Enrico et Gilchrist, donnèrent leurs opinions, ce qui fit rire tout le monde, bien que ce fût maladroit.

— V... Ne... vous en tirerez pas comme ça... marmonna l'homme rampant sur le sol et lançant un regard noir envers les figures démoniaques qui l'entouraient. — Vous ne vous en sortirez pas... comme ça pour toujours. Votre fin est proche, hérétiques ! Mon corps peut pourrir, mais cela ne fait que rapprocher notre Maître de ce bas monde ! Il abattra un châtement bien plus cruel que vous ne puissiez l'imaginer !

— Oui oui. J'en ai marre d'entendre cette chose en boucle. Je vais vraiment devenir sourde à force. Alors, est-ce que je le torture, madame la directrice ? demanda Vanessa, ennuyée.

La réponse vint sans aucune hésitation.

— Non. Éliminez-le.

— Ça marche.

Immédiatement, Vanessa tendit un bras. Ses muscles explosèrent en volume, créant une paume assez grande pour couvrir un humain entier. Elle attrapa sa proie, et un frisson parcourut la colonne vertébrale de l'homme alors qu'il sentait la respiration chaude et humide à l'arrière de son cou. Il y avait une bouche à l'intérieur de cette main.

— Eep ! Ah ! Dieu ! Oh mon Dieu ! Gyaaaaaah !

Le bruit des dents broyant la chair et les os se joignit à ses cris. Quelques instants plus tard, la main était vide. Vanessa remit son bras à sa taille normale et se dirigea vers la table en fronçant les sourcils.

— Beurk, c'était dégoûtant. Pourquoi ces gars de l'Ordre de la Lumière Sacrée sont toujours aussi tendineux ?

— Ça doit être le régime particulier qu'ils suivent. Les gnostiques pensent que les enveloppes corporelles incarnent le Mal.

Enrico croisa les bras, troublé. Vanessa essuya le sang restant de sa main.

— Eh bien, mettons ce spectacle de côté. C'est à propos de Darius, n'est-ce pas ?

Elle s'assit et plongea soudainement dans le sujet principal. Des six personnes autour de la table, un homme extraordinairement calme drapé d'une robe ample fut le premier à parler doucement.

— Cela fait quatre mois qu'il a disparu. La mort est clairement envisageable.

— Oh, comme c'est tragique, ajouta Esmeralda, la sorcière assise à côté de Vanessa. Elle était petite, et sa tenue noire s'était usée avec l'âge. Elle secoua la tête. — Cela n'a aucune importance. Ce qui compte, c'est la cause. Quelqu'un a des indices ? demanda-t-elle sans une once de chagrin pour leur allié perdu.

Vanessa haussa les épaules.

— Pas un seul. Il était trop fort pour disparaître dans le labyrinthe et mourir. Et le moment n'indique pas qu'il aurait subi une consommation par le sort.

— Autrement dit quelqu'un a dû le tuer ! Ça doit être ça ! Kya-ha !

Le vieil homme, Enrico, eut un rire machinal. Vanessa n'essaya pas de cacher son agacement.

— N'ignore pas à quel point cette situation est urgente, vieux débris. Mais tu marques un point. Il faut découvrir qui a tué Darius.

Une lueur prédatrice vacilla dans ses yeux alors qu'elle regardait autour d'elle dans la pièce.

— Il n'y en a pas beaucoup qui auraient pu faire cet acte. Nous six, et... qui d'autres ? Le jeune Garland ? Oh, et ce salaud de McFarlane aussi. Il est du genre mystérieux, lui. Mais je pense que nous pouvons vous exclure, Directrice. Si vous l'aviez tué, ça ne vous servirait à rien de le cacher. Alors... en m'incluant, combien de suspects avons-nous ?

Vanessa tordit ses lèvres en ricanant. En face d'elle, Gilchrist fit un reniflement.

- Ce ne sont que des conjectures inutiles. Il n'y a aucune garantie que Darius ait été tué dans un duel.
- Bien entendu. Donc tu penses qu'un groupe d'instructeurs qualifiés se serait ligué contre lui ? C'est sûr que si tu étais derrière tout ça, Darius n'aurait eu aucune chance.

Le ton de Vanessa se voulait narquois. Gilchrist lui lança un regard perçant. Soudainement, un vase de fleurs dans un coin de la pièce explosa. Alors même que les morceaux se dispersaient, personne ne se tourna pour regarder.

- Hmph. Je ne serais pas surpris qu'il y ait un traître ici, mais les faits ne vont pas dans ce sens. Je suis sûre que nous ferions tous beaucoup mieux pour éliminer un adversaire, non ? dit Enrico avec un sourire conscient.

La sorcière vêtue de noir assise à côté de Vanessa pencha innocemment la tête et fit une remarque.

- Aw, si c'était moi, j'aurais gardé le cadavre de ce cher Darry à mes côtés pour toujours. Elle parlait d'un destin pire que la mort. Vanessa secoua la tête. —, Mais si on regarde ailleurs, nous n'avons plus aucun suspect. Ou alors ce serait un étudiant ?

Elle dit cela comme une mauvaise blague, mais Esmeralda, la directrice, ouvrit doucement la bouche.

- Si, par hasard, un étudiant l'aurait tué, cela signifierait que Darius n'était pas apte à être un instructeur de Kimberly. Il mériterait ainsi amplement sa mort et c'est tout.
- Et si ce n'était pas ce qui s'est passé ? dit Vanessa en commençant à s'amuser de la situation.

Esmeralda battit des mains une fois, puis s'adressa à l'audience.

- Alors cela signifierait que l'un d'entre vous a décidé de me défier. Si ça lui convient alors soit. Je n'ai rien de plus à dire.

Les mages comprirent ainsi qu'elle ne s'était jamais souciée de trouver le tueur. *C'était* la véritable raison pour laquelle la directrice les avait convoqués.

- En tout cas ce n'est pas de mon fait, dit une personne avec un ton désintéressé.

Tout le monde regarda silencieusement le plafond. Il y avait là un homme à l'air distant, ses cheveux bouclés typiques drapés sur ses épaules et il n'avait pas un grain de poussière sur sa tenue élégante et guindée.

- Tu es de retour ? Tu aimes bien être à l'envers n'est-ce pas ? demanda Vanessa.
- Et toi, tu adores beaucoup trop planifier des stratagèmes diaboliques. J'aimerais que tu sois au moins un peu surprise. C'était toute une épreuve d'arriver aussi loin sans me faire remarquer.
- Idiot. Qui serait surpris de te voir au plafond à ce stade ? Ce serait encore plus choquant si tu frappais poliment à la porte, cracha Vanessa en haussant les épaules.

Le vieil homme à table gloussa de joie.

- Kya-ha-ha-ha-ha ! Plus important encore, McFarlane, tu n'es pas membre de ce groupe. Vilain, vilain. Tu es peut-être un vieil ami de la directrice, mais cela ne te donne pas le droit de t'immiscer ici.

Comme sur un signal, les cinq instructeurs concentrèrent leur malice sur l'homme. N'importe quel mage normal aurait déjà eu une crise cardiaque à cause de la pression, mais McFarlane réussit à encaisser. Il sourit.

— Ah, mais vous avez tout à fait raison, bien sûr, maître Enrico. Alors, vous allez essayer de me faire disparaître comme ce Gnostique ?

Malgré son attitude décontractée, il ne reculait pas devant un combat. La pièce, déjà bien inflammable, était sur le bord de l'explosion.

— Arrête de jouer avec le feu, Théodore.

Le ton glacial d'Esmeralda tomba comme un seau...non, comme l'équivalent d'un lac d'eau sur un feu, éteignant instantanément la tension. Même Théodore, toujours au plafond, se redressa.

— Pardonnez-moi, madame la directrice. Il est juste dans ma nature de remuer la marmite quand ça végète un peu trop.

— Et je ne m'attends pas à ce que tu changes. Maintenant assois-toi. C'est un ordre.

— Comme il vous plaira.

L'homme obéit et s'assit au plafond. Globalement il avait été respectueux. Il y avait juste un soupçon d'effronterie et une teinte d'affection.

CHAPITRE 2



Exploration du Labyrinthe

Chapitre 2 : Exploration du labyrinthe

Six mois s'étaient écoulés depuis la rentrée scolaire, et donc naturellement, chaque classe commençait à voir ses niveaux se dessiner. Les plus expérimentés devançaient forcément ceux qui l'étaient moins, mais même parmi ceux qui avaient un même niveau depuis le début, un fossé avait commencé à se former. Cela se voyait surtout dans les matières où il y avait des confrontations directes entre étudiants.

— Hyah !

— Ouah !

L'enthousiasme des deux étudiants emplissait la grande salle. Leurs camarades de classe avaient formé un cercle autour d'eux. Ils regardèrent Guy porter audacieusement un coup sur la tempe de son adversaire. Garland, l'arbitre, leva le bras.

— Un point. Le match est terminé. Mr. Greenwood, vous faites preuve de talent, mais vous semblez traiter l'épée plus comme une massue.

— Désolé professeur. J'ai grandi à la campagne.

— Non, j'applaudis votre prise de décision rapide. C'est bien mieux que d'avoir constamment la queue entre les jambes. Mais si vous n'affinez pas davantage votre technique, j'ai bien peur que vous n'ayez aucune chance face à un élève plus âgé. Ne laissez pas cette victoire vous satisfaire. Je vous suggère de travailler la technique dès que possible.

Guy hocha la tête. Garland reporta alors son attention sur l'adversaire de Guy.

— Si vous aviez vu clair dans cette technique grossière Mr. Martin, vous auriez eu de bonnes chances de victoire. Ce n'était pas une mauvaise idée de jouer la défense, mais une fois que vous laissez la pression vous atteindre, cette chance disparaît. Allez acquérir plus d'expérience, vous gagnerez ainsi en confiance.

— Oui Monsieur...

L'étudiant nommé Martin regarda le sol avec frustration. L'instructeur des arts de l'épée sourit de manière encourageante, puis reprit la parole.

— Bon. Mr. Hughes, Mr. Reston, avancez.

— Oui, monsieur !

— O-oui, monsieur !

Les deux étudiants s'approchèrent. Le visage du garçon à lunettes était raide à cause de la nervosité. Oliver l'observa depuis la ligne de touche. *C'est loin d'être idéal. Il a un style de combat décent, mais il est toujours un peu trop nerveux.*

— Commencez !

Presque dès l'instant où Garland donna le signal, Pete se précipita en avant. « *Uh-oh* » pensa Oliver. Les actions de Pete le rendaient bien trop prévisible.

— Dyah !

Pete para l'athamé de son adversaire, puis, bascula en avant pour le poignarder. C'était une combinaison d'arts de l'épée basique. Et grâce à la pratique assidue de Pete, ses mouvements furent rapides et vifs.

— ... Uwah ?!

Malheureusement, il fut tellement concentré sur son attaque qu'il en oublia de regarder le sol. Un pilier de roc jaillit sous les pieds de Pete ce qui le fit basculer en avant. Quand il se releva, énervé, l'athamé de son adversaire fut déjà porté devant son visage.

— Un point. Le match est terminé. J'apprécie que vous soyez passé à l'offensive, Mr. Reston, mais vos efforts furent plutôt vains. Ne précipitez pas le combat. Développez votre vision.

Garland faisait part de ses observations à chaque fin de duel. Après avoir conseillé Pete, il se tourna vers l'élève en face de lui.

— Excellent travail de lecture sur l'agression initiale adverse. Belle utilisation du pilier de roc Mr. Hughes. Mais rappelez-vous qu'il ne faut pas regarder le sol. Si Mr. Reston avait été plus calme, il aurait remarqué votre stratagème. Pratiquez votre magie spatiale afin de pouvoir l'activer sans détourner votre regard.

— Oui Monsieur.

Le garçon nommé Hughes hocha la tête et sortit de l'arène. Son ami lui donna une tape dans le dos et lui dit :

— Sans une goutte de sueur !

— Battre un surdoué issu d'une famille de non-mage ne vaut pas vraiment la peine de se vanter, répondit Hughes.

— ... !

Les épaules de Pete se contractèrent. Contrairement aux personnes qui s'étaient moquées de Katie, ces deux étudiants ne lui voulaient pas de mal en particulier. Hughes n'essayait pas de rabaisser son adversaire. Il discutait juste honnêtement avec son ami. Cela rendit la piquûre encore pire pour Pete. Il ne valait même pas la peine d'être provoqué, car il n'était même pas considéré comme un adversaire digne.

— Je veux m'entraîner encore plus !

Incapable d'attendre la pause déjeuner, Pete rassembla ses amis et laissa échapper ces mots dès la fin du cours. Oliver et les autres étaient surpris, mais Pete continua.

— J'ai essayé de m'entraîner seul, mais l'écart entre moi et les autres ne cesse de se creuser. Je sais que c'est un doux rêve que de battre quelqu'un de plus expérimenté, mais je ne supporte pas d'être rabaissé par des gens qui ont commencé au même niveau que moi.

Pete grinça des dents. Oliver avait déjà eu un pressentiment à ce sujet. Pete écoutait toujours les instructions de Garland avec la plus grande attention, et il ne se lassait jamais de pratiquer ce qu'on leur enseignait. Et pourtant, tout le monde semblait être meilleur malgré ses efforts. Ce n'était pas étonnant qu'il soit si frustré.

— Dans le prochain cours, on va enfin commencer à incorporer des sorts dans nos duels. Si je ne peux même pas gagner avec juste une lame alors comment vais-je faire pour m'en sortir ? Si je ne fais rien maintenant, je resterai faible pour toujours.

Il baissa les yeux, déprimé. Oliver et Chela hochèrent la tête à l'unisson.

— J'ai réalisé que tu avais des problèmes. Si tu veux améliorer tes compétences, je t'aiderai bien sûr.

- En effet. Je suis content que tu sois venu nous voir pour ça, Pete. Ne t'inquiète pas : je prendrai sur moi pour faire de toi un excellent épéiste du style Rizett, promit Chela, la détermination dans les yeux.

Oliver fronça les sourcils.

- ... Mmm ? Attends une minute, Chela. Compte tenu des cours passés, Pete ne devrait-il pas continuer à être formé dans le style Lanoff ?
- Mais c'est ce qui lui pose des problèmes, n'est-ce pas ? Il devrait explorer d'autres styles en amont pour voir ce qui lui correspond le mieux.
- Tu marques un point... Mais à en juger par le cours d'aujourd'hui, la technique de Pete n'est pas à un niveau où on peut déterminer ce à quoi il est apte. Il doit éviter tout raccourci facile. S'il apprend le style Rizett avant de maîtriser les bases, les techniques qu'il a apprises jusqu'à présent ne feront que se retourner contre lui.
- Je ne suis pas d'accord. En fait, je suis d'avis que le programme actuel des nouveaux élèves est trop orienté vers le style Lanoff. Et si je peux me permettre, cette politique consistant à enseigner à tout le monde le style Lanoff tout en ignorant les spécificités de chacun s'apparente à de la stagnation mentale, un péché mortel pour les mages.

Un débat féroce jaillit entre eux, laissant Pete coincé au milieu. Katie et Guy échangèrent des sourires maladroits.

- C'est reparti, grogna Katie.
- Ouais, convint Guy.

- Regarde, Nanao. C'est ici un différend classique que tu trouveras parmi n'importe quel groupe de personnes. C'est l'un des trois grands débats de notre société magique : lequel des trois styles de base est le meilleur ?

Nanao se pencha en avant sérieusement après avoir entendu cette explication. Le débat entre Oliver et Chela s'intensifiait, sans montrer aucune considération pour le fait que tout le monde les regardait.

- Je ne peux pas te laisser dire ça.

Oliver répliqua.

- Pour les débutants, le plus important est d'acquérir une solide maîtrise des bases. S'ils commencent avec le style Rizett qui est bien offensif, cela les amènera simplement à adopter une approche plus agressive. Tu aurais certes plus de victoires au début, mais il est plus facile de se faire avoir par un style téméraire. Il est alors possible de négliger ses propres lacunes.



- C'est un problème d'instructeur, pas de style, répliqua Chela.
- De plus, Pete ne recherche-t-il pas un sentiment concret d'amélioration plutôt qu'un enseignement solide ? Plus il restera longtemps sans victoire, plus il risque de perdre confiance avant même de pouvoir maîtriser les bases.

Ils se disputaient avec une égale férocité, sans qu'il n'y ait de fin en vue. Tandis qu'ils continuaient, la fille aziane marmonna quelque chose.

- ... Si vous n'arrivez pas à aboutir à une conclusion alors nous n'avons qu'à couper la poire en deux. Je m'occuperai de former Pete.
- Pas question !
- Absolument pas !

Oliver et Chela l'avaient stoppé net à l'unisson, comme s'il n'y avait jamais eu de dispute. Il n'y avait pas de débat : la maîtrise de l'épée de Nanao ne pouvait être reproduite par personne d'autre.

- Je comprends ce que vous dites. Alors pourquoi ne donneriez-vous pas tous les deux des cours à tour de rôle ? suggéra Katie.
- Chela peut lui apprendre l'attaque, et Oliver peut lui enseigner la défense. Pourquoi ne pas diviser le travail de cette façon ? ajouta Guy.

Aucun d'eux ne pouvait plus rester les bras croisés et regarder ça. Oliver, réalisant sa propre immaturité se mit à tousser.

- Si on s'organise, c'est ok. Je suis d'accord avec ce que dit Chela. Ce sentiment d'amélioration est important. Dans un sens, c'est le bon moment, puisqu'on est sur le point d'incorporer des sorts bientôt.

Chela hochait silencieusement la tête en guise d'accord. Oliver se retourna vers Pete.

— Pete. Ce que je vais t'apprendre maintenant, c'est un moyen de gagner un duel magique sans dépendre d'un seul style d'art de l'épée.

— Huh...?

Incapable de comprendre ce que disait Oliver, Pete était clairement confus. Oliver continua.

— Laisse-moi te demander comment on fait pour gagner un duel avec une lame et des sorts ?

Pete réfléchit une minute, puis donna sa meilleure réponse.

— ... En battant son adversaire avec des techniques d'art de l'épée ?²

— Oui, c'est une méthode. Rien d'autre ?

— ... Des sortilèges ?

— C'est une deuxième option. Rien d'autre ?

Il répéta la question, mais Pete ne trouva aucune autre idée. Alors Oliver en vint au fait.

— Il y a une troisième façon de gagner un duel magique. Dégaine ton athamé.

² Ici on parle de la combinaison athamé+sorts

Oliver avait également dégainé le sien et s'était mis face à Pete. Ils étaient proches, à environ 1,5m l'un de l'autre. Encore une fois, Oliver lui posa une question.

— Que ferais-tu à cette distance ?

— ... Attaquer avec ma lame.

Oliver hocha la tête à cette réponse, puis recula de deux mètres.

— Alors qu'en est-il à cette distance ?

— Lancer un sort, évidemment, répondit Pete instantanément.

Si son adversaire était hors de portée de son épée, alors en tant que mage, c'était la réponse évidente. Oliver acquiesça de nouveau, puis fit quelques pas en avant.

— Et à cette distance ?

— ...!

Cette fois, Pete ne répondit pas si vite. À première vue, c'était une distance très gênante, car trop longue pour être considérée dans la distance d'un pas, un sort, qui leur avait été enseigné. Mais pas non plus au point qu'aucun sort ne puisse atteindre la zone. Toute attaque se heurterait en tout cas à un contre rapide.

— Imagine que nous sommes au plein milieu d'un duel et attaque-moi depuis ta position. Soit sérieux, déclara Oliver.

Après une petite hésitation, Pete dégaina son athamé avec conviction.

— TONITR— ?!

Son incantation fut interrompue à la toute dernière syllabe par une pointe de lame directement orientée vers sa gorge. Il ne pouvait rien dire de plus. Oliver s'éloigna du garçon sans voix et rengaina son athamé.

— Compris, Pete ? Il y a un instant, tu n'as pas perdu à cause de techniques d'art de l'épée. Ton sortilège n'a pas non plus échoué. Tu n'as pas eu le temps de l'exécuter.

— ...

— Autrement dit, voilà la troisième méthode pour gagner. Celui qui comprend les limites du champ de bataille est le vainqueur. Tu peux l'observer assez souvent dans les combats réels.

La distance d'un pas, un sort était une expression facile, mais il n'y avait pas de mesure officielle pour cette distance. Cela changeait en fonction de la vitesse de chacun, de la longueur des bras et épées de chacun. Parfois même des positions adoptées. Dans ce cas, cela signifiait que la vitesse d'Oliver était plus rapide que la capacité de Pete à prédire son prochain mouvement grâce à sa technique Lanoff.

— Dans tous les duels magiques, on pourrait dire que comprendre la distance est une compétence de base ainsi qu'une technique secrète. Au moment où l'on calcule mal la distance d'un pas, un sort, même un expert devient vulnérable à un coup mortel. En revanche, si tu arrives et réussis à lire cette distance, c'est ton ticket pour la victoire. C'est la même logique qui a fait perdre Badderwell, qui était pourtant célèbre pour dégainer rapidement.

—

— Je ne te demanderai pas de calculer parfaitement cette distance à chaque fois. Bien maîtriser la chose fait partie des grandes difficultés des duels magiques depuis des temps anciens. Évidemment, je n'ai pas perfectionné la technique. Mais il y a un monde entre ceux qui en sont conscients et ceux qui ne le sont pas. Si tu affrontes quelqu'un que tu ne peux pas battre dans les arts de l'épée ou en magie, viser cette ouverture te donnera une chance de victoire.

—!

L'expression de Pete changea une fois les pièces mises en place. Oliver sourit, puis continua.

— Pour ton entraînement, je vais t'apprendre ceci. Certaines personnes l'appellent la *danse des limites*. Ce ne sera pas facile, mais si tu la maîtrises, je te promets que ce sera une arme puissante. Est-ce que ça te va ?

Pete hocha instantanément la tête. Il supplia Oliver de recommencer, afin qu'il puisse accumuler encore un peu plus d'expérience avant leur prochain cours. Ils dégainèrent leurs lames lorsqu'une voix distante attira leur attention.

— Qu'est-ce que c'est ? Des techniques plus détournées, eh ?

Surpris, Pete se retourna. Ses yeux se posèrent sur l'entrée de la classe, où un garçon seul était appuyé contre la porte. Il n'y avait aucun doute sur son accent unique et son allure décontractée.

— Mr. Rossi... ?

Oliver s'adressa au nouveau venu avec méfiance. Au lieu de faire un léger salut de la main, il se contenta de parler à nouveau.

— J'ai tout entendu. Notre ami à lunettes veut être fort, n'est-ce pas ?

—

— Alors je vais t'apprendre ma méthode. Ce sera beaucoup plus rapide et moins fastidieux. Tu veux venir à mes côtés ?

Il fit signe à Pete de la main. Oliver et Chela s'avancèrent rapidement devant lui, bloquant le passage.

— ... Tu interromps notre session. Veille à garder tes invitations au loin.

— En effet. Avoir une oreille indiscrete n'est pas très louable Mr. Rossi.

Ils avaient tenu Rossi avec des regards assassins et des petits avertissements. Rossi se contenta de rigoler.

— Tu as des alliés fiables pour te défendre. Mais est-ce que c'est ce que tu veux, mon ami ?

—

— C'est agréable, non ? D'être protégé comme une princesse, laissant tout le danger aux autres. Tu es tellement chanceux d'avoir des amis aussi gentils alors que tu viens d'entrer dans cette grande et effrayante école. Mais penses-tu vraiment qu'une telle personne puisse un jour être vraiment forte ?

Pete resta immobile, à court de mots. Oliver, debout devant lui, baissa d'un ton avant de se montrer menaçant.

- Tu peux garder tes commentaires désobligeants pour toi. Ou alors tu veux que je m'empare de ton médaillon ici et maintenant ?

Ses mots étaient empreints de venin. S'ils en venaient vraiment aux mains, cela ne l'aurait pas dérangé du tout. Katie et les autres se tendirent, sentant qu'une bagarre était sur le point d'éclater. Mais Rossi leva les mains et laissa tomber.

- Ha-ha ! Merci, mais je passe. Je serai en retard pour le cours. À bientôt ami à lunettes. Si jamais tu changes d'avis, tu sais où me trouver, hein ? dit-il nonchalamment avant de se retourner.

Le silence revint dans la salle de classe vide, laissant les six camarades quelque peu contrariés.

L'intrusion de Rossi les avait décontenancés, mais il était vrai que le cours allait bientôt commencer. Les six d'entre eux avaient couru hors du bâtiment pour se diriger vers un espace de travail extérieur. Ils se formèrent autour de la dernière table. Quelques secondes plus tard, l'instructeur de biologie magique apparut. Une tension unique parcourait la classe.

- Aujourd'hui, vous en apprendrez davantage sur les fées. Eh bien, je dis fées, mais c'est un terme très large.

Vanessa Aldiss désigna la barrière rectangulaire dressée derrière elle. À l'intérieur de la structure semblable à du verre se trouvaient des créatures humanoïdes aux ailes translucides qui bourdonnaient partout. Elles étaient trop nombreuses pour être comptés.

- En termes d'espèces, elles sont aussi diverses que les oiseaux qui vont des moineaux aux vautours. En termes de taille, il peut y avoir des fées à peine visibles à l'œil nu ou à près de 51 cm de hauteur.

Elle frappa sur la barrière avec le dos de sa main pendant qu'elle parlait. Les fées ne semblaient pas répondre, ce qui indiqua rapidement à Oliver de quel type de barrière il s'agissait. C'était très probablement une barrière élaborée pour permettre aux gens de voir des créatures captives de l'extérieur.

- La plupart des fées ont une forme humanoïde. Et pourtant, les minuscules demi-humains appelés pygmées sont classés différemment malgré tant de similitudes. Quelqu'un peut-il me dire pourquoi ? Miss. Aalto, notre fan des demi-humains peut-être ?

Vanessa choisit la fille aux boucles avec une intention moqueuse évidente. Katie lui répondit sèchement.

- ...C'est parce que la structure de leur corps est complètement différente. La plus grande différence est que les fées n'ont pas de « cerveau ». Le réseau neuronal de leur corps fait office de cerveau, mais leurs capacités cognitives diffèrent fortement de celles des humains. On dit que leur conscience de soi-même est très faible et qu'elles ressemblent davantage à des abeilles ou à des fourmis.

Elle livra sa réponse sans faux pas. L'instructeur feignit l'étonnement.

- Quelle surprise ! Tu as assez de bon sens pour séparer l'émotionnel de la réalité. En tout cas, elle a raison. Elles peuvent ressembler à des humains, mais leur structure interne est totalement différente. C'est totalement évident après dissection en tout cas.

Vanessa haussa les épaules, puis se retourna vers les élèves.

- Chaque année, je m'oblige à enseigner aux première année un cours sur les fées pour leur faire cette blague. Faut dire qu'elles sont sacrément mignonnes, n'est-ce pas ?

Même si les étudiants avaient vu clair dans son jeu, en seulement six mois, ils avaient vite compris que cet instructeur n'aimait pas du tout les êtres vivants.

- La plupart des fées sont agréables à regarder. Mais ce n'est pas une coïncidence. Le charme est une tactique de survie légitime. Cela vous prend au dépourvu, vous donnant envie de prendre soin d'eux sans condition. C'est un énorme avantage pour l'évolution d'une espèce. En tant que mécanisme de défense contre les prédateurs, cela peut même parfois être plus efficace que le poison ou les réflexes rapides.

Oliver hocha la tête en guise d'accord. Il y avait pas mal de créatures magiques qui utilisaient leur apparence mignonne comme une arme. Les plus développées pouvaient lancer un sort de charme et même faire plier d'autres créatures à leur volonté.

- Si ces petits êtres en sont arrivés à là, ce n'est pas pour rien. La mignonnerie seule ne suffit pas. Il faut certes éviter d'être mangé, mais il faut aussi se nourrir. Autrement dit, les fées ont aussi un côté prédateur. C'est ce que vous allez voir aujourd'hui.

Vanessa sourit, exposant ses canines. Elle sortit une cage de sous la table de travail à proximité. À l'intérieur se trouvait un lapin. Elle ouvrit la cage et le saisit avec force par la peau du cou, le jetant contre la barrière. Cela n'avait pas l'air d'une barrière qui empêchait les choses d'entrer, alors le lapin tomba sans effort dans la myriade de fées. L'essaim, en enregistrant la présence d'une nouvelle créature, avait immédiatement commencé à se transformer. Leurs doigts et leurs orteils devinrent aiguisés et des crocs sortirent de leur grande bouche. Le battement de leurs ailes devint très bruyant. Leur apparence mignonne d'il y a quelques secondes avait disparu. Avec leurs instincts primaires parfaitement parés, elles s'abattirent sur le lapin.

- Changement impressionnant, n'est-ce pas ? C'est ce qu'on appelle une phase grégaire. Dans des conditions optimales et lorsque la

densité de population de leur habitat dépasse une certaine valeur, cet aspect se manifeste. Elles abandonnent leur aspect extérieur mignon pour devenir des prédatrices. Quand elles sont comme ça, elles vont même jusqu'à attaquer et dévorer des hommes.

La horde de fées déchiqueta le lapin sans défense. Les étudiants déglutirent silencieusement en regardant ses derniers instants. C'était un spectacle trop horrible pour être qualifié d'œuvre de la nature.

— Il n'y a pas de quoi être choqué. Vous êtes tous pareils, n'est-ce pas ? On se sent plus fort quand on est en groupe, et quand on se sent menacé, on fait tout pour survivre. C'est extrêmement naturel pour des êtres vivants. Parce que--

Elle cessa de parler et étendit les bras devant la barrière. Les élèves se tendirent, incertains de ce qu'elle s'appêtait à faire. L'instant d'après, ses bras avaient commencé à crépiter et à se transformer. Sa peau s'était élargie sous la pression, révélant un physique sinistre. De ses mains poussaient de longues serres qui fusionnaient avec ses doigts.

— ...!

La vue familière fit dresser tous les cheveux d'Oliver. Immédiatement, plus vite que ce que les yeux des étudiants pouvaient suivre, Vanessa balança ses bras. Et avec cela, les fées qui grouillaient en masse autour du lapin furent déchiquetées en milliers de morceaux charnus, dispersées autour de la barrière.

— ---vous savez tous que c'est ce qui arrive si vous échouez. Tout le monde travaille de son mieux, car sa vie en dépend. De cette façon, des millions de créatures accumulent de nombreuses sortes de méthodes de survie dans leur généalogie. Et les démêler est l'essence même de la biologie.



Vanessa continua là où elle s'était arrêtée, montrant ses bras bizarres et ensanglantés aux étudiants. La puanteur du sang et des tripes donnait à ses paroles un réalisme brutal.

- Il y a beaucoup de créatures mignonnes en ce bas monde. Mais il n'y en a pas une seule qui soit juste mignonne sans aucune condition. Ne prenez pas ces créatures à la légère les amis. Si vous ne voulez pas mourir, alors mettez tout en œuvre pour les étudier. Pour des enfants impuissants comme vous, c'est votre seul salut.

Une fois le cours terminé, les six amis se dirigèrent vers la cafétéria. La rage de Katie était sans fin.

- Oh mon Dieu ! Qu'est-ce qui ne va pas avec cette femme ?! hurla-t-elle, ne se souciant pas de tous les gens qui la regardaient et tout en mordant sauvagement dans sa tarte.

Aucun de ses amis ne tenta de la calmer. Cela aurait été plus inquiétant si elle ne s'était pas mise en colère.

- Disons que malgré toutes ces horreurs elle n'avait pas tort au fond. Mais pourquoi avait-elle besoin de nourrir les fées avec un lapin vivant, puis de les abattre ?! Elle aurait pu tout expliquer avec des mots ! Elle voulait juste nous faire peur !

- ... C'était intense, ouais. J'en ai un peu perdu l'appétit maintenant. Pas toi, Nanao... ?

- Mm ?

Guy jouait avec sa fourchette dans les airs, puis regardait Nanao pour voir ses joues farcies de nourriture. Il sourit ironiquement et secoua la tête.

— ... Non, rien. Tu es une vraie dure à cuire.

— Moi aussi j'ai encore de l'appétit ! Guy, je prends ça !

Voyant que son ami n'avait pas faim, Katie vola le pain de viande de son assiette.

— Ah, hé ! Mon pain de viande...!

Réalisant le danger dans lequel il s'était mis, Guy recommença à manger. Chéla gloussa.

— Vous êtes tous devenus tellement plus forts depuis que votre arrivée ici. Mais qu'en est-il de cet après-midi ? Nous avons le temps de visiter quelques clubs ?

Le groupe s'échangea des regards.

— Je souhaite voir le club de balai de mes yeux. Ce serait une bonne occasion d'utiliser mon nouveau partenaire.

— Tu as eu *beaucoup* d'invitations dans ces groupes, Nanao. Je te rejoins alors.

— Mm ? Tu sais bien voler, Chela ?

— J'ai confiance en mes compétences, mais je vais simplement observer. Je suis impatiente de voir comment la scène du sport de balais va se retrouver chamboulée une fois que tu auras rejoint un club.

Les yeux de Chela brillèrent. À côté d'elle, Pete piquait son pudding.

— ... Je vais visiter les clubs liés à l'alchimie. Cela m'aidera à m'entraîner pour le cours, et j'ai entendu dire qu'ils avaient beaucoup d'élèves issus de familles de non-mages. Les gens devraient être plus sympas.

— Oh, bonne idée, déclara Oliver. — En alchimie, l'effort est à peu près directement corrélé aux résultats. Je pense que c'est parfait pour toi.

Il sourit et hocha la tête vers Pete. Guy se rassit sur sa chaise et réfléchit.

— J'ai déjà vérifié les clubs d'horticulture, alors je pense que je vais aussi regarder Nanao. Et toi, Katie ?

— J'en ai tout un tas sur ma liste. Tout d'abord, je vais visiter le club de recherche des demi-humains, puis bien sûr le club d'étude des Créatures Magiques. Oh, et il y a un tas de groupes liés aux droits civiques aussi...

Katie compta plus de clubs que ses doigts ne pouvaient en gérer. Guy secoua la tête, dépité.

— Je suppose que t'es dans ton délire toi aussi du coup. Et toi, Oliver ?

— Mm...

Oliver sentit les regards du groupe sur lui, et il se retourna. Puis presque comme il s'y attendait, il se retrouva à regarder dans les yeux de Nanao, qui brillait d'espoir.

Finalement, tout le monde sauf Pete et Katie était allé voir le club de sport de balais. Il y avait quatre terrains d'entraînement sur le campus. Un pour l'entraînement quotidien de chacune des quatre équipes officielles de l'académie. Le gang avait décidé de visiter le terrain de l'équipe Wild Geese.

— Ohhh ! Fille samouraï, tu es venue !

Des élèves plus âgés, un garçon et une fille, les avaient repérés tous les quatre depuis les airs et avaient atterri avec enthousiasme. La fille aziane s'avança pour les remercier de l'accueil.

— Je m'appelle Nanao Hibiya. Puis-je avoir l'honneur d'observer l'entraînement ?

— On serait fou de refuser ! Allez ! Amène tes amis.

La fille fit le tour du groupe et les poussa vers le terrain d'entraînement. Une fois qu'elle les eut assis sur le banc d'observation, elle fit signe à ses coéquipiers. Un garçon se mit à expliquer.

— Permettez-moi de commencer par un résumé, alors. Tout sport impliquant des manches à balai est considéré comme faisant partie du sport de balais. Dans cette catégorie se trouvent trois grands types de jeux, connus sous le nom des *Trois Grands*.

Le garçon parla comme s'il l'avait déjà fait mille fois. Simultanément, de grands anneaux avaient commencé à s'élever sur tout le terrain. Les joueurs s'étaient également mis en route, faisant le tour du terrain elliptique à grande vitesse au sommet de leurs longs balais.

— D'abord, vous avez des courses d'obstacles en groupe ! Les anneaux flottants forment le parcours, et vous devez les traverser dans l'ordre, sinon vous êtes disqualifié. Sinon, il faut être le plus rapide, voilà.

Derrière leur guide, l'équipe fit une démonstration. Puis la fille le poussa par-dérrière et se pencha en avant.

- Le deuxième est un duel en un contre un entre deux personnes volant en forme de huit ! Dans celui-ci, vous obtenez des collisions méchantes. Les joueurs utilisent des clubs spéciaux pour essayer de se faire tomber, donc ça semble simple, mais pas tant que ça !

Comme elle l'expliqua, deux joueurs s'étaient détachés du groupe qui faisait des tours de terrain. Ils se faisaient face à partir d'extrémités opposées, puis volaient en arcs l'un vers l'autre, s'élevant très haut. Ils sortirent leurs armes de leur taille, puis foncèrent vers le sol, évitant de justesse une collision. Le bruit lourd des clubs qui s'affrontèrent résonna et Nanao applaudit.

- Ohhh ! Ils se battent en plein air ?!
- Intense, pas vrai ? C'est du vrai sport de balais ! dit Chela qui s'était jointe aux acclamations.

Enhardi, le guide reprit son discours.

- Et troisièmement, le jeu de sport de balais préféré de tous : le match en équipe !

Les joueurs s'étaient séparés en deux équipes avant d'avoir deux formations se faisant face. Ils se regardèrent fixement pendant quelques secondes puis s'affrontèrent de front. Avec leur club tenu à deux mains, les joueurs tentèrent de faire tomber les adversaires de leurs balais. Il semblait vraiment qu'une véritable bataille se déroulait là-haut.

- L'explication la plus rapide, c'est que c'est comme le deuxième type, mais avec des équipes de treize ! ajouta le garçon.

— Il existe un tas de règles détaillées, mais l'objectif principal est que si vous renversez le chef de l'équipe ennemi, vous gagnez. Combattez, combattez ! cria-t-il en applaudissant.

La fille le repoussa de nouveau.

— Brutal, mais pourtant splendide. C'est la devise du sport de balais. Ici, brutalité rime avec beauté, et la combativité fait tout ! Donc, si tu es d'accord, j'aimerais—

— Uwah ?!

Juste au moment où son explication touchait à sa fin, quelqu'un d'en haut cria. L'un des joueurs s'était écrasé contre un autre, le faisant tomber de son balai avec lui. Ils étaient comme aspirés dans leur chute.

— **ELLETARDUS !**

Juste au moment où ils étaient sur le point de s'éclater sur l'herbe, Oliver sauta du banc et jeta un sort pour freiner leur descente, les abaissant doucement au sol. Le terrain était devenu silencieux. Tenant toujours sa baguette, Oliver se sentait un peu mal à l'aise.

— Pardon. C'était juste qu'ils tombaient trop vite...

Il avait été incapable de simplement rester assis sans rien faire. Il essaya à nouveau de s'excuser, mais la fille lui tapa sur l'épaule.

— ... Tu veux devenir receveur ?

— Huh ?

- Tu as de bons yeux. Comme tu l'as dit, cette chute aurait pu causer des dégâts. L'herbe peut freiner une chute normale, mais une accélérée comme celle-ci peut entraîner d'énormes blessures. Les personnes qui empêchent que cela se produise s'appellent des receveurs. Ils attendent au sol et attrapent les joueurs qui tombent.

La fille montra l'élève qu'Oliver avait sauvé pour expliciter son point. Oliver était quelque peu confus.

- Ils sont responsables de notre sécurité et sont également connus comme les piliers de notre sport. Ils sont vraiment importants pour les matchs. Les sorts doivent être précis, bien sûr, mais ils doivent aussi être capables de prédire les directions que prennent les joueurs, tout comme tu l'as fait. Aucun de nos receveurs n'a répondu à temps, mais toi tu as réussi. Tu as du talent.

- ... Non, je me trouvais juste au bon endroit...

- Ou tu peux rejoindre le club en tant que joueur. Entraîne-toi dur et essaie de devenir un titulaire, ou détends-toi simplement et profite des matchs. Dans tous les cas c'est bon ! La seule chose étant que, on a toujours besoin de receveurs des deux côtés. Ce serait d'une grande aide si tu pouvais remplir ce rôle. Je t'en serais redevable !

- J-je vais y réfléchir.

C'était tout ce qu'Oliver pouvait faire pour offrir cela face à sa passion et son insistance.

- J'attendrai avec grand intérêt ton « oui » répondit la fille, puis elle se retourna et couru sur le terrain pour vérifier l'état des joueurs.

- Ça pourrait être une bonne idée, marmonna Chela.

— Chela ?

— En repensant à la classe de balai, je pense que Nanao est susceptible d'être assez imprudente dans son vol. Je peux facilement la voir tomber dans le mauvais sens pendant l'entraînement... En fait, je sais que ça va arriver. Mais si tu étais là, Oliver, je suis sûr que tu serais un excellent soutien.

— Oh ! En effet, je suis d'accord ! dit Nanao tout en applaudissant.

Oliver se pinça instinctivement le front en réaction.

— ... Tu veux que je rejoigne le club et que je sois le receveur personnel de Nanao ?

— Seulement si tu le souhaites, bien sûr. Tu as tellement de talent. Cela sera sûrement gratifiant.

Chela sourit légèrement et Oliver soupira. Il ne pouvait pas rejeter cela sous prétexte que c'était une idée stupide, ce qui signifiait qu'il avait déjà perdu la moitié de la bataille.

Les membres qui ne visaient pas à devenir titulaires étaient libres de participer comme ils l'entendaient. Ils pouvaient ainsi quitter le club quand ils le voulaient. Oliver réfléchit à cela au dortoir après ce qui avait été une longue journée.

—

La vérité était qu'il voulait attendre pour décider de les rejoindre après avoir visité les trois autres équipes. Mais le plus important était de savoir s'il devait rejoindre Nanao ou non. Elle l'avait un peu embarqué partout depuis qu'il était entré à Kimberly, pour le meilleur ou pour le pire. Était-ce vraiment une bonne idée d'étendre cette relation jusqu'à leurs clubs ?

— ...En fait, mis à part Nanao, est-ce que je veux vraiment m'entraîner à voler en dehors des cours ? Ça va me prendre plus de temps, marmonna Oliver en réfléchissant, assis sur son lit.

Pete, qui étudiait à son bureau, lui jeta un coup d'œil.

— ... Si tu veux le faire, alors tu devrais, je pense.

— Pete ?

— Je n'essaie pas d'interférer avec ton choix, mais tu sembles constamment chercher des excuses pour ne pas faire ce que tu veux réellement faire.

Oliver se raidit de surprise au commentaire inattendu de son colocataire. Le garçon à lunettes se retourna vers son bureau, comme s'il essayait d'échapper à son regard. Oliver examina le dos de Pete pendant que le garçon reprenait sa concentration.

— « Constamment à la recherche d'excuses » hein ?

En le répétant à haute voix, il réalisa qu'il y avait une terrible quantité de vérité dans ces mots. Oliver sourit et se leva de son lit.

— Merci. Je vais y réfléchir quelques jours. Quoi qu'il en soit, je ferais mieux d'y aller.

— Oh...

Oliver se dirigea vers la porte et Pete émit un son, comme s'il essayait de dire quelque chose. Oliver le regarda, et le garçon à lunettes tâtonna pour trouver les mots.

— ...Ce n'est rien. Fais attention.

— D'accord. Merci.

Oliver accepta les bons vœux de son ami et quitta la pièce. Il sortit du dortoir et marcha seul sous les étoiles vers l'académie.

L'entrée du labyrinthe de ce soir était une fontaine géante dans le coin du troisième étage. Comme les peintures et les miroirs, les étendues d'eau étaient souvent reliées à d'autres domaines. Et pourtant, comme le lieu auquel ils se connectaient changeait selon les jours, les élèves devaient mémoriser leur schéma afin de faire la traversée entre l'académie et le labyrinthe.

— !

Au moment où il arriva dans le couloir sombre, une forte pression pesa sur ses épaules. Même après six mois à Kimberly, entrer seul dans le labyrinthe lui donnait toujours la chair de poule. C'était comme si la distance entre lui et la Mort en personne venait de se réduire considérablement. S'habituerait-il un jour à ce sentiment ?

— ...Ressais-toi. Si tu ne peux même pas te promener ici tout seul, tu ne pourras jamais rien faire.

Oliver se frappa légèrement les joues et retrouva ses nerfs avant d'illuminer le bout de son athamé et d'avancer prudemment dans le labyrinthe. Quelques minutes plus tard, il sentit des gens, et après le troisième virage, il tourna, pour tomber sur deux étudiants de classes supérieures.

— Waouh là, tout doux. Nous ne sommes pas des ennemis.

— Tu es en première année ? Tu es bien trop jeune pour marcher seul ici. Ne va pas trop loin.

Heureusement, ils ne s'attardèrent pas et lui laissèrent juste un avertissement. Oliver poussa un soupir de soulagement, puis tourna les yeux vers le couloir sombre.

— ... Ils ont raison. Je ne peux pas baisser ma garde.

Mais quelles que soient ses précautions, la rencontre suivante balaya toutes ses convictions. De tels événements n'étaient que trop fréquents à Kimberly.

— Hmm ? Ne serait-ce pas... ?

Après environ une heure d'errance, Oliver tomba sur *elle*. Dans un coin du couloir se trouvait une sorcière d'une beauté envoûtante assise sur une pierre, et paraissant ennuyée. Comme lors de leur précédent accrochage, l'air autour d'elle était empli d'un parfum qui pouvait toucher au cœur.

—Miss.....Salvadori ?

Il l'appela par son nom, tendu comme s'il venait de tomber sur un monstre. La sorcière, Ophelia Salvadori, sourit de manière sarcastique.

- Oui c'est moi. Calme-toi, je ne vais rien te faire pour le moment. Je ne suis pas d'humeur. Tu ne le vois pas ?

La sorcière balança ses jambes pendantes de son perchoir au sommet de la roche. Oliver fronça les sourcils. Il ne pouvait certainement pas sentir le moindre danger comme lors de leur rencontre précédente.

- Tu es devenu résistant à mon parfum, n'est-ce pas ? Bien. Je pourrais t'utiliser comme un compagnon. Je ne te demande pas d'être mon ami ou quoi que ce soit. J'ai juste besoin de quelqu'un à qui parler.

Il était difficile de savoir si elle plaisantait. Ophélia désigna la pierre sur laquelle elle était assise, l'invitant à la rejoindre. Oliver envisagea de tourner les talons pour courir dans la direction opposée, mais ce n'était peut-être pas une bonne idée de la mettre en colère dans cette obscurité sans fin. Il réfléchit encore quelques instants puis s'assit légèrement à distance de la sorcière. Il savait qu'elle ne voulait pas lui faire de mal à ce moment-là, et il voulait éviter de donner un coup de pied dans un nid de guêpes.

- Vous avez vécu dans ce labyrinthe depuis tout ce temps ? demanda-t-il.
- Oh, je suis retournée à l'école. J'ai eu quelques envies de tourtes à la citrouille. Celles de la cafétéria. Tu aimes aussi leurs tourtes ?
- ... Je suppose que je préfère les tartes.

Oliver hésita, mais décida de répondre honnêtement. Il aurait été facile d'être constamment d'accord avec elle, mais cela aurait trop sonné comme faux. Si elle voulait vraiment papoter avec un étudiant plus jeune, alors c'était probablement le meilleur plan d'action. Ophélia sourit ce qui soulagea Oliver.

- Elles sont bonnes aussi. J'ai entendu des rumeurs. Tu as l'air de t'être fait un nom. Comment était-ce combat contre le Garuda ?

— La vérité, c'est que je suis un peu étonné de notre victoire. Et honnêtement, je préférerais ne plus jamais revivre ça.

Oliver répondit honnêtement et Ophélie en rigola.

— Godfrey avait dit quelque chose de similaire une fois. Ce n'est qu'une supposition, mais je pense qu'il t'apprécie, toi et tes amis.

— ...Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

— Parce que vous êtes semblables. Surtout dans le fait que votre groupe se lance dans des aventures qui ne sont pas de votre niveau. Carlos et moi étions souvent ses acolytes d'ailleurs.

C'était un passé surprenant à révéler. Oliver résista à l'envie de l'interroger instantanément. Au lieu de cela, Ophélie posa doucement une question.

— ... As-tu déjà discuté avec Carlos ? Tu te souviens, ce connard prétentieux avec Godfrey ? Carlos doit être préfet maintenant.

Oliver réfléchit également attentivement à sa réponse. S'il lui parlait de la réunion de l'autre soir, il lui ferait découvrir le secret de Pete.

— ...Carlos m'a donné quelques conseils sur la vie à Kimberly, et on a discuté plusieurs fois. Il semble être une personne bienveillante, tout comme Godfrey.

— Bienveillant ? Non, Carlos a juste ses propres petits penchants. Si tu ne fais pas attention, tu finiras par être son prochain jouet. Carlos aime les petits jeunes qui sortent du lot comme toi et tes amis.

Il était difficile de dire s'il s'agissait d'un avertissement ou d'une insulte. La sorcière s'allongea.

— Ah, je me sens un peu mieux. Merci d'avoir passé un peu de temps avec moi. Mais...

— ---- !

Elle toucha son menton du bout de ses doigts blancs et il se raidit. Ophélie eut un sourire envoûtant.

— ... Je ne recommande pas d'errer seul dans ces profondeurs. Limite tes aventures et tiens-t'en à tes études dans l'enceinte de l'école. Surtout dans les mois qui viennent.

Et sur ce, elle se leva et traversa le couloir. Une fois disparue derrière un coin, le parfum persistant se dissipa et Oliver poussa un profond soupir de soulagement.

Après s'être séparé tranquillement d'Ophélie, Oliver marcha encore vingt minutes avant d'arriver à destination. Il scanda le mot de passe, révélant la porte secrète. En entrant dans la pièce, il fut immédiatement embrassé par une fille aux cheveux couleur or pâle.

— Noll !

Un peu surpris, Oliver accepta l'étreinte.

— Waouh ! Bonsoir, Shannon.

Il la repoussa doucement par les épaules. Puis il regarda vers le centre de la pièce où il repéra un grand jeune homme assis et s'occupant de sa contrebasse.

— Merci d'être venu, Noll. Comment était le trajet ?

— Je ne me suis pas perdu, au moins, et je pense que j'ai évité toutes les zones dangereuses... Je dois quand même m'y habituer et faire attention.

Le jeune homme aux cheveux cuivrés hocha profondément la tête à ses remarques honnêtes. La fille aux cheveux or pâle sourit également et posa une main sur son épaule. Il s'agissait de son frère, Gwyn Sherwood, et de sa sœur, Shannon Sherwood, tous deux en classe supérieure à Kimberly. Ils étaient liés par le sang et plus précisément cousins.

— Plus important encore, j'ai été surpris de te voir l'autre soir, Gwyn. Je ne savais pas que tu étais en duo avec Carlos.

— C'est vrai. Je ne le qualifierais pas d'allié, mais on se connaît depuis pas mal de temps.

Gwyn parlait calmement tout en continuant à s'occuper de son instrument. Le simple fait d'entendre sa voix profonde et calme suffit à apaiser la tension d'Oliver.

— Cela dit, je suis heureux d'apprendre que tu as pu arriver ici par toi-même. C'est l'atelier secret de Shannon et moi. Considère-le comme ta deuxième maison. Tu peux faire tes pauses ou t'entraîner ici comme bon te semble.

— Je vais... faire du thé, dit Shannon.

— Noll, tu veux du gâteau ?

Shannon commença joyeusement à préparer tout un service à thé. En cinq minutes, elle avait placé du thé noir et des gâteaux, ainsi qu'une chaise, qu'Oliver accepta. Gwyn et Shannon qui souriait légèrement s'étaient assis en face lui. Oliver prit sa tasse de thé et en but une gorgée.

— ... Ah, je peux enfin me détendre. J'étais tellement sur les nerfs en chemin jusqu'ici. Surtout quand je suis tombé sur Ophélie. J'ai failli m'évanouir.

Au moment où elle entendit cela, Shannon se pencha extrêmement près d'Oliver. Juste assez pour qu'Oliver ne renverse pas son thé de surprise.

— Tu... as rencontré Lia ? Où ça ?

Son expression était très sérieuse. Pris au dépourvu par sa réaction, Oliver résuma rapidement sa rencontre avec la sorcière. Shannon se leva de son siège, mais Gwyn l'arrêta avec un léger avertissement.

— Non. Si elle est retournée dans les profondeurs après avoir quitté Noll, alors à ce stade, tu ne la rattraperas jamais.

Shannon baissa les yeux d'un air abattu. Ayant fini de s'occuper de son instrument, Gwyn croisa les bras.

— Salvadori, hein ? Elle est un peu...dangereuse, mais Shannon et elle, ne sont pas ennemies. Elles s'entendaient même plutôt bien avant. Cela va faire un an qu'il n'y a pas eu de contact.

— ... Vous étiez amies, Shannon ?

— Lia s'enferme dans la solitude, marmonna Shannon.

Soudain, Oliver eut une prise de conscience : la fille dont il avait eu si peur n'était aussi qu'une étudiante d'un an en dessous de sa « sœur ».

— C'est drôle comment les choses fonctionnent, huh ? J'ai entendu dire que vous vous êtes rencontrés peu de temps après la cérémonie d'entrée, mais il est rare de la trouver aussi haut dans le labyrinthe. Elle devait avoir une raison.

Gwyn ferma les yeux et réfléchit à ce que pouvait être cette raison pendant un moment. Mais il décida ensuite de ne plus réfléchir et ouvrit les yeux. Le reflet d'Oliver scintillait dans leur douce lumière.

— Assez parlé de Salvadori. Parle-moi de toi. Tout va bien ? Shannon et moi avons hâte de t'entendre.

Shannon se redressa et sourit à Oliver. Se sentant un peu timide, le garçon chercha dans ses souvenirs quelque chose à leur dire.

— Il y a eu beaucoup de... Par où dois-je commencer ?

Quand leurs tasses de thé furent vides, Oliver avait à peu près fini ses réminiscences.

— Nanao Hibiya, eh ?

Gwyn marmonna le nom de la personne qui apparaissait le plus dans les histoires de son « jeune frère ». Oliver l'avait décrite dans les moindres détails, alors bien sûr Gwyn la mentionna en premier. Oliver hocha la tête.

— Elle est toujours novice en tant que mage, mais elle a un vrai talent, même s'il n'est pas conventionnel, déclara-t-il. — Et cela grandit, jour après jour. À ce rythme, il est difficile d'imaginer où elle en sera dans un an.

Il était simple dans son explication, y compris sa propre incapacité à quantifier ses talents. Après quelques instants, Gwyn reprit la parole.

— ... Es-tu sûr qu'elle a utilisé une septième Spellblade ?

— Je ne peux pas en être totalement certain... Elle ne l'a utilisé qu'une seule fois, dans la bataille contre Vera Miligan. Elle a essayé de le reproduire depuis, mais en vain. Mais mon instinct me dit que oui. Même si elle n'était qu'une utilisatrice temporaire de Spellblade, je peux dire que c'était du même calibre.

La conviction d'Oliver dépassait toute raison. Gwyn, lui aussi, semblait accepter ce qu'il disait sans douter une seule seconde. Une fois sur ce sujet, Oliver n'était plus le « frère cadet » de Gwyn, mais son seigneur et maître.

— Elle a aussi ce charisme incroyable qui attire les gens vers elle, tu ne penses pas ? Ça me rappelle une certaine personne.

Le commentaire de Gwyn poussa Oliver à se mordre la lèvre. Il s'était également attendu à cette réponse.

— ... Au Cours de Balai, le balai de mère l'a acceptée.

Le souvenir était encore frais dans son esprit. Gwyn ne fut pas surpris, puisqu'on lui avait déjà dit qu'une samouraï aziane avait apprivoisé « ce » balai. Il ne savait rien de la fille en elle-même, car l'histoire avait circulé dans l'école le jour même où cela s'était produit.

— Nanao a quelque chose. Je le sens aus... je ne peux pas la quitter des yeux. Elle est aussi assez insouciante et je peux difficilement la laisser livrée à elle-même. Je ne sais pas quoi faire...

Oliver dévoila ses sentiments à ses deux cousins, toujours incapables d'identifier les émotions qui continuaient à fleurir en lui. Un doux sourire s'éleva sur les lèvres de Shannon.

— C...cette fille compte vraiment, n'est-ce pas Noll ?

— Je...

Il ne pouvait pas être d'accord immédiatement, mais il ne pouvait pas non plus le nier. Était-il juste de résumer ce sentiment à de l'affection ? Oliver fronça les sourcils.

— Du calme Noll, dit Gwyn. — Il ne sert à rien de dissimuler la vérité avec Shannon... Le sentiment « d'attraction » est très important pour les mages. Cette fille apportera très probablement un grand changement dans ta vie. Tu ne devrais pas te cacher de cela.

Son frère lui disait d'arrêter d'essayer d'exprimer avec force ses sentiments nébuleux avec des mots et de les laisser exister en son cœur. Oliver déglutit. Il était perdu. Quelle distance devait-il prendre avec elle ? Quel genre de relation devraient-ils avoir ?

— Le moment venu, tu sauras comment l'appeler. Ne précipite pas la conclusion. Vas-y doucement. Tu es toujours en première année.

—

— Certes, nous serions ravis que cette Nanao Hibiya se joigne à nous. Mais la hâte ne fait que du gâchis. Ne laisse pas un égoïsme maladroit obscurcir ton esprit à ce stade. Soit juste toi-même et sincère avec tes amis. C'est la clé pour gagner des alliés et des amis Noll.

Les conseils fondés de Gwyn touchèrent une corde sensible dans le cœur d'Oliver, et il put sentir sa partie vacillante s'apaiser. Oliver hocha la tête.

— Ouais. Ouais, tu as raison... Je suis content d'avoir pu te parler de ça. Eh bien, je devrais y aller.

Shannon était sur le point de remplir sa tasse, mais il l'arrêta d'une main et se leva de son siège. S'il restait ici plus longtemps, il pourrait devenir trop attaché. Le visage de Shannon se décomposa et elle tendit sa main vers lui.

— ... Fais attention, Noll.

Oliver accepta l'étreinte et la serra contre lui. Elle dégageait cette chaleur familiale alors Il ne voulait pas lâcher prise. Les sentiments montaient en lui, mais il s'assura de n'en exprimer aucun. Il savait très bien qu'il n'en avait pas le droit. En même temps, il savait que son conflit intérieur était clair comme le jour pour elle.

— Ne t'inquiète pas. Je te promets de revenir.

C'était pourquoi toute prétention de force n'était pas permise. Oliver fit sa promesse non pas de manière superficielle, mais avec une détermination inébranlable.

Pendant environ une heure après avoir quitté l'atelier secret, Oliver avait erré dans le labyrinthe sans aucune destination particulière en tête. Puis, environ quarante minutes plus tard, il sentit un picotement sur la nuque.

—

Il changea un peu de direction, cherchant cette fois un endroit précis. Un endroit large, avec un terrain plat et sans risques de perturbations. Une fois qu'il trouva une zone qui répondait à tous ces critères, Oliver s'arrêta à nouveau.

— ...C'est assez. Sort de là Rossi, grogna-t-il.

Immédiatement, une silhouette élancée sortit sa tête d'un recoin derrière lui.

— Aw, tu savais ? C'est si triste.

Le garçon entra dans le couloir, se grattant l'arrière de sa tête. C'était nul autre que Tullio Rossi, celui qui avait suggéré le petit tournoi des premières années. Oliver le fixa d'un regard et lui posa une seule question.



— J'ai senti que tu en avais après moi depuis que tu as suggéré l'événement dans la cafétéria. Ai-je fait quelque chose pour mériter ton mécontentement ?

— Nah, nah. Je n'ai rien contre toi ou ta famille.

— Alors pourquoi tu m'en veux ?

Rossi haussa les épaules en plaisantant à la question qui suivait.

— Je n'aime pas que tu aies toute l'attention sans que je n'aie rien pour moi. Ce n'est pas une raison suffisante ?

— Tu as le droit d'avoir tes opinions, mais je doute recevoir plus d'attention que Nanao.

— Nanao est mignonne, donc elle est exemptée. Je ne peux pas la haïr.

Il était impossible de lire ses véritables intentions dans une réponse aussi frivole. Oliver le dévisagea silencieusement tandis que Rossi dégaina rapidement son athamé.

— Mais qui se soucie des détails ? Un combat révélera la vérité. N'est-ce pas génial ce concept de duel ?

Il n'était plus d'humeur à répondre aux questions, réalisa Oliver en plaçant une main sur sa lame également.

— Deux choses : Pas de magie, et nous gardons le sort d'émoussage à réduit de moitié. Qu'est-ce que tu en dis, hein ?

—

— Je ne suis pas fan de ces satanées protections. Ce n'est pas un vrai combat s'il n'y a pas de sang. Contentons-nous de rester à un pas de nous étripier. Alors nous aurons une bataille digne du labyrinthe !

Rossi ricana. Non seulement il voulait que leur duel se déroule uniquement à l'épée, mais il voulait aussi alléger volontairement les effets du sort qui les empêchait de s'entretuer. Dans l'enceinte de l'école, cela n'aurait été permis qu'aux étudiants de classe supérieure mais dans le labyrinthe, de telles règles n'avaient plus aucun sens. Oliver hocha la tête en accord avec les suggestions.

— Bien sûr, j'accepte les deux conditions.

— Ha-ha ! Partant pour faire la fête, eh ? J'aime ça !

Rossi ricana. Les conditions les plus dangereuses n'avaient pas suffi à ébranler Oliver, mais Rossi semblait presque à la maison dans le labyrinthe. La sonnette d'alarme sonna dans la tête d'Oliver.

— **SECURUS !**

Ils appliquèrent des versions affaiblies du sort de protection à leurs lames respectives. Une fois que la lueur blanche disparut, ils se mirent à une distance d'un pas, d'un sort.

— Tu es prêt ? On commence !

Rossi prépara sa lame. Oliver orienta la pointe de son épée vers son adversaire qui, tout à coup, lui cria dessus.

— Ah, c'est vrai ! J'ai oublié de mentionner quelque chose !

— ?

Quoi encore ? voulait-il demander, mais Rossi décolla. Il se jeta sur Oliver depuis le côté, essayant de trancher son aisselle ; Oliver utilisa son athamé comme un bouclier pour bloquer la frappe.

- En fait, maintenant que j'y réfléchis une seconde fois, j'ai rien oublié.
- Tu n'as pas perdu de temps, huh ?

Oliver fronça les sourcils alors que leurs épées s'entrechoquaient. Une attaque surprise frontale dès le début du duel... Rossi s'avérait être aussi sournois que sa première impression l'avait suggéré. La pression exercée sur la lame d'Oliver avait disparu, et son ennemi attaqua de nouveau. Il était passé d'une entaille diagonale à une frappe au poignet d'Oliver. Rossi avait utilisé les deux attaques comme une feinte pour sa poussée ; Oliver les bloqua toutes. La volée de coups de Rossi continua, le faisant crier d'excitation.

- Ha-ha ! Belle défense, hein ! Belle utilisation du style Lanoff ! Tu as eu un bon professeur, non ?

Rossi laissa tomber son corps, et sa lame s'élança dans l'air vers le tibia d'Oliver. Une frappe visant ses jambes était pour le moins gênante. Oliver avait instantanément esquivé et riposta avec une poussée.

- Whoa !

Il n'a aucun moyen qu'il esquive maintenant, pensa Oliver, mais Rossi plongea sur le sol en faisant une roulade. Comme il avait passé le côté d'Oliver, Rossi balança sa lame à sa cheville. Oliver leva son pied pour éviter le coup. Rossi atterrit derrière lui, puis se releva et se remit en position intermédiaire.

- Contrairement à moi, mon épée peut être assez rude. Elle est tellement originale que je ne peux même pas pratiquer les styles les plus fondamentaux. C'est pourquoi tous mes professeurs m'ont ennuyé. C'est bête, non ?

La règle interdisant les sorts dans leur duel avait laissé à Rossi le temps de s'exprimer. Sa technique d'épée, cependant, avait surpris Oliver. Elle allait dans tous les sens. Attaquant les jambes, esquivant en roulant, il ignorait toutes les bases des arts de l'épée sans sourciller. Et pourtant, assez bizarrement, il n'y avait aucune maladresse dans ses mouvements.

— Tu vois, je suis un homme qui décide de ses propres choix. Le style Lanoff, le style Rizett, le style Koutz, aucun d'entre eux ne me parle. Chaque fois que j'apprenais une technique, je ne pouvais m'empêcher de penser à un moyen encore plus rapide. N'as-tu jamais eu ce genre de pensée, Horn ?

Oliver avait à moitié ignoré sa question arrogante, se concentrant plutôt sur leur duel. Il n'y avait pas besoin de se précipiter. D'abord, il devait comprendre le style de combat de son adversaire. De ce qu'il avait vu jusqu'à présent, il supposa que c'était le style de base de Rossi. Cependant, cela ne signifiait pas qu'Oliver était resté sur la défensive.

— Hah !

Oliver attaqua de front, sans feintes. C'était une approche orthodoxe pour contrer les styles anormaux. Il voulait l'attaquer sans relâche, sans donner aucune ouverture et mettant la pression jusqu'à ce que son adversaire soit dos au mur afin d'assener le coup final. D'après son expérience, les gens comme Rossi cédaient généralement sous une telle pression.

— Ho !

Malheureusement, son plan s'était effondré après le premier coup. Oliver écarquillait les yeux de surprise, car sa lame avait été bloquée, mais pas par l'épée de son adversaire. La main gauche de Rossi était recouverte d'une armure, qu'il avait utilisée pour contrer l'épée avec un coup de poing.

— Comme ceci, par exemple.

Mais ça ne s'était pas arrêté là. Avant qu'Oliver ne puisse préparer une seconde attaque, Rossi écrasa son pied. L'empêchant de reculer, Oliver vacilla, et Rossi le frappa, le plaquant presque au sol dans la foulée.

— Et ça !

Forcé de parer dans une position délicate, Oliver fit un bond en arrière. La rafale de coups continua, visant avidement ses points vitaux. Oliver réussit à peine à parer chaque coup. Il n'avait pas le temps pour contrer, et son adversaire avait le contrôle total du combat.

— ...Alors les coups bas sont ta spécialité, hein ?

— Excuse-moi pour mes pauvres manières.

Tout excepté leur duel fondit, et ils se retrouvèrent dans une impasse. Oliver pouvait sentir le souffle de son adversaire à travers son épée alors qu'il analysait son style de combat. La main non dominante de Rossi, qui était couverte d'un gantelet, était son seul moyen de bloquer ses coups d'épée autrement qu'en utilisant son propre athamé. Et pourtant, utiliser sa main comme bouclier était loin d'être une tâche facile.

La surface était tout simplement trop petite. Mais il n'était pas possible de l'agrandir, car l'adamant, le métal magique dont était issu son gantelet, était extrêmement dur, mais aussi très lourd. Afin de ne pas l'alourdir plus, la surface maximale qu'il pouvait faire était d'environ la moitié de la taille de sa main. Avec ces limites à l'esprit, il s'ensuivit naturellement que le gantelet ne pouvait être utilisé comme un bouclier que dans les moments les plus rudes de leur combat. Cependant, certains combattants utilisaient le métal d'une manière plus offensive.

Pas comme un gantelet, mais comme garde-poignet pour leurs mains afin d'amortir les attaques de leur adversaire. Aucun des trois styles de base de l'art de l'épée n'approuvait cette technique. C'était même quasiment un tabou.

— Fais ce que tu veux. Ce ne sera jamais suffisant pour briser mes bases.

Oliver affirma cela avec confiance, admettant la ruse dont faisait preuve son adversaire. Rossi plissa les yeux brutalement.

— Tu vas regretter tes paroles, cracha-t-il.

Les deux hommes se rapprochèrent l'un de l'autre. Dès qu'ils furent entrés dans la distance d'un pas, d'un sort, Rossi s'élança en avant. Tournant en arc de cercle pour arriver à la gauche d'Oliver, il déchaîna deux coups. Oliver ne manqua pas le fait qu'il avait rapidement mis en place son pied arrière. « *// va me forcer à me mettre sur la défensive avec son gantelet* », réalisa Oliver. Il concentra tous ses efforts pour fendre le poing qui arrivait.

— --- ?!

Le coup de poing au visage le prit complètement par surprise.

— Ha-haaah !

Sentant la confusion de son adversaire, Rossi tira profit de l'ouverture. Il fit pleuvoir une rafale de coups à travers la garde d'Oliver. Une envie de sauter en arrière s'éveilla à l'intérieur d'Oliver, mais il s'était entêté à l'ignorer. S'il battait en retraite, Rossi le transpercerait de part en part, lui criait son esprit. Donc, au lieu de cela, il mit tout son poids de corps à disposition pour défendre sa zone en continuant à rester sur la défensive.

— Hup !

Rossi introduit un coup au visage parmi ses attaques. Le moment où Oliver sentit une pause dans son assaut, il sauta instantanément en arrière et prit ses distances. Un sourire malsain se répandit sur les lèvres de Rossi.

— Ton masque de calme a enfin commencé à se fissurer. Que c'est rafraîchissant à voir !

Avec le dos de sa main, Oliver essuya silencieusement quelque chose de chaud qui dégoulinait de son nez. Comme il s'y attendait, une ligne de liquide rouge vif avait taché sa peau. Son nez saignait à cause du coup de poing de Rossi.

— !

Il n'y avait pas d'erreur. À ce moment, Oliver comprit qu'il avait pris un coup.

— Je parie que tu ne t'es jamais attendu à saigner du nez, eh ? Les mages sont tous les mêmes. Mais je trouve ça étrange. On a tous ce morceau de métal sur une main, et pourtant personne n'essaie jamais de cogner. Pourquoi ? Si c'est trop petit pour servir de défense, alors utilisez-le simplement pour l'attaque, non ?

—

— Il y a si peu de techniques de combat rapproché. C'est ma plus grande plainte avec les trois styles de base. Tu veux savoir ce que j'en pense ? Les mages sont trop concentrés sur l'apparence. Un combat à mort est un combat à mort, non ? Ce n'est pas différent d'une bagarre entre non-mages. Alors ne devrions-nous pas utiliser tous les outils à notre disposition ? déclara Rossi sans vergogne.

Oliver essuya le sang de sa lèvre.

— ...Je dois te remercier, Rossi, répondit-il.

— Hah ?

— Tu m'as douloureusement fait prendre conscience de mes propres lacunes. Je suis vraiment une cause perdue. Je ne vaudrais pas le sel que je transpire. Pas après avoir pris un coup d'un type comme toi.

C'était une chose dure à dire. Le visage de Rossi se déforma avec fureur.

— ...Hilarant. Tu cherches une autre correction, eh ?

Les lèvres de Rossi s'étaient rétractées, révélant ses canines dans une troublante impression de sourire. Mais Oliver se contenta de secouer la tête et de rester dans sa position.

— Ça n'arrivera pas. Ta lame se brisera durant les huit prochains coups.

Oliver parla avec une confiance absolue. Un sourire macabre se forma sur le visage de Rossi.

— Très drôle, mon ami. Personne ne m'avait mis autant en colère depuis longtemps !

Il n'était clairement pas d'humeur à discuter davantage. Rossi attaqua Oliver pour la troisième fois, frappant sous tous les angles et subissant à chaque coup. Sa rafale sauvage ignorait toutes les bases de l'art de l'épée. Oliver esquiva calmement, calculant froidement ses chances de contre-attaquer.

— Je t'ai eu !

Visant le moment exact où Oliver se déplaça pour contrer, Rossi élança son bras gauche à nouveau pour un coup de poing du gantelet, son mouvement secret qui ignorait les règles des arts de l'épée.

Il utilisa son bras droit pour frapper avec son épée en même temps, avec l'intention d'empêcher toute évasion cette fois.

— --- ?!

Mais au moment où Rossi était sûr de sa victoire, Oliver serra ses bras autour du gauche de Rossi et le bloqua sur place.

— C'est la raison pour laquelle les trois styles de base ont très peu de techniques de poing, Rossi.

— Kah... !

L'épaule coincée de Rossi commença à craquer à cause de la tension. Au moment où il étendit son poing, Oliver enroula ses bras autour de lui et fit un tour sur le côté gauche de Rossi. Dans cette position, il était totalement hors de portée de son athamé. Rossi se tordit de douleur, paniquant.

— À distance de frappe, les projections et les étreintes deviennent également viables. Ton précieux gant qui te sert pour le combat rapproché n'est en fait qu'une prise, pas un coup de poing. Si tu ne finis pas le combat en un coup, ça ne vaut même pas une bonne distraction contre un adversaire prêt à recevoir le coup pour gagner. Tu ne demandes qu'à être attrapé en étendant ton bras. Tu es sans défense.

Il relâcha la pression juste avant que l'articulation ne se rompe et continua à lui faire la leçon, s'assurant que son « élève » captif avait bien compris les principes fondamentaux du combat rapproché.

— Tu as réussi à te débrouiller tout seul pour avoir un semblant de style. Je dois admettre que tu as du talent. Tu m'as bien frappé, après tout.

Mais un simple coup de poing ne remettra pas en question tous les arts de l'épée.

— Gah—aaaah !

L'épaule de Rossi se disloqua de manière bruyante. Il l'avait fait exprès. La douleur et la peur de voir son corps se briser n'étaient pas suffisantes pour refroidir la combativité de l'esprit combatif d'un mage. Sacrifiant volontiers un bras afin d'échapper à la serrure, Rossi se tourna pour faire face à Oliver.

— Ne me fais pas la morale ! Ce n'est pas encore fini !

— Ça l'est maintenant.

Rossi chargea son adversaire dans une fureur meurtrière. Oliver s'installa dans sa position de manière stoïque. Il n'y avait rien à craindre. Rossi s'était déséquilibré pour se défaire de la clé de bras, et sa respiration était inhabituellement laborieuse à cause de la douleur de son épaule disloquée. Tullio Rossi n'avait aucune chance de victoire dans son état actuel. Ce choc final déciderait du duel. Rossi dirigea son athamé vers la tête d'Oliver, qui le repoussa calmement du revers de sa main gauche.

La lame ne fendit rien d'autre que l'air, laissant le corps de Rossi exposé sans défense à un coup léthal. C'était pourtant la bonne utilisation du gantelet. Avec assez de prévoyance et de sens du timing, on pouvait frapper la lame sur le côté et la rendre ainsi inutile. En plus de cela, cela pouvait également créer une énorme ouverture. Les trois styles de base partageaient tous cette technique de haut niveau : la parade. Rossi, choqué, regarda le coup final du duel s'abattre vers son bras. Il n'y avait rien qu'il puisse faire pour résister. Une parade réussie équivalait à une condamnation à mort.

— ---Cela fait huit mouvements, Rossi.

L'athamé du perdant tomba de ses mains, dégoulinant de sang frais. Il y avait une profonde entaille sur son bras, et son arme était au sol. Un long silence s'installa alors que Rossi regarda entre sa blessure et son athamé.

— Tu me fous vraiment la haine, siffla faiblement Rossi.

Quelques minutes plus tard, il s'occupa de ses blessures sans l'aide d'Oliver.

— Tiens, ton médaillon.

Rossi extirpa un médaillon de la poche de sa robe et le lui jeta sèchement. Oliver l'attrapa et l'examina. Rossi laissa échapper un soupir exagéré.

— C'est le pire des scénarios. J'ai perdu la seule bataille que je ne voulais pas perdre. Et j'ai même reçu une leçon.

— ..J'ai été un peu hautain. Excuse-moi.

Oliver s'excusa brièvement après avoir vérifié l'authenticité du médaillon. Rossi ricana.

— Et je déteste le rôle du petit garçon sage. Ne t'excuse pas. Peu importe. Nous en avons fini ici. Au revoir.

Il fit un signe de la main et commença à partir. Oliver réfléchit un peu, puis l'appela.

— Rossi. Comme je l'ai dit pendant notre duel, tu as de bons réflexes. Selon la façon dont tu aiguises tes compétences, tu pourrais devenir très fort. Mais si tu restes comme tu es, tu vas finir par te heurter à un mur.

—

— Je te suggère de choisir un des trois styles de base et de le réapprendre à partir de zéro avant de prendre de mauvaises habitudes. Il n'est pas trop tard pour créer ton propre style une fois que tu auras maîtrisé les bases. En fait, le style Koutz requiert de bons instincts, donc ça pourrait être un bon point de départ.

— C'est quoi ton putain de problème ?!

Rossi se retourna, incapable de supporter plus longtemps les conseils d'Oliver. Il le regarda fixement, les yeux pleins de désarroi.

— Arrête de remuer le couteau dans la plaie ! Tu as déjà ton médaillon, non ? Que veux-tu de plus de moi ?

Oliver se mordit la lèvre. Il avait réalisé qu'un grand vainqueur ne devait pas faire la morale au perdant. Mais il ne pouvait pas rester silencieux.

— Je réalise que je me mêle de ce qui ne me regarde pas. Mais je pense juste que c'est du gâchis... En fait, je suis jaloux de ton talent unique.

— ...Quoi ?

— Dans notre duel, je n'ai fait que reproduire ce que mon professeur m'a appris. Rien de tout cela ne venait de ma propre imagination. C'est comme ça pour tout. Il n'y a rien d'authentique.

L'expression amère, Oliver fixa les paumes de ses mains. Elles pouvaient manipuler beaucoup de choses avec facilité, comme des techniques d'art de l'épée et le sort approprié à la bonne situation. Et pourtant, il n'avait jamais eu l'impression d'être parti au-delà des instructions de ses professeurs.

— Donc je veux juste que tu aies conscience du talent que tu as. C'est tout. Je suis désolé si j'ai toujours l'air d'avoir un ton professoral.

Oliver baissa honteusement son regard. Rossi fronça les sourcils et l'étudia.

— Les bons élèves ont leurs propres problèmes, eh ? ...Peu importe.

Déclara-t-il simplement. Il tourna ensuite les talons et partit pour de bon cette fois. Une fois qu'il eut disparu après une interjection, Oliver poussa enfin un soupir de soulagement. Puis une voix vint juste de derrière lui.

— Excellent travail, mon seigneur.

— ?!

Il sauta en avant comme un lapin effrayé et tourna sur lui-même. Son regard se posa sur une petite fille agenouillée qui avait surgi de nulle part.

— J'ai été témoin de votre duel. Votre victoire l'a certainement remis à sa place. J'ai été très impressionnée.

— ...Oh, c'est toi...Miss. Carste.

Il expira de soulagement une fois réalisé qu'elle était là, agenouillée. La jeune fille que son frère lui avait présentée le soir de l'exécution de Darius Grenville. Son nom était Teresa Carste ; née et élevée dans le labyrinthe, sa maîtrise de la furtivité était au-delà de toute comparaison.

— Merci pour le compliment, mais ce n'était pas un duel si impressionnant que ça. J'ai même pris un coup durant la première moitié. Je commence vraiment à en avoir marre d'être aussi rouillé.

Oliver parlait honnêtement, n'essayant même pas de garder une façade puisque Teresa avait probablement tout vu d'elle-même. La jeune fille secoua fermement la tête.

— Il n'aurait même pas été en mesure de saisir votre ombre s'il avait fait face à la version de vous cette nuit-là.

Elle se glissa plus près, sans faire de bruit. L'air lui-même avait à peine bougé.

— J'admire cette version brute de vous, comme une lame à nue. Votre gentillesse est un nuage qui obscurcit votre génie.

Une paire d'yeux le scruta, et il recula. Elle attrapa sa main droite à deux mains.

— Si me découper permet de le dissiper alors faites donc. Ce serait un honneur de devenir votre pierre à aiguiser, messire.

Elle saisit la poignée de son athamé. Oliver la regarda fixement dans les yeux.

— ...Tes joues sont rouges...

Il voulait la prendre au dépourvu. Teresa se raidit pendant un moment, puis pressa immédiatement ses mains sur les joues.

— J'ai eu des soupçons à ce sujet lors de notre première rencontre, mais ce n'est pas ta façon habituelle de parler. J'apprécie que tu fasses un effort pour moi, mais tu devrais te détendre.

Il poussa un peu plus loin. Il était tout à fait conscient qu'il était dans une position où il pouvait avoir un contrôle absolu, mais cela ne voulait pas dire qu'il voulait créer des fanatiques à son service. Surtout concernant des jeunes. Il tenta donc de souligner que ce n'était pas à son goût.

— Mais non, messire...

La réponse inattendue le fit dérapier un peu. *Bien*, pensa Oliver alors qu'il l'observait. La dernière chose qu'il voulait était de transformer cette jeune fille en bras droit de la vengeance. Même si un tel souhait était contradictoire.

— Je ne t'utiliserai pas et ne t'abandonnerai pas comme une pierre à aiguiser ou comme un vulgaire sbire. Souviens-toi de cela.

— ...P-pardonnez-moi !

Teresa s'était enfuie, incapable de cacher à quel point elle était secouée. Elle avait rapidement disparu dans l'obscurité du labyrinthe. Le silence était revenu, et Oliver réfléchit à son comportement : *Ai-je agi avec maturité ?*

Pendant ce temps, Rossi se dirigeait vers l'école après s'être séparé d'Oliver, les scènes de sa défaite harcelant son esprit.

— Merde... Ah, merde, ça m'énerve tellement !

Sa frustration avait atteint un point d'ébullition. Il aurait pu avaler l'humiliation de la défaite. Mais une autre sorte d'amertume dominait son cœur.

— Qu'est-ce qu'il a osé dire bon sang ? Réapprendre un des styles de base à partir de zéro ? Pour qui il se prend ?

Rossi se renfrogna. Il détestait Oliver Horn depuis qu'il l'avait vu pour la première fois au cours d'arts de l'épée. Oliver mettait en valeur les styles de base et s'en tenait aux méthodes orthodoxes, tout le contraire de lui. Mais

surtout, il pouvait voir dans l'art de l'épée d'Oliver, l'incroyable quantité d'efforts qu'il lui avait fallu pour en arriver là.

— ...À quel point s'est-il entraîné ? Il reproduit parfaitement les manuels.

Un frisson parcourut l'échine de Rossi. Il avait appris des techniques d'un tas de styles différents, mais lui et tous les autres étaient d'accord sur le fait qu'il ne se conformait à aucun style. Viser les jambes et utiliser des coups de poing étaient des techniques qu'il avait spécifiquement développées pour contrer les adversaires de qualité. Mais ça n'allait pas si un garçon de son âge pouvait briser sa stratégie après un seul affrontement. Et pourtant, c'est exactement ce qu'Oliver Horn avait fait. En y repensant, la seule attaque portée de Rossi était le coup au visage. Tous ses coups d'épée plus dangereux avaient été bloqués, sans jamais entrer en contact avec le corps d'Oliver. Il avait été complètement neutralisé par des postures qui suivaient scrupuleusement le manuel.

— Quel enfoiré, dit honnêtement Rossi.

Ce n'était pas un endroit pour un garçon ordinaire de quinze ans. S'il était extrêmement doué ou avait de bons instincts, cela pouvait avoir du sens. Mais après avoir croisé le fer avec lui, Rossi savait qu'Oliver Horn n'était pas ce genre de personne. Il avait juste passé chaque moment de son existence avec de l'entraînement. C'était la seule chose à laquelle il pouvait penser. Tout ça pour obtenir immédiatement ce qu'il aurait pu avoir dans dix ou vingt ans. L'entraînement pour y parvenir avait dû être extrêmement strict... tortueux, même.

— *« Je veux juste que tu apprécies le talent que tu as ».*

—

Rossi avait marché sur un chemin épineux durant beaucoup d'années. C'était pour cette raison qu'il comprenait le poids de ces mots. Il ralentissait le pas jusqu'à s'arrêter un moment. Se grattant l'arrière de sa tête, il expira profondément.

— ...Haah, bien. Je peux aller supplier maître Garland. Ce n'est pas mon style d'apprendre de manière mainstream, mais... je hais encore plus la défaite.

Il allait une fois de plus faire face à tout ce qu'il avait détesté jusqu'à présent. Rossi savait que c'était une voie qu'il n'aurait jamais empruntée jusqu'à hier et cela le fit glousser amèrement. Que pouvait-il faire ? Il n'y avait aucune raison de résister après avoir été témoin d'un tel maniement de l'épée.

— ... Perdu, n'est-ce pas ?

Alors qu'il venait d'accepter sa nouvelle situation, une voix glaciale résonna dans son oreille, venant tout juste derrière lui.

— Il suffit que d'un regard pour reconnaître un perdant. Qui t'a battu ?

Le ton n'était ni ridicule ni sarcastique, c'était du pur mépris. Le visage de Rossi se crispa immédiatement. Il n'avait pas besoin de se retourner pour savoir qui était là.

— De toutes les personnes que je pouvais rencontrer, il fallait que ce soit toi, eh ?

Au fond de lui, cela avait une sorte de sens. Défier quelqu'un en duel, perdre complètement, puis s'en sortir indemne, c'était du jamais vu à Kimberly.

— Avant de perdre mon temps, laisse-moi te demander : il te reste encore des médailles à me donner, n'est-ce pas ?

L'arrogance d'un prédateur se faisait ressentir. En lâchant un seul souffle et en s'armant, Rossi plaça une main sur l'athamé à sa taille.

— Ah, c'est marrant. Et je suis quoi moi, une banque ?!

S'écria-t-il. Il dégaina son arme et se retourna pour faire face à son adversaire. Son regard se posa sur un mage solitaire qui se tenait parfaitement immobile, ne cherchant même pas à prendre une arme malgré la volonté totale de Rossi de se battre.

— !

Au moment où leurs regards se croisèrent, une sueur malade se forma sur la joue de Rossi. Cette personne était aussi tranchante qu'un rasoir, bien plus que n'importe quelle première année. Il y a longtemps, il avait senti quelque chose de similaire la seule fois où il a vu un chasseur de Gnostiques, les soldats en première ligne du monde magique.

— Je n'ai en effet rien à offrir. Je vais simplement *prendre*.

Et avec cette déclaration extrêmement arrogante, l'adversaire de Rossi dégaina. Rossi s'élança instantanément vers l'avant et vécut sa deuxième défaite ce soir-là.

Oliver avait réussi à sortir du labyrinthe sans plus de problème, et il était un peu plus de deux heures du matin quand il rentra au dortoir.

— ...Je suis de retour, murmura-t-il pour ne pas réveiller son colocataire et se glissa à l'intérieur.

Éclairant à peine l'obscurité à l'aide d'une lampe à faible intensité, il tendit la main pour défaire la ceinture qui retenait son athamé, quand il remarqua l'état de son ami sur le lit.

— *Huff... Huff...*

— ?

Pete dormait sur le côté, frissonnant pratiquement à chaque respiration.

— *Huff... Huff ! Huff ! Huff... !*

Sa respiration semblait devenir de plus en plus rapide et douloureuse. Inquiet, Oliver se précipita vers lui.

— Tu vas bien, Pete ?

— Ah... ?

Il lui tapa sur l'épaule, et le garçon ouvrit ses paupières. Oliver posa doucement une main sur le front de Pete.

— Tu as de la fièvre...Et ta circulation de mana est en train de s'emballer.

— Ça fait mal... Je me sens nauséeux... Je ne peux pas... respirer...

— Ça va aller. Tu vas bientôt te sentir mieux. J'enlève ton haut, ok ?

Il aida Pete à se redresser, puis défit les boutons de sa chemise de pyjama. La poitrine gonflée de Pete indiquait qu'il était actuellement sous sa forme féminine.

— ... ? Attends, qu'est-ce que tu... ?

Pete était confus. Après avoir réussi à enlever son haut, Oliver inhala profondément et prit le contrôle du mana circulant dans son propre corps. Ses préparatifs terminés, il plaça sa paume droite sur le dos exposé de son colocataire.

— Ah...

Pete sentit instantanément quelque chose de chaud circuler en lui. Oliver commença à expliquer tout en massant le dos de Pete.

— Il s'agit d'un art de soin. En envoyant mon propre mana en toi à travers ma main, je peux régler le flux de mana de ton corps. Ce n'est qu'une solution provisoire, cela dit.

Tous les mages connaissaient cet art. C'était le plus primitif des sorts de guérison. Le mana qui avait stagné dans le corps de Pete se remit à circuler avec l'aide d'Oliver et la respiration laborieuse de Pete se termina.



— Je me sens... mieux...

— Comme l'ont dit nos aînés, ton corps n'est pas encore habitué à gérer le mana de ta forme féminine. Quand ton sexe change, il en va de même pour le flux de mana. Les voies ont tellement changé que ce dernier ne peut pas circuler correctement. Ce dysfonctionnement te rend malade.

Il avait expliqué ce qui se passait pour que son ami puisse comprendre. Ce n'était pas suffisant de juste le guérir. Les deux combinés étaient la meilleure façon de soulager à Pete.

— Dans des moments comme celui-ci, la modération extérieure est la meilleure solution. Tu diriges le mana accumulé vers les parties du corps où il est nécessaire, comme cela.

— Mm... !

Une intense secousse traversa le corps de Pete, lui procurant des spasmes. Laisant sa main sur son épaule, Oliver parla d'un ton calme.

— Relax, Pete. Tout va bien. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

L'attention dans sa voix et la chaleur de sa main avaient aidé Pete à faire confiance à son colocataire. Il n'y avait aucune raison de résister. Lentement, il se détendit, se laissant aux soins d'Oliver.

—ça souvent ?

— Mm ?

— Tu fais ça souvent ? C'est grandiose. Tu es... bon à ça.

Ces mots glissèrent des lèvres de Pete alors qu'il recevait le traitement. La question rendit Oliver silencieux pendant un moment, puis il hocha la tête.

— ...Oui, j'ai de l'expérience. Il n'est pas rare que le flux de mana d'un mage se détraque, même si ce ne sont pas des cas rares comme toi. Cela arrive quand on est malade, par exemple, ou pendant la puberté. Et...

Un souvenir refit surface dans son esprit alors qu'il poursuivait son art de guérison. À l'époque, il était très mauvais dans ce domaine. Il était perdu, sans espoir d'avoir une conversation relaxante comme là. Chaque nuit il observait son dos, supprimant toutes ses larmes qui menaçaient de déborder.

— *Ah, qu'est-ce que ça fait du bien. Merci, Noll.*

Malgré ses doigts maladroits et son inexpérience, elle lui souriait toujours, comme si elle le cajolait chaleureusement.

— ...durant la grossesse...

Il avait continué le reste du traitement en silence. Pete se prélassait avec un sentiment agréable. Soudainement, alors que la douleur avait disparu et que son esprit redevint clair, il paniqua réalisant la situation. Il était sous sa forme féminine torse nu tandis qu'Oliver était encore en train de toucher sa peau.

— H-hey... Tu as fini ?

— Mm ? Oh, désolé. J'étais trop concentré. Comment te sens-tu ? Ta circulation de mana devrait être beaucoup plus calme maintenant.

Oliver mit rapidement en pause le traitement pour vérifier l'état de son ami. Respirant en un soupir de soulagement, Pete s'auto-examina.

- ...Je me sens tellement mieux, wow. Mes nausées sont parties, et je peux respirer.
- C'est bien. Mais comme je l'ai déjà dit, ce n'est qu'une mesure temporaire. Jusqu'à ce que ton corps apprenne à contrôler son mana féminin, tu devras te préparer à faire ça souvent.

Pete hocha la tête en enfilant le haut de son pyjama.

- ...Les autres ont dit que cela prendrait au moins deux mois. Mais pas plus d'un an, dit-il.
- C'est sûr que ça ne va pas s'arranger tout de suite, mais ça finira par s'atténuer. Penses-y comme des douleurs de croissance. Et je serai là, donc tu pourras toujours compter sur moi.

Oliver parlait avec réconfort, en plaçant sa main sur la tête de Pete et en caressant ses cheveux cendrés. C'était agréable, mais l'instant d'après, Pete sortit de son enivrement et attrapa le bras d'Oliver.

- ...Ne touche pas la tête de quelqu'un juste comme ça.
- Oh, désolé. Je ne sais pas ce qui m'a pris.
-O-on doit se lever tôt demain. Allons-nous coucher.

Pete s'emmitoufla dans sa couverture comme s'il essayait d'échapper au moment présent. Oliver se tourna pour retourner à son propre lit quand une petite voix vint de la couverture.

- Et... merci.

Incapable de regarder son ami en face, c'est le mieux que Pete ait pu faire. Oliver accepta avec joie sa gratitude maladroite avec un sourire.

— Bonne nuit, Pete.

Le lendemain, au déjeuner, Pete avait décidé de le dire à ses amis. C'était quelque chose qui lui trottait dans la tête depuis cette nuit avec Carlos.

— Un reversi ?! C'est pas vrai ! C'est incroyable !

Les yeux de Katie étaient devenus aussi larges que des assiettes après avoir entendu son histoire. Les six, blottis dans un coin d'une salle de classe vide sous le voile d'un sort d'atténuation du son, écoutaient Pete.

— Je me doutais de quelque chose, mais un reversi... C'est un trait assez rare. Félicitations, Pete. Je suis de tout cœur avec toi.

Chela saisit sa main et le félicita. Elle et Katie avaient réagi de la même manière qu'Oliver. Pete, reconnaissant que c'était une perspective unique aux mages, exprima ses inquiétudes.

— En ce moment, je suis tellement occupé à être malade que je n'ai pas l'impression que c'est quelque chose dont je peux être fier. Comment suis-je censé utiliser cette capacité ?

Il leur demanda abruptement conseil. Chela croisa les bras et fit un « hmmm ».

— Il y a de nombreux avantages, mais voyons voir... Pete, viens ici. Je vais t'apprendre le moyen le plus rapide et le plus pratique pour contrôler le corps des femmes.

Elle lui fit signe, et il se rapprocha à contrecœur. S'abaissant, Chela mit ses doigts à un endroit un peu douteux sous la ceinture de Pete.

— ?! Qu'est-ce que— bon sang

— Pas besoin d'être embarrassé. Écoute, tu es dans un corps féminin et tu as un nouvel organe. Est-ce que tu sais ce que c'est ?

Chela posa cette question alors que Pete paniqua. Il regarda alors craintivement sa moitié inférieure, acceptant la réalité.

— C'est ça...tu as un utérus. Là où se trouvent les ovaires, dit Chela.

— En tout cas, l'utérus est un organe si important pour les sorcières qu'on l'appelle même le deuxième cœur. La raison étant qu'il agit comme l'une des nombreuses réserves de mana dans le corps.

— Réserves... de mana ?

— Oui. Le mana stocké ici est comme une ration d'urgence, à consommer seulement en cas d'urgence. Quand nous sommes à court de mana, la porte s'ouvre naturellement et fournit de quoi nourrir notre corps. Cependant, avec de l'entraînement, il est possible d'ouvrir et de fermer cette porte à volonté.

Pendant qu'elle expliquait, Chela appuya fermement sur l'abdomen de Pete.

— Tu vas en faire l'expérience là. Prépare-toi à recevoir un choc.

Elle lui donna une seconde pour se préparer, puis, en utilisant son bras comme un conduit, elle envoya du mana raffiné de son intérieur vers Pete. Son cœur battit fort, et son utérus répondit instantanément à l'afflux massif et soudain de mana.

— Gah— ?!

Le mana traversa son corps. Des vagues de chaleur émanaient de lui depuis l'abdomen. Son esprit fut totalement submergé. Il vivait la chose en direct.

— Q-qu'est-ce que c'est ? Un pouvoir déborde en moi... !

— C'est une sensation fraîche et crue n'est-ce pas ? Le déblocage de tes réserves de mana provoque une augmentation temporaire de sa circulation en toi. Ton mana a maintenant été multiplié et l'efficacité de tes sorts en sera visiblement améliorée.

La jeune fille aux boucles anglaises poursuivit son explication. Elle l'avait laissé expérimenter la sensation pendant environ trente secondes, puis elle toucha son abdomen et renvoya son mana à nouveau. Soudainement, les vagues de puissance écrasante à l'intérieur du corps de Pete se calmèrent. Cette fois, il avait compris que les réserves de mana non verrouillées dans son utérus avaient été coupées.

— J'ai fermé la porte. La tension est trop forte sur ton corps alors que tu es encore novice. Mais après cette expérience, qu'en penses-tu ? Un corps de femme n'est pas si mauvais, n'est-ce pas ?

Chela bomba son torse avec fierté. Voyant qu'elle avait fini avec son explication, Oliver intervint.

— La capacité de l'utérus à stocker le mana est la raison pour laquelle les femmes ont historiquement eu un avantage dans le monde magique. Les testicules d'un homme ont une fonction similaire, mais ce n'est rien comparé à l'utérus.

Guy regarda son entrejambe d'un air dubitatif. Oliver fit un sourire en coin, puis poursuivit :

- Cependant pour les hommes, il existe de nombreux endroits dans le corps comme celui-ci. En gardant cela à l'esprit, la rétention totale de mana est similaire pour les hommes et les femmes. Ainsi, aucun des deux sexes n'est inconditionnellement meilleur, ou du moins, c'est l'idée présentée par des recherches récentes.

Satisfaite de son explication complémentaire et précise, Chela hocha fermement la tête. Nanao, impressionnée, posa une main sur son *hakama*, transformée en jupe.

- Je vois, l'utérus... Je ne suis moi-même que l'ombre d'une femme, mais puis-je faire faire la même chose ?
- Ne soulève pas ta jupe, Nanao ! ...Honnêtement, ton flux de mana dépasse de loin ce niveau. Je soupçonne que tu utilises déjà toutes les réserves de mana de ton corps selon tes besoins, y compris celui de ton utérus. D'où cette blancheur immaculée.

Oliver lui somma de baisser sa jupe, tandis que Katie dévisageait Pete de haut en bas.

- ...sujets difficiles mis à part, tu as actuellement un corps de fille, n'est-ce pas, Pete ?

Ses yeux brillaient dangereusement. Pete recula devant cette pression indescriptible.

- Qu-Quoi ? C'est quoi ce sourire effrayant... ?

Il fit un pas en arrière, essayant d'échapper à son regard. Katie se rapprocha avec un grand sourire.

- Hey, Pete. Est-ce que tu voudrais porter une jupe ?

— Huh ?!

— Quand je t'ai vu la première fois, j'ai pensé que tes petits traits délicats iraient à merveille avec des habits mignons. J'ai abandonné l'idée, car tu avais un corps de garçon, mais plus maintenant, pas vrai ? Plus rien ne te retient pour porter des habits mimi. Et puis il n'y a aucune raison d'avoir honte pour porter ce genre de choses.

— Bats les pattes !

Pete était devenu blanc comme un linge et se cacha derrière Oliver. Chela croisa les bras d'un air pensif.

— Bien sûr, c'est à toi de voir... mais tu as la possibilité de tirer le meilleur parti de ce trait. Le grand sage Rod Farquois, un autre reversi, était célèbre pour ses nombreux amants masculins et féminins. J'ai entendu dire que la société non-magique était plutôt hétérocentrée, mais les relations sont beaucoup plus variées au sein des mages. Il n'y a aucunement besoin d'être timide.

— Qu— ?

Pete fut déstabilisé par cette information. Incapable de regarder plus longtemps, Guy intervint.

— Laissez-le tranquille, les filles. Son cerveau est sur le point d'exploser. Je veux dire, vous n'arrêtez pas de parler d'utérus et de testicules, et comme...

— Hé, Guy rougit ! Pervers ! Pervers !

— Tais-toi ! Peut-être que je ne suis pas complètement sans gêne comme toi ! cracha Guy en guise de réplique.

Katie se moquait. C'était pour une habituelle querelle entre les deux donc personne n'essaya de les arrêter. Juste à ce moment-là, une voix de l'extérieur du cercle d'amis prit la parole.

— Vous semblez tous vous amuser. Je ne sais pas ce que vous racontez.

Le sort d'atténuation du son de Chela empêcha tout son de s'échapper de leur bulle, mais permettait quand même aux sons extérieurs de les atteindre. Tout le monde s'arrêta de parler, se tournant vers la source de la voix. Oliver fut choqué de le revoir si vite.

— Rossi. Que fais-tu ici ?

— Aw, pas besoin d'être si tendu, eh ? Je suis juste venu me plaindre. Je ne suis plus votre ennemi désormais.

Sentant la tension dans l'air, Rossi leva les mains pour indiquer qu'il n'était pas une menace. Chela, qui était sur ses gardes après avoir dissipé le sort d'atténuation du son, se détendit un peu.

— J'ai perdu plus d'une fois la nuit dernière. Il me reste encore des médailles, mais à quoi bon, eh ? J'ai vu mes limites et j'ai perdu toute motivation. Alors je me retire.

— Plus d'une fois ? Tu as affronté en duel quelqu'un d'autre après moi ?

— Oui. Ne me regarde pas comme ça, Oliver. La moitié du temps imparti pour ce tournoi est écoulée. Il ne reste plus que les forts. Je m'attends à ce que tu battes la plupart d'entre eux. Mais surveille tes arrières, parce que certains sont *vraiment* puissants.

Rossi laissa tomber son attitude insouciance pour délivrer un avertissement solennel. Oliver, incapable de comprendre quel était son objectif, se tut.

Un sourire revint sur son visage, déplaçant son regard sur la jeune aziane.

- C'est valable pour toi aussi, Nanao. Montre-moi ce que tu sais faire. Je suis un grand fan de toi après tout.

Il attrapa sa main et la serra vigoureusement. Puis il détourna rapidement les talons.

- Eh bien, au revoir. J'ai pensé aller voir maître Garland pendant le déjeuner aujourd'hui. À bientôt, Oliver. Je vais me reformer, et serai de retour pour te défier à nouveau.

Il leva la main et s'éloigna. Une fois parti, Chela hocha la tête, ayant compris.

- ..Je vois. Alors tu l'as battu la nuit dernière. Je me doutais que Mr. Rossi n'allait pas se laisser faire. Très impressionnant, Oliver.

Chela relança le sort d'atténuation et l'écouta avec une attention soutenue, demandant plus de détails.

- Ouais, il est vraiment fort. Il a quelque chose que je n'ai pas, dit Oliver se remémorant leur duel de la nuit dernière.

- Oh, c'est vrai ! J'ai aussi quelque chose à discuter avec vous tous.

Katie prit la parole pendant une accalmie dans la conversation. Elle fit une pause, puis continua avec un ton sérieux.

- Que pensez-vous d'avoir notre propre base secrète ? Partant ?

Les cinq avaient eu du mal à en croire leurs oreilles. Guy, qui n'a pas compris ce qu'elle voulait dire, pencha la tête avec méfiance.

— ...Si je devais choisir, je dirais que j'en voudrais une. Mais d'où ça vient ?

— Non, je comprends. Elle suggère d'avoir un atelier partagé, intervint Oliver.

Guy hochait la tête, et Chela prit la parole pour donner plus d'explications.

— C'est, littéralement, un atelier mis à disposition pour plusieurs étudiants. Ce n'est pas rare à Kimberly. Cependant, seule une poignée d'élèves de dernière année est autorisée par l'école à en avoir un sur le campus. Une exception pour des première année sans mérite comme nous serait...

Elle expliqua en quelque sorte jusqu'à quel point le concept était réalisable, mais n'alla pas jusqu'au bout de ses paroles. Au lieu de cela, Oliver le dit pour elle.

— ...Tu veux qu'on mette en place un atelier non officiel dans le labyrinthe, n'est-ce pas ?

Guy et Pete restèrent figés, sous le choc. Katie, consciente du fait que tout le monde avait les yeux rivés sur elle, Katie acquiesça.

— Oui, c'est ça. Mais on ne partirait pas de zéro. J'ai déjà un endroit en tête. Il y a là-bas la plupart éléments essentiels et c'est dans la première strate du labyrinthe.

Elle semblait avoir quelque chose de très précis en tête. Comprenant, Oliver mit une main sur son menton.

— L'atelier de Miss Miligan, c'est ça ?

— QUOI ?! laissa échapper Guy avec une voix quelque peu hystérique.

Katie enchaîna rapidement avant qu'il ne puisse en dire plus.

— Elle a plusieurs ateliers dans le labyrinthe, pas seulement celui où j'ai été emmenée. Pour s'excuser, elle voulait m'en donner un. Et puisque la zone a été un atelier depuis le début, l'environnement est parfait. Je ne pense pas que ce soit une mauvaise idée, personnellement, mais qu'en pensez-vous ?

Personne ne parla. Non pas parce qu'ils n'avaient aucune objection, mais parce qu'il était difficile de se mettre d'accord sur une chose sujette à reproches. Des dizaines de secondes s'écoulèrent jusqu'à ce que Guy réplique.

— Tu es folle ? C'est un atelier créé par Miligan ! Tu imagines à quoi il a pu servir ?

— Elle prétend qu'il n'a pas été utilisé pour ses expériences sur les demi-hommes comme elle avait des difficultés d'approvisionnement. Honnêtement, je ne sais pas à quel point ce qu'elle dit est vrai. Je pourrais énumérer mes doutes pendant des jours, mais ma première impression est que c'est propre.

Katie lui répondit sans détour, comme si elle s'était attendue à cette question. Guy ouvrit la bouche pour argumenter, mais elle parla au-dessus de lui.

— Si nous ne profitons pas de cette situation, il sera impossible d'avoir un atelier pour nous. Bien sûr, je suis consciente que je ne peux pas l'utiliser toute seule. Je veux donc compter sur vous. Est-ce que vous m'aidez à gérer l'atelier que Miss Miligan m'a donné ? Vous pouvez l'utiliser pour ce que vous voulez !

Son désespoir de les persuader transparaissait dans son expression alors que Katie continuait sa proposition. Oliver l'analysa, avec un visage impassible.

- Il est certainement de tradition que les élèves de Kimberly mettent en place des ateliers à l'intérieur du labyrinthe. Cependant, c'est généralement au cours de leur troisième année, ou au plus tôt dans la seconde moitié de leur deuxième année.
- Pour les première année, le risque de descendre dans le labyrinthe dépasse de loin les avantages d'avoir un atelier. Si tu ne peux pas te protéger, ce n'est même pas la peine de discuter. Katie, tu comprends cela, n'est-ce pas ?

Chela choisit ses mots pour être aussi convaincante que possible. Katie baissa les yeux vers le sol et demanda.

- Une moyenne de huit cent vingt par an... Sais-tu à quoi correspond ce chiffre ?

C'était une question étrange. Les cinq ne purent répondre, alors Katie continua.

- C'est le nombre de demi-hommes exploités et détruits par cette école. Ils sont utilisés comme matériel de recherche, comme des jouets pour le divertissement et un tas d'autres choses. Mais ce n'est que le chiffre déclaré publiquement. Il doit être beaucoup plus élevé si on inclut les incidents qui ne sont pas signalés. Et si vous ajoutez les créatures magiques au-delà des demi-hommes, il est impossible d'imaginer à quel point ce chiffre peut grimper en flèche.

Oliver déglutit. Il n'avait jamais entendu ce chiffre auparavant. Katie se renfrogna.

- Ce serait différent si chaque sacrifice était absolument nécessaire. Mais la vérité, c'est qu'ils ne le sont pas. Les étudiants et l'école ici traitent les créatures magiques avec une terrible indifférence et les tuent inutilement. Ils n'essaient même pas de respecter la vie des êtres non-humains.

Elle avait fait l'expérience de cette attitude plus de fois qu'elle ne voulait se le rappeler depuis son entrée à Kimberly. Katie leva les yeux au ciel.

- Je veux changer cette tendance. Mais je ne peux rien changer toute seule. Tout d'abord, je veux gagner un prix en tant que chercheuse, en me concentrant sur la communication interespèces. Je veux mettre en place une relation durable entre nous qui remplacera cet abus unilatéral et cette exploitation.

Chela croisa les bras en réfléchissant alors qu'elle écoutait Katie expliquer sa vision.

- Une communication interespèces ? Je déteste l'admettre, mais c'est la première fois que j'entends parler d'un tel domaine.
- Je ne suis pas surpris. Ce n'est pas un domaine majeur. J'ai cherché dans toutes les parties de la bibliothèque où j'avais été autorisée à entrer, et je n'ai pu trouver que trois livres sur le sujet. Pour l'instant, je ne fais que fouiller dans les vieux essais des étudiants, mais au moins c'est déjà quelque chose.

Katie sourit tristement, son ton n'était pas très encourageant. Mais sa force revint avec ses mots suivants.

- On peut aussi voir ça comme une mine d'or inexploitée. Si je creuse vraiment, je suis sûre que je découvrirai quelque chose de nouveau. C'est pourquoi là, je veux commencer à acquérir de l'expérience dès

que possible. Je veux approfondir mes études pour un échange sain avec ces êtres vivants. Pas ce que cette sorcière appelle un "cours" !

Oliver pouvait sentir la profondeur de sa passion à la puissance de son ton. Katie Aalto voulait prodiguer un enseignement différent de celui de Vanessa Aldiss.

— Pour être très claire, je veux un endroit que je peux contrôler et où je peux élever des créatures magiques. C'est dans ce but que je veux utiliser l'atelier de Miss Miligan. Mais je ne peux pas le faire toute seule, alors je vous demande de m'aider. Je sais que c'est brutal...

Elle s'était éloignée. Ses idéaux étaient grands, mais elle semblait constamment tourmentée par son manque de pouvoir pour les réaliser.

— Je suis désolée d'avoir été égoïste. Honnêtement, je sais qu'il serait naturel pour vous de refuser. Je ne sais même pas si l'un d'entre vous veut un atelier à ce stade. Donc si vous avez des réserves, refusez tout de suite. Je trouverai un autre moyen—

— J'en suis !

Nanao ne put attendre la fin de son discours. Les cinq autres la regardèrent avec surprise, alors elle continua sans hésiter.

— Je ne sais pas exactement ce qu'est un atelier. Mais d'après ce que j'ai compris, Katie veut revendiquer un territoire dans le labyrinthe, non ? Alors en tant que guerrière, c'est mon travail de protéger ce domaine. Ce sera un honneur pour moi de servir la cause !

Elle se tint devant Katie et saisit ses mains fermement en l'encourageant.

— Aie confiance, Katie. La lumière de la détermination est dans tes yeux. Et elle n'a fait que grandir depuis ta rencontre avec ce troll. Un jour, je souhaite voir cette lumière illuminer les ténèbres. Et c'est suffisant pour que je me joigne à toi.

— Nanao...

Submergée par l'émotion, Katie serra Nanao dans ses bras, les larmes aux yeux. Guy sourit maladroitement.

— ...Je suppose que j'en suis aussi. Ce n'est pas la première fois que tu me traînes par le bout du nez. Et... l'idée d'avoir mon propre jardin est tentante.

— Guy !

Le grand garçon afficha un immense sourire. Après un moment de réflexion, Chela et Oliver échangèrent un regard, puis parlèrent à leur tour.

— ...Très bien, comptez sur moi aussi. Il y a beaucoup de personnes pleines de volonté ici à Kimberly, et ces volontés prennent de nombreuses formes. C'est la marque d'un bon ami pour soutenir quelqu'un qui essaie d'aller de l'avant.

— Je savais que si Nanao était d'accord cela motiverait tout le monde. Mais laissez-moi vous dire une chose : la sécurité de chacun passe avant tout. Si quelqu'un est menacé, alors nous abandonnerons l'atelier. Si tu es d'accord avec ça, alors je te suis. Qu'en dis-tu ?

Katie hocha la tête à plusieurs reprises, puis jeta un coup d'œil à leur dernier ami, Pete.

— Tu... n'es pas partant, Pete ?

Ses yeux étaient remplis d'espoir, mais aussi préparés au pire. Après quelques secondes de silence, il soupira de façon dramatique.

— ...Quel est l'intérêt de demander quand tu m'as déjà enlevé toutes mes options ? Je peux à peine prendre soin de moi-même en ce moment. Si Oliver et Chela sont d'accord, alors je dois évidemment suivre le mouvement.

Après avoir renâclé, il détourna le regard. Katie se jeta sur lui et le serra dans ses bras.

— Merci ! Je vous aime tous... !

Uwah ! Ne me fais pas de câlin comme ça ! Pete se débattit et finit par la repousser.

— ...Tu as une sacrée poitrine, dit-elle doucement. — Tu devrais probablement porter un soutien-gorge.

— On ne t'a rien demandé !

Pete couvrit sa poitrine avec ses bras et se cacha dans l'ombre d'Oliver. Chela les regarda chaleureusement, puis pensa à quelque chose.

— Tu vois clairement sur le long terme, Katie. Je n'avais aucune idée que tu avais de telles aspirations pour la recherche, les distinctions et les réformes. Je pensais simplement que tu allais rejoindre le mouvement des droits civiques sur le campus.

— Oh, eux... Oui, je me suis renseignée sur eux. Mais dire qu'ils sont des alliés, eh bien... Non ! Nous sommes très différents.

Elle émit un sourire sec en se rappelant les personnes qu'elle avait rencontrées.

— ... C'était comme un groupe de minis Miligan, mais en un peu différent bien sûr. Est-ce que ça fait sens ?

Personne n'essaya de demander plus de détails. Oliver prit une inspiration, puis décida de changer de sujet.

— Si c'est réglé, alors nous devrions nous mettre en route. Allons tous ensemble réclamer notre atelier. Est-ce que dans deux nuits à partir de maintenant, ça vous va pour la mise en place ?

Personne ne s'y opposa. Et c'est ainsi que leur aventure commença.

Une fois le déjeuner terminé, c'était l'heure des cours de l'après-midi. Les étudiants se réunirent dans la classe d'alchimie avec leurs manuels sur leur bureau. Une majorité d'entre eux, cependant, partageait la même inquiétude.

— ...L'instructeur Darius ne viendra pas non plus aujourd'hui, n'est-ce pas ? chuchota Guy. Tout le monde était visiblement mal à l'aise.

En effet, leur instructeur d'alchimie, Darius Grenville, avait tout simplement disparu.

— Vous pensez que ce qu'ils disent est vrai ? Qu'il a disparu dans le labyrinthe ? dit Guy.

— C'est difficile à dire. Un étudiant serait une chose, mais il est difficile d'imaginer que cela puisse arriver à un membre du corps enseignant. Oliver, qu'en penses-tu ? demanda innocemment Chela.

Oliver répondit sans laisser une once de ses véritables sentiments remonter à la surface.

— J'ai entendu dire que seuls les instructeurs entretiennent les abysses du labyrinthe. La piste de l'accident est possible même pour un professeur. Ce n'est qu'une possibilité, cependant.

Il s'efforça de donner sa réponse habituelle, plate, pour ne pas éveiller de soupçons. Heureusement, personne ne le soupçonnait. À ce moment-là, Pete se joignit à la conversation.

— J'ai entendu beaucoup d'autres rumeurs bizarres. Comme des luttes intestines au sein de l'école. Qu'il a été tué par un mage qui en voulait à Kimberly.

— Pete, ne dis pas de telles bêtises, gronda Chela.

Kimberly était un vivier pour un nombre infini de rumeurs de ce genre, mais les creuser de manière inconsidérée était un moyen infallible de raccourcir sa durée de vie.

— Hmm, je me demande ce qui s'est vraiment passé.

Une voix vint soudainement du dessus. Les étudiants levèrent les yeux de surprise pour découvrir un homme debout la tête en bas, au plafond. Des boucles dorées étaient drapées de chaque côté de sa tête, tout comme Chela.

— Père ?!

— Mon oncle !

Deux voix s'exclamèrent à l'unisson. L'une était celle Chela, tandis que l'autre était celle de Stacy Cornwallis de l'autre côté de la pièce. L'homme bascula et atterrit sur le sol, puis donna instantanément à la fille en face de lui une étreinte serrée.

— Oui, c'est ton papa ! Ça fait combien de temps, Chela ? Tu es devenue tellement plus belle depuis le peu de temps que je suis parti.

Chela accepta l'étreinte de l'homme, mais seulement pendant cinq secondes.

— Ce n'est ni le moment ni l'endroit ! Où diable étiez-vous ?!

— Oh, partout. Tu sais que j'ai été occupé. Je m'excuse si tu t'es sentie esseulée.

— Il y a quelqu'un d'autre auprès de qui vous devriez vous excuser en premier !

Chela le réprimanda en pointant son amie, Nanao, à ses côtés. Réajustant ses vêtements, l'homme se tourna vers elle.

— Oui, bien sûr. Cela fait six mois que je ne t'ai pas vue. Est-ce que tu t'amuses ici, Nanao ?

— Oui je m'amuse. Je suis heureuse de voir que vous êtes également en bonne santé, lord McFarlane.

Elle sourit et eut une discussion agréable avec l'homme. À ce moment-là, Oliver et les autres se souvinrent de l'histoire qu'elle leur avait racontée. Comment elle était arrivée dans leur école depuis la lointaine contrée d'Azia et le mage qui l'avait découverte sur le champ de bataille de Yamatsu.

— Je ne peux pas croire que vous l'ayez traînée à l'autre bout du monde, que vous lui avez appris la langue, pour ensuite l'abandonner ! Avez-vous la moindre idée de combien elle a souffert depuis la rentrée ?

— J'étais légèrement inquiet à ce sujet, mais je savais qu'elle irait bien. Tu es dans sa classe après tout.

- Quel père rejette toutes ses responsabilités sur sa fille ? Vous ne changerez jamais !

Le ton de Chela devint de plus en plus agressif alors qu'elle commençait à sermonner son père. L'homme tempéra sa rage avec en posant ses mains habiles sur elle alors qu'il dévisageait Nanao.

- Tu as l'air en forme, Nanao. Je vois que tu as eu beaucoup d'autres merveilleuses rencontres en dehors de ma fille. Êtes-vous ses amis ?

Il se tourna vers le groupe d'Oliver. Ils voulurent se présenter, mais l'homme détourna son regard vers l'estrade.

- J'adorerais rester et discuter, mais je suis techniquement ici pour diriger la classe. Peut-être une autre fois. Ah, Miss Cornwallis. Je suis heureux de voir que tout va bien.

Il avait appelé l'autre fille qui le regardait, puis se dirigea vers l'estrade en traînant des pieds. Une fois arrivé, il balaya la pièce du regard.

- Maintenant, laissez-moi me présenter. Je suis Théodore McFarlane, un professeur à temps partiel à Kimberly. Je n'enseigne aucune matière en particulier. Je dépanne çà et là les autres instructeurs. J'espère que nous pourrons tous nous entendre.

Il se présenta avec désinvolture. L'un des étudiants hurla une question.

- Excusez-moi ! Est-ce que cela signifie que vous allez être notre professeur d'alchimie à partir de maintenant ?

- Non, mon rôle est seulement d'être ici pour quelques cours. Je peux enseigner, mais l'essentiel de mon travail se passe en dehors de l'école. Je ne peux pas rester longtemps sur le campus.

— Alors, le professeur Grenville reviendra ?

L'homme aux boucles poussa un léger soupir à l'entente de ce nom.

— S'il revient vivant. Mais je soupçonne que nous ne le reverrons jamais.

Les élèves déglutirent. Il venait de sous-entendre que le mage Darius Grenville était mort.

— À titre d'information, il n'est pas rare que des mages disparaissent. Mais quand on a vécu dans ce monde aussi longtemps que moi, on le ressent. C'est l'une de ces fois où l'on sait qu'il n'y aura pas de retour. Je ne suis pas un prophète, cependant. C'est juste un sentiment.

Un frisson parcourut l'échine d'Oliver. *Calme-toi. Il n'y a pas moyen qu'il ait pu avoir déjà compris. Je n'ai pas été aussi négligent, se dit-il.*

— Cela dit, la directrice a déjà contacté son remplaçant. Pour ceux d'entre vous qui étaient les apprentis de Darius ou qui espéraient en devenir un, vous avez ma plus profonde sympathie. Mais je vous garantis que votre prochain professeur d'alchimie sera incroyable, lui aussi. Vous aurez juste à me supporter jusqu'à ce qu'il arrive.

Théodore avait changé de sujet, empêchant quiconque de parler de Darius plus longtemps. Soulagé, Oliver se réprimanda. *Ne baisse pas ta garde. Cet homme ne doit pas être sous-estimé.*

— Maintenant, nous pouvons commencer ? Errr, quelle était la leçon d'aujourd'hui... ? L'antidote pour le champirire³ ? Hmmm.

³ Ici un champignon qui donne un fou rire.

Un regard étrange apparut sur le visage de Théodore alors qu'il feuilletait le manuel scolaire. Il réfléchit pendant quelques secondes.

— Faire ça de manière normale serait tellement ennuyeux. Quand vous finirez de faire vos antidotes, donnez-les moi, et je les boirai.

Les élèves le regardèrent avec horreur. Il ne semblait pas s'en soucier.

— Je vous noterai en fonction de sa qualité. Je vous donnerai aussi des critiques détaillées, bien sûr. Tout le monde a ses outils sur son bureau ? Alors commencez !

Il frappa dans ses mains et leur fit signe de commencer. Tout en regardant les étudiants se mettre frénétiquement au travail, il continua à parler.

— Ce n'est pas une recette difficile, donc vous pouvez vous permettre de m'écouter bavarder, n'est-ce pas ? Oh, ma dernière aventure a été dingue. L'un d'entre vous a-t-il lu ma série Voyage vers l'Est ?

Une fille blonde dans un coin de la pièce leva la main.

— Je suis en train de prendre mon temps avec le tome douz—

— Je les ai tous lus !

Pete leva sa main pratiquement au même moment et cria lui aussi. L'instructeur ignora une Cornwallis surprise par le cri, se concentrant sur Pete.

— Merveilleux ! Mes voyages sont financés par les ventes de mes livres, donc tu me nourris ! Puis-je avoir ton nom ?

— Pete Reston, monsieur !

— Pete, eh ? Ok ! Je m'en souviendrai. Je te rapporterai un souvenir la prochaine fois.

Il se dirigea vers la table de Pete pour l'observer en train de mélanger avidement son antidote.

— J'ai écrit cette série en me basant sur l'énergie et l'esprit de mes destinations. Mais ce n'est pas si utile pour apprendre les vraies sensations et leur culture de ces territoires. Lors de mon voyage le plus récent, j'ai même trouvé que beaucoup de choses que j'avais écrites devaient être corrigées.

L'instructeur aux bouclettes passa une main sur son front en guise de réflexion.

— Comme quoi... ? demanda Oliver, en continuant de s'occuper de son antidote.

— Mmm, par exemple, le produit alimentaire connu sous le nom de soba à Yamatsu. Dans le volume 3, j'avais stipulé que c'était un plat de nouilles au goût très délicat, servi avec une soupe froide très salée. Mais je me suis trompé. Ce n'était pas une soupe ; c'était une sauce ! Et vous ne la versez pas sur les nouilles ; vous soulevez ces nouilles froides et vous les trempez dedans !

Il plongea une main dans la poche de son manteau et récupéra deux bâtonnets longs et fins. Il les saisit entre les doigts de sa main droite.

— C'est aussi comme ça qu'on tient les baguettes. Intelligent, n'est-ce pas ? On attrape les nouilles comme ça... puis on les engloutit en une seule bouchée. Les manières sont différentes là-bas alors c'est bien de faire beaucoup de bruit quand on mange.

Il imita le fait de manger du soba pour son audience. Guy, à moitié incrédule devant cette culture alimentaire étrangère, se tourna vers la fille à côté de lui.

— ...C'est vrai, Nanao ?

— En effet. Ça me rappelle que je n'ai pas mangé de soba depuis mon arrivée ici.

— Vous en avez envie ? Bien, bien. Alors j'en ramènerai la prochaine fois, promit l'instructeur en continuant à raconter ses histoires.

Chela bouda en silence puis finit par éteindre la flamme de son chaudron.

— ...J'ai fini.

— C'est bien ma fille ! La crème de la crème !

Théodore prit la fiole de l'antidote fini et l'avala comme promis. Instantanément, une masse de bulles commença à mousser de sa bouche.

— *Blrrblrrbl !*

— Oh mon Dieu, j'ai mis trop d'herbe à bulles. Votre bavardage inutile m'a tellement déconcentré que ça m'a un peu glissé des mains.

Blrggrble... ! M-mon adorable fille ! C'est bien plus qu'une petite glissade là.

Théodore réussit enfin à avaler les bulles et à parler. Juste à ce moment, une voix différente s'exprima derrière lui.

— J'ai fini, moi aussi.

— ?! Attends, Nanao ! C'est impossible que tu aies fini si vite, commença Oliver.

— Ok ! Place au deuxième antidote !

Avant qu'Oliver ne puisse l'arrêter, l'instructeur but la concoction de Nanao. Il l'avalait bruyamment, et une seconde plus tard, des larmes coulèrent à flot de ses yeux.

— Mes yeux ! Mes yeux ! Nanao, comment as-tu pu ? L'amertume de l'oignon pleureur n'a pas été tempérée du tout !

— Mmm ? Ai-je fait une erreur quelque part ?

— C'est parce que tu ne l'as pas lavé à l'eau salée après l'avoir écrasé ! Combien de fois t'ai-je dit de ne pas prendre de raccourcis avec la recette ?

Oliver la sermonna alors qu'il préparait rapidement une fiole de neutralisation. Théodore en prit une gorgée ce qui ralentit les pleurs.

— Pf-pfiou... Merci. Combien d'années se sont écoulées depuis la dernière fois que j'ai pleuré comme ça ? C'était plus intense que je ne le pensais. Hum, rappelle-moi, combien en dois-je encore boire ?

— Plus que trente-huit, père.

— Je vais mourir ! cria-t-il en réalisant après coup. Stacy les fixa du regard puis leva la main.

— Mon oncle ! J'ai fini, moi aussi !

— Hmm ? Oh, oui, oui.

L'homme se tamponna les yeux avec un mouchoir, puis se rapprocha d'elle. Stacy était raide comme une planche alors qu'il buvait son antidote terminé.

— Mm, bravo. Ce fut chauffé uniformément, et les ingrédients ont été finement préparés, donc c'est assez doux. Le goût est rafraîchissant, aussi. Je ne serais pas surpris de le voir en vente dans un magasin.

— V-vous m'honorez ! Hum, je—

— Un A. Continue de faire du bon travail.

Il la nota rapidement et s'éloigna sans autre forme de procès. Stacy resta plantée là sans pouvoir finir ce qu'elle voulait dire.

— Professeur, j'ai fini aussi !

— Oh ! Oui, Pete ! J'ai de grands espoirs en toi !

Théodore alla directement vers le garçon à lunettes et vida la fiole, sans prendre la peine d'étudier son contenu. Il savoura le goût avec un visage impassible, soudainement transformé en une expression de pure joie.

— Oh, c'est excellent ! C'est tout aussi bon que celui de Miss Cornwallis ! Je peux voir d'après cette concoction que tu étudies beaucoup.

— V-vous me flattez, professeur !

Pete rougit à cause du compliment. Mais devant ses yeux, la lumière s'estompa sur le visage de Théodore.

—

— ...P-Professeur ?

Pete appela prudemment son instructeur. L'homme tomba sur le sol, serrant ses genoux, puis se coucha sur le côté.

— ...La vie est pleine de désespoir... Je veux mourir..., marmonna-t-il.

— Oh non ! cria Oliver — Il fait une overdose et a l'air de sombrer dans une brusque dépression ! Il a besoin d'un antidote, maintenant !

— Sérieusement, père ? Que c'est idiot ! dit Chela à son père—
N'importe quel médicament peut devenir un poison si on en prend trop.

Tous les deux se mirent au travail pour essayer de sauver leur instructeur. Avant qu'ils n'aillent plus loin, Guy attrapa l'échantillon de Champirire sur sa table.

— S'il a fait une overdose d'antidotes, ne devrait-il pas manger le champignon lui-même pour annuler l'effet ? Tiens, celui-ci est tranché finement.

— Attends, Guy ! Tu ne peux juste pas...

Avant que Katie ne puisse l'arrêter, il mit le champignon dans la bouche de Théodore. Il le força à mâcher et avaler. L'homme se détendit instantanément.

— Bwa-ha-ha-ha-ha-ha ! Le ciel est plein d'arc-en-ciel !

— Merde, c'est un peu trop efficace !

— Guy ! réfléchit un peu avant d'agir !

L'aggravation de la situation donnait à Oliver l'envie de se frapper la tête. Pendant qu'ils s'efforçaient de remettre la classe sur les rails, l'humeur de Théodore était en dent de scie.

Même après que le cours d'alchimie se soit terminé et qu'ils aient bougé dans leur prochaine classe, les six amis n'arrêtaient pas de parler de ce qui venait de se passer.

— Ton père est un drôle de type, pas vrai ?

— S'il te plaît, ne parle plus de lui... Je peux sentir la vapeur sortir de mes oreilles.

Chela couvrit son visage de honte. C'était nouveau pour tout le monde.

— Il agit de cette façon pratiquement tout le temps. Les gens l'appellent « l'électron libre », mais on ne peut pas nier le fait qu'il n'a pas le sens des responsabilités nécessaires pour un parent ou un professeur. C'est une source de souffrance sans fin.

Elle soupira, revivant à regret cette expérience. À côté d'elle, Pete attendait nerveusement le début de leur cours d'art de l'épée.

— C'est enfin le moment des vrais duels...

— Calme-toi, Pete. Il n'y a pas besoin de se précipiter.

Oliver essaya de le calmer alors qu'ils se tenaient dans leurs lignes. À ce moment-là, Maître Garland apparut devant eux dans l'habituelle salle de classe géante, vêtu d'une cape blanche.

- Commençons. Comme je l'ai dit la dernière fois, vous allez inclure des sorts dans vos duels aujourd'hui. Ainsi, bien que vous ayez été distancés par l'expérience dans le passé, je vais choisir les duels. Beaucoup d'entre vous seront hors de votre catégorie. Considérez cela comme une expérience d'apprentissage.

Une fois cela dit, Garland commença à lancer le sort d'émoussage sur les épées de tout le monde, comme d'habitude. Il avait ensuite choisi au hasard une paire d'élèves sur trois duos pour initier un combat pendant que les autres regardent. Les élèves s'avancèrent quand il les appela par leur nom.

- ...Ah.

- ---Mm.

Et c'est ainsi que Pete et Stacy se retrouvèrent adversaires. Elle avait fait une sacrée impression participant au tournoi de Rossi. Ils se positionnèrent à la distance d'un pas, un sort.

- Pete est contre une de tes proches, non ? demanda Guy à Chela.

- ...Oui. Ce sera un combat difficile pour lui.

Elle regarda les deux opposants intensément. Oliver en fit de même. C'était la première chance pour montrer le fruit de son travail à ses amis.

- Le duel ne se terminera pas avec un seul point, dit Garland —
Continuez à vous battre jusqu'à ce que le temps soit écoulé.
Maintenant, commencez !

Garland signala le début du duel. Pete prépara avec frénésie son épée.

— Ne panique pas, Pete ! cria Oliver de l'extérieur de l'arène —
Concentre-toi juste sur le fait d'obtenir un point pour commencer !

Il encouragea Pete pour essayer de le détendre. La tempe de Stacy se contracta.

— « Pour commencer » ? ... Je vois que vous me sous-estimez aussi,
murmura-t-elle, un regard acéré dans les yeux.

Elle pointa la pointe de son athamé vers son adversaire.

— Viens, progéniture de non-mage. Je vais te montrer à quel point tu
es surclassé.

Essayant de ne pas succomber à son intimidation, Pete fit un pas en avant dans
sa position intermédiaire.

— Gah ?!

Au moment où il essaya de pivoter, son adversaire avait déjà lu en lui et
l'accueillit avec une poussée. L'impact le fit voler et il atterrit sur le dos. Stacy
le regarda froidement.

— Lève-toi, demanda-t-elle impitoyablement. — Nous avons encore
beaucoup de temps encore.

Pete serra les dents et se leva. Reprenant sa position, il attaqua son adversaire,
qui ne semblait pas du tout perturbé.

— Haaah !

Elle para habilement son attaque visant le poignet. Contrairement à avant,
lorsqu'elle avait contré son premier coup, Stacy resta sur la défensive. Pete
déchaîna une rafale de coups, qu'elle bloqua avec facilité. Elle se mit à grogner.

— ...Tes attaques n'ont aucun sens. Même pour un débutant, tu es mauvais. Tu n'as même pas une once de bon sens.

Elle esquiva une charge et profita de son élan pour balayer ses pieds. Pete perdit l'équilibre et tomba au sol. Il se releva ensuite, furieux.

— Pete, reste calme ! cria Guy depuis la foule.

— C'est un duel avec magie, tu te souviens ?

— --- !

Pete sortit de sa colère. C'est vrai, les sortilèges sont autorisés maintenant. Il n'y avait pas besoin de continuer à se battre à portée de lames. Changeant de tactique, Pete fit un bond en arrière. Stacy expira avec pitié.

— Imbécile. Tu penses vraiment que tu as plus de chances avec des sorts ?

Les deux se tinrent à l'écart, se regardant l'un l'autre pendant une seconde. Pete lança le premier sort.

— **TONITRUS !**

Il scanda un sort de foudre. Comme pour déclarer son intention de victoire, il enchaîna avec un deuxième et un troisième tir. Mais Stacy ne broncha pas. Elle évita continuellement les attaques, se déplaçant sur le côté juste assez pour esquiver. Elle se défendait calmement avec son athamé, ensorcelé d'une magie opposée.

— Est-ce que tu visais au moins ? **TONITRUS !**

Elle déclencha le sortilège tout en esquivant l'offensive téméraire de Pete, ce qui le transperça sans pitié.

— Ah--gah !

— Pete ! cria Katie alors qu'il s'effondra sous le coup.

Cette fois, il ne se releva pas tout de suite. Il eut des spasmes sur le sol, ses membres étant paralysés.

— Tu vois comment je te surclasse ? dit Stacy d'un ton glacial.

— « Je les ai tous lus. » Ha ! Ne sois pas si fier de toi pour un simple compliment !

Ses mots étaient teintés de rage. Guy fronça les sourcils en guise de confusion.

— Pourquoi est-elle en colère ?

— Je ne sais pas. Je ne pense pas qu'ils aient déjà parlé...

—

Katie partagea sa confusion pendant que Chela étudiait le duel. Finalement, Pete récupéra suffisamment pour se lever, mais cela ne changea rien. Il l'avait désespérément défié avec sa lame et ses sorts, mais l'habileté de Stacy l'avait fait retomber à plusieurs reprises.

— Elle recommence ! Je peux pas regarder ça ! Ce n'est pas encore fini ?

— Non, attends, Katie, dit Oliver, l'attrapant par l'épaule avant qu'elle ne se jette dans la mêlée.

— Il n'a pas encore abandonné. Et... il y a peut-être encore de l'espoir.

— Huh ?

— Miss. Cornwallis le sous-estime. C'est sa faiblesse.

Il observait attentivement le champ de bataille pendant qu'il parlait. Seuls lui et Chela remarquèrent la ténacité continue et intense dans les yeux de Pete, malgré sa totale incapacité à faire un mouvement de son propre chef.

— Tu n'apprends pas, n'est-ce pas, faiblard ? cracha Stacy, ennuyée par ce schéma qui se répétait sans cesse.

Elle pensait toujours qu'il était à portée d'incantation de sort. Mais Pete fonça sur elle de toutes ses forces.

— Yaaah !

— --- ?!

Sa course folle l'a prise au dépourvu. Stacy lança rapidement un sort de foudre, mais elle le manqua, ne faisant que lui effleurer la tête, car il s'était penché en avant autant qu'il le pouvait lors de sa course. Sentant le danger, Stacy fit instantanément un bond en arrière. Pete tendit sa main droite pour se rattraper, puis enchaîna avec une impulsion.

— --- !

— Guh... !

Les yeux de Stacy s'écarquillèrent, fixant la pointe de l'épée pointée à 2,5 cm de sa poitrine. La voix de Pete fut emplie de frustration. Il n'avait pas été capable de combler le petit écart entre lui et son ennemi.

— *La charge Héroïque*, huh ? Ça s'est joué à rien, marmonna Oliver.

La technique d'épée de style Rizett, *la Charge Héroïque*, était une attaque-surprise qui s'appuyait sur une extrême inclinaison vers l'avant pour entraver l'estimation de la distance par l'adversaire. Chela, qui lui avait appris ce mouvement, acquiesça.

— Oui. Même Miss. Cornwallis ne s'attendait pas à une attaque aussi risquée. Malheureusement, il a manqué d'un peu de justesse dans son exécution.

C'était une expérience amère pour tous les deux aussi. Pete se remit à contrecœur dans sa position. Le silence était lourd.

— ...C'était l'idée de Michela ? murmura finalement Stacy.

—

Pete ne dit rien. Acceptant son silence comme une réponse affirmative, la fille tordit ses lèvres de colère.

— ...Vous me faites tous vraiment chier !

— C'est fini ! Ça suffit !

La voix de Garland résonna puissamment quelques minutes après, et leur duel prit fin.

— *Huff... Huff...*

— Tu t'es bien débrouillé, Pete.

Oliver tapa sur l'épaule du garçon haletant. Pete se mordit la lèvre et regarda vers le bas.

— Je n'ai pas pu... obtenir un seul point... !

De grosses larmes coulaient de ses yeux. Oliver hocha la tête, et Chela sourit doucement. Ces larmes étaient la preuve qu'il n'avait jamais abandonné le match jusqu'à la toute fin.

— Tu n'as pas à être triste. Il y a toujours une prochaine fois, dit Chela.

— Ouais. Ton adversaire était vraiment fort aussi, ajouta Oliver, puis il regarda à travers le champ de bataille vers Stacy qui piétinait le sol avec colère.

Le garçon nommé Fay se tenait à côté d'elle, et il avait calmement répondu au regard d'Oliver.

— C'est logique qu'elle veuille participer à ce petit tournoi cette Miss Cornwallis. Nous ne pouvons pas la sous-estimer.

Il avait honnêtement évalué ses compétences. L'expression de Chela, pendant ce temps, était assez complexe.

Deux jours plus tard, après que le dîner soit terminé et que les étudiants soient retournés à leurs dortoirs, les six d'entre eux restèrent sur le campus comme promis.

— Tout le monde est là, alors ?

Au signal de Chela, ils lancèrent un sort d'affûtage sur leurs lames et entrèrent par le miroir dans le labyrinthe. Quand tout le monde atterrit dans le hall, Guy regarda les alentours.

— Je viens de réaliser que c'est la première fois que nous allons tous les six dans le labyrinthe. Je suis un peu nerveux.

— C'est bon, c'est bon ! Il n'y a aucune raison d'avoir peur avec nous tous ici ! dit Katie avec enthousiasme, mais Oliver l'interrompt.

— Désolé de tuer l'ambiance, mais honnêtement, le labyrinthe regorge de choses effrayantes. Il y a d'innombrables risques, comme se perdre, d'être attaqué par des bêtes, se faire blesser par des pièges, ou même tomber sur d'autres élèves.

— Urk !

— Au premier niveau, on doit surtout s'inquiéter du premier et du quatrième élément de cette liste, dit Chela.

— Plus on va haut et plus il y aura d'élèves. J'ai déjà rencontré un aîné malveillant auparavant, et ce ne fut pas très agréable.

— Unnnggh !

Oliver et Chela avaient uni leurs forces pour tempérer l'audace de Katie. Oliver avait ensuite expliqué leur formation.

— Nanao et moi serons à l'avant, et Chela gardera l'arrière. Vous trois au milieu, restez ensemble dans une formation en triangle. Cela peut sembler exagéré, mais cette formation devrait nous donner une solide défense dans n'importe quelle direction.

— Ok... Et si quelqu'un se retrouve séparé ? demanda Pete.

— N'essayez pas de vous déplacer dans le noir. Restez juste où vous êtes et faites profil bas. Je promets qu'on vous retrouvera.

Pete hocha la tête, et tout le monde se mit en place comme Oliver l'avait demandé. Une fois qu'ils étaient prêts, Nanao s'adressa au groupe.

— Tout le monde est prêt, oui ? En avant, alors !

Six paires de jambes s'élançèrent dans le hall. Alors que Chela fermait la marche, elle remarqua un balai attaché au dos de la fille aziane.

— Nanao, tu as apporté ton balai ? Je doute qu'il y ait beaucoup d'endroits pour voler au premier niveau.

— C'est pas grave. On est encore en train d'apprendre à nous connaître, ce qui implique de passer du temps ensemble.

Nanao sourit et saisit le manche du balai. Oliver sourit, car c'était tout à fait son genre. Katie, qui marchait au milieu, étudiait le garçon à lunettes à ses côtés.

— ...Hmm ? Pete, tu es un garçon aujourd'hui.

— C-comment peux-tu le savoir ?

Pete recula, choqué. La fille aux cheveux bouclés mit une main à son menton.

— C'est comme...une aura ? Tu sembles plus calme aujourd'hui, alors j'ai deviné.

Pete grommela. Maintenant qu'il était un Reversi éveillé, son sexe biologique était instable, car il devait apprendre à le contrôler correctement. Oliver, son colocataire, savait que c'était un "jour masculin" depuis ce matin-là.

— Katie, on va compter sur toi pour nous guider. Où devrait-on aller en premier ?

— Hum, je pense que c'est la prochaine à droite. On tourne ensuite à gauche au troisième embranchement, expliqua Katie.

Ils avaient suivi ses instructions, quand tout à coup, un groupe de petites créatures leur barra la route. Elles étaient rondes, et leurs membres minuscules.

— Oh ! Un nid de Souriboules⁴.

— Arrête. Tu pourras observer la faune plus tard.

Guy attrapa Katie fermement par le col alors qu'elle essayait d'aller après des créatures. Elle semblait contrariée, alors Oliver lui expliqua.

— Beaucoup des créatures magiques du premier niveau sont petites et timides. Cependant, si tu baisses ta garde, tu peux toujours finir par être sérieusement blessé. Par exemple, cette fissure...

Il dégaina son athamé et l'enfonça dans une fissure du mur. Instantanément, des pinces géantes s'accrochèrent à sa lame. Oliver retira l'arme, faisant sortir un crustacé à peu près aussi grand qu'un chien de taille moyenne.

— Tu vois ? C'est un nid de crabe des failles. Leurs pinces sont super puissantes, et elles peuvent facilement couper plus qu'un doigt si tu mets ta main dedans. Fais attention aux espaces exigus et sombres.

⁴ Souris rondes

— Ooh... Ce gros crabe a l'air savoureux.

— Tu as un excellent œil, Nanao. Ils sont vraiment bons frais et bouillis dans de l'eau salée.

— Ne te concentre pas sur la bouffe ! Oliver, remets-le à sa place !

Katie le réprimanda et Oliver remit le crabe dans son nid. Puis ils se remirent en route tous les six. Alors qu'ils marchaient, Guy sembla se souvenir de quelque chose.

— Dites, est-ce que Kimberly n'a pas un club de gourmets du Labyrinthe ? Apparemment, ils rassemblent des créatures d'ici et les cuisinent à la recherche de nouveaux mets. C'est chouette, non ?

— Pas du tout ! Je parie qu'ils font des choses comme le sauté de kobold et du ragoût de troll !

Il n'y avait pas à discuter avec Katie sur ce point. À côté d'elle, Pete reniflait l'air.

— ...C'est moi, ou quelque chose sent bon ?

— Non, je le sens aussi. C'est très parfumé, comme quelque chose qui cuit.

Chela approuva avec méfiance. Abasourdis, ils tournèrent au coin et en trouvèrent la source.

— ...Mmgh ?

— Quoi, des première année ?

Plusieurs visages se tournèrent pour les regarder. Une dizaine d'étudiants étaient assis autour d'un feu sur une place de fortune aménagée dans le hall. La moitié d'entre eux semblaient être de première année aussi et dans l'autre moitié cela allait de la deuxième à la quatrième année. Ne sachant pas s'ils pouvaient passer en silence, Oliver les salua avec hésitation.

— ...Bonsoir. Hum, qu'est-ce que vous faites ?

— Nous sommes le Club des Gourmets du Labyrinthe, et c'est notre nouvelle fête de bienvenue pour les nouveaux membres ! Vous voulez nous rejoindre ?!

Le garçon le plus âgé se leva et leur fit signe de venir. Juste à ce moment, un autre élève arriva en courant des profondeurs du couloir. Dans leurs mains se trouvait une effrayante masse rouge-noir.

— Monsieur. J'ai trouvé cette énorme sangsue ! On peut la manger ?

— Tu as vraiment du talent le nouveau ! Ok, essayons de la cuisiner !

— Monsieur, dois-je m'inquiéter ? Ma vision devient floue ! Est-ce que c'est le champignon que j'ai mangé tout à l'heure ?

— Ha-ha-ha-ha ! Tiens, prends de l'antidote ! Tu vas vomir du sang et mourir si tu ne le fais pas !

Le Club des Gourmets du Labyrinthe discutait avec exubérance de choses inquiétantes pendant qu'ils faisaient griller leur repas. Oliver s'inclina.

— ...Il semble que nous soyons sur le chemin. Nous allons y aller, alors.

Les six contournèrent la zone et partirent aussi vite qu'ils le pouvaient. Une fois le coin du couloir franchi et hors de portée de voix, Katie prit finalement la parole.

— Je t'avais dit que c'était plein de cinglés !

— Oh, laisse tomber ! Ce n'est pas si différent de ces boissons au goût bizarre à la boutique là ! argumenta Guy.

Chela jeta un coup d'œil derrière eux.

— L'éthique de la nutrition dans le labyrinthe mise à part... Celui qui nous a invités à rejoindre le club est assez célèbre.

— Ah, c'est ce que je pensais. C'est donc Kevin Walker, le Survivant ? dit Oliver en hochant la tête en signe de compréhension.

Guy avait l'air abattu.

— Vraiment... ?! Ah, mec ! J'aurais dû rester pour discuter !

— Quoi ? C'est un gros poisson ou quoi ? dit Katie.

— Bien sûr, répondit Chela.

— J'ai entendu dire qu'il a passé une moitié d'année perdue dans les profondeurs du labyrinthe. L'école l'avait déclaré mort. Ils avaient même organisé ses funérailles, mais ensuite il est revenu en vie !

— Une moitié d'année ? Ici ? C'est impossible. Personne n'est aussi tenace, se moqua Pete.

— Il a raté sa remise de diplôme à cause de ça, donc il est toujours en sixième année actuellement. Je ne sais pas ce qu'il aurait pu nous donner à manger, mais ça aurait pu être intéressant de participer à ce barbecue.

Oliver plaisantait à moitié. Katie secoua la tête furieusement, mais Chela avait l'air quelque peu pensif.

— Oui, ils avaient l'air de s'amuser. Alors c'est ça qu'on appelle un barbecue ?

— Chela, tu n'as jamais fait de barbecue ? demanda Oliver.

— J'ai honte de l'admettre, mais non... Chez moi, nous n'avons jamais mangé ou cuisiné en dehors de la salle à manger.

— Ah, tu rates quelque chose ! dit Guy.

— Très bien, faisons un barbecue bientôt. On pourra le faire dans l'atelier, non ?

— Bien sûr, mais ne te fais pas d'idées bizarres sur la nourriture. Je refuse d'aller chasser dans le labyrinthe.

Katie mit brusquement son pied à terre. Bientôt, tout le monde s'arrêta dans son élan. Devant eux s'étendait un long et étroit couloir. Les murs, le plafond, et le sol étaient couverts de limaces géantes.

— Ugh, c'est un nid de limaces ! gémit Guy.

— Hé, on peut trouver un autre chemin ?

— Pourquoi ? Elles ne font pas de mal aux gens, dit Katie, perplexe.

Elle s'engagea facilement dans le couloir, et la semelle de sa chaussure s'enfonça dans la boue.

— Laissez-moi passer, les gars. Désolée !

Elle avait gentiment, mais audacieusement écarté les limaces sur son chemin et continua d'avancer. Ses cinq amis regardèrent, incrédules, alors qu'elle atteignait l'autre bout du couloir en un rien de temps.

— Vous voyez ? Je nous ai frayé un chemin. Il va bientôt se refermer, alors dépêchez ! cria-t-elle, en indiquant la voie qu'elle avait dégagée.

Obligée d'agir rapidement, chaque personne se jeta l'une après l'autre dans le couloir. Aucune des limaces ne tenta de leur faire du mal, et ils réussirent à atteindre l'autre côté.

— Facile, non ?

— ...À part le fait que mon pantalon empeste.

Guy fixa ses vêtements gluants avec dégoût. Katie l'ignora et regarda le sol.

— C'est leur période de reproduction. Si tu regardes bien, tu peux aussi trouver des bébés. Ici, tu vois ? C'est si petit et mignon !

— Whoa ! Ne les laisse pas ramper sur ta main ! Remets-la sur le sol !

Guy fit un bond en arrière quand elle tendit le bébé limace pour qu'il le voie. Oliver, lui, ne pouvait pas se débarrasser d'un pressentiment insistant.

— Hey, Katie, c'est juste moi, ou... est-ce qu'on voit beaucoup de créatures magiques sur cette route ? On n'est pas si profond pourtant.

— V-vraiment ? Peut-être que c'est juste comme ça.

Elle avait rapidement détourné le regard. Guy, sentant ce qui se passait, fronça les sourcils.

— Espèce de petite... Est-ce que tu as choisi cette route exprès ? Comme peut-être après avoir interrogé Miligan sur la répartition de la faune sauvage dans le labyrinthe ?

— Ha-ha-ha-ha ! Bien sûr que non !

Katie se mit à rire de façon robotique, puis se remit à marcher. Une fois qu'elle sentit les regards de tout le monde dans son dos, elle succomba finalement à la pression.

— ...Je veux dire, marmonna-t-elle. — Une route plus vivante n'est-elle pas plus amusante ?

— Alors *c'était* prémédité !

— ...Eh bien, tant qu'on arrive à bon port.

Oliver soupira en se résignant et suivit le chemin de Katie. Après vingt autres minutes, le groupe atteignit un autre couloir à sens unique.

— Oh, attendez, dit Katie. — Cet endroit pourrait être un *petit* peu dangereux.

— ...Attends. Qu'est-ce que tu veux dire exactement par « dangereux » ? demanda Guy avec appréhension.

Katie ne répondit pas et au lieu de cela, elle sortit une pelote de laine de son sac et la lança dans le couloir. Soudainement, des pointes volèrent de tous les angles du couloir, transformant la balle en pelote d'épingles.

— ...Comme ça.

— Un *petit* peu ?! On aurait été transformés en hérissons au premier faux pas !

Alors que Guy lui criait dessus, Oliver jeta un coup d'œil prudent dans le couloir. Une observation attentive révélait d'innombrables petits trous, de la taille d'un petit doigt sur les murs, le sol et le plafond. C'était la source des aiguilles.

— Ce n'est... pas un piège. C'est une colonie de *Coquillarcs*

— Ouais... Mais les aiguilles sont petites, donc elles ne peuvent pas tuer un homme. Elles peuvent piquer en masse, mais c'est tout.

— Rien que ça ? Non merci ! ...Alors comment on traverse ça ?

Pete avait l'air très inquiet au vu de la situation. Mais Katie marcha devant le groupe, pleine de confiance.

— Laissez-moi faire. Il suffit juste à brûler un certain type d'encens, et ils vont tout de suite s'endormir.

Elle sortit un brûleur d'encens, le déposa sur le sol et l'alluma avec un sort de feu. Une fois que la fumée commença à s'élever, elle la poussa dans le couloir avec un peu de vent magique.

— Bon, voilà. Maintenant, on attend cinq minutes.

Elle continua à maintenir le sortilège de vent. Soulagés d'avoir apporté l'équipement approprié, les cinq autres attendaient le signal. Après seulement quelques minutes, Nanao se retourna soudainement.

— ... ? J'entends un son étrange qui s'approche de nous.

La jeune aziane jeta un coup d'œil prudent dans le couloir dans la direction d'où ils étaient venus. Oliver se tourna également.

Il entendit quelque chose être expulsé à haute pression alors que le couloir commençait à se remplir de fumée blanche.

— Mince !! C'est un piège ! dit Oliver en panique.

De la vapeur d'eau s'échappait des trous dans les murs et s'approchait rapidement d'eux. Si c'était vraiment de la vapeur qui remplissait le hall, alors il allait faire une chaleur brûlante.

— Cours, aussi vite que tu peux ! cria Chela.

— Vous serez brûlés terriblement si ça vous touche !

Sentant le danger, Chela exhorta ses amis à bouger. Katie eut l'air horrifiée.

— Huh ?! Non, attendez ! L'encens est toujours—

— On n'a pas le temps ! Allez !

Oliver les obligea à avancer également, et les six amis s'enfuirent dans le couloir. S'ils voulaient éviter de profondes brûlures sur tout le corps, ils n'avaient pas d'autre choix. Environ trente secondes de sprint plus tard, une fois qu'ils n'entendaient plus la vapeur, ils s'arrêtèrent finalement.

— *Huff ! Huff !* O-on a survécu, hein ? Oh, mon cœur...

— Tu... Tu...

Katie était soulagée, mais la voix de Guy tremblait. Les cinq autres s'étaient retournés, choqués.

— ...Qu'est-ce que tu vas faire pour mon derrière ?

— Uwah !

Pete laissa échapper un cri à cette vue, et les quatre autres déglutirent à l'unisson. Le grand garçon se tenait là, l'air pitoyable, avec des dizaines d'aiguilles plantées dans son derrière. Dix minutes plus tard, grâce à l'aide d'Oliver, toutes les aiguilles avaient été retirées et ses blessures guéries. Le derrière de Guy était comme neuf.

— Katiiiiie ! J'ai un compte à régler avec toi !

— Je suis désoolée ! Pardooooonne-moiii !

Bien sûr, la douleur était encore fraîche dans son esprit. Plein de rage, Guy attrapa les joues de leur guide et les tira. Oliver n'essaya pas d'intervenir. Au lieu de cela, il se tint à côté de Chela et soupira.

— Certains pièges ne s'activent que pour un groupe de personnes. Guy mérite notre sympathie, mais prenons ça comme une expérience pour l'avenir.

— D'accord. C'était juste de l'extrême malchance que le seul endroit où l'encens n'ait pas agi fut le chemin emprunté par Guy.

Les deux avaient pris cette leçon à cœur. Guy, une fois qu'il avait eu fini de punir Katie, la relâcha. Il mit ses mains sur ses hanches de manière menaçante et grogna.

— Hmph... Ok, c'est assez pour le moment. Mais n'oublie jamais le sacrifice de mon derrière. Sois plus prudente en nous guidant à partir de maintenant ! Compris ?

— J...je vais faire de mon mieux...

Les larmes coulèrent des yeux de Katie à cause de la douleur alors qu'elle continuait à guider le groupe vers leur destination.

— Cela dit, nous sommes déjà allés assez loin, remarqua Oliver en la suivant.

— Nous ne sommes pas censés arriver bientôt ?

— O-oui. Nous sommes presque arrivés. Juste après cette pente...

Katie regarda nerveusement sa carte. Mais une fois qu'ils eussent passé la moitié du couloir, elle s'arrêta soudainement.

— Oh ! C'est ici ! Rocher... Non, **CAPUTALIS !**

En réponse à son sort, les blocs qui constituaient le mur se réarrangèrent eux-mêmes pour créer une entrée après quelques secondes. Katie fit un bond à l'intérieur et ses amies suivirent.

— Bon travail, tout le monde ! Maintenant, entrez ! C'est notre base secrète !

Elle sautait de joie à leur arrivée. D'un coup de baguette, elle alluma une lampe de cristal au plafond. Ses amis poussèrent des *ooh* d'émerveillements à la vue de leur base.

— Ouais, c'est pas mal.

Oliver fut le premier à commenter. L'atelier faisait environ dix mètres de large et quinze mètres de long, et trois mètres de haut du sol au plafond. C'était à peu près la taille de deux chambres à deux lits du dortoir. Au fond, il y avait des bougies et un poêle, entourés d'armoires remplies d'outils de fabrication de potions et des chaudrons. Sur le mur de gauche, il y avait une seule porte, et sur le mur de droite, il y en avait deux.

— Plutôt bien meublé aussi, nota Guy.

— C'est peut-être un peu juste pour six personnes, cependant.

— Hee-hee-hee, c'est ce que vous pensez, n'est-ce pas ? Mais vos inquiétudes sont infondées !

Katie sourit en avançant plus loin dans l'atelier. Elle ouvrit la porte de gauche et pénétra dans l'espace sombre.

— C'est la pièce principale. Laissez-moi allumer la lumière—

Elle fit onduler sa baguette vers le plafond comme avant. Soudainement, une lampe géante se mit en marche, illuminant l'obscurité. Ce qui s'étendait devant leurs yeux était une pièce dix fois plus grande que la précédente. Pete resta bouche bée devant le haut plafond.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? C'est énorme ! On peut utiliser ça aussi ?

— Bien sûr ! D'après Miss Miligan, c'est un atelier de première qualité bien qu'il soit au premier niveau du labyrinthe.

Katie parlait fièrement, et les échos de sa voix dans le vaste espace avaient amplifié l'effet. Chela se promenait, cochant des éléments sur une liste mentale qu'elle s'était faite.

- Oui, Miss. Miligan avait certainement raison à ce sujet, dit-elle.
- Il y a de l'eau, de la lumière, et un poêle, sans oublier qu'il y a tous les éléments d'un vrai logement. On pourra commencer à utiliser cet endroit comme atelier dès demain.
- Au moins, mon derrière n'a pas été transformé en pelote d'épingles pour rien, dit Guy se frottant les fesses avec amertume.
- D'accord, alors ! Partageons l'espace ! Où devrais-je mettre mon jardin ?
- Calmez-vous. Écrivons les souhaits de chacun sur une feuille de papier. Je veux élever des animaux ; Guy veut élever des plantes. Qu'est-ce que les autres veulent faire ici ?

Katie sortit un cahier de son sac et commença à griffonner avec un stylo. Les autres se regardèrent les uns les autres. Le premier réflexe d'Oliver fut d'établir les bases.

- Pour l'instant, je veux utiliser cet atelier comme une base pour explorer le labyrinthe. Je commencerais par m'assurer que cet endroit soit confortable en y installant quelques lits.
- Oh ? Tu veux dire que tu vas dormir ici ? Cela semble plutôt excitant.
- Tu vois ? Nanao comprend. C'est ce qu'est une vraie base secrète, dit Guy.
- J'aime cette idée... Ouais ! Installons des pièges autour de la zone ! Une base doit avoir de bonnes défenses !
- Comme celles qui poignent le derrière ?

— Pete, espèce de petit... !

Guy essaya d'attraper Pete pour l'avoir taquiné, mais le garçon à lunettes s'enfuit. Chela regarda les deux jouer à la course-poursuite dans la pièce énorme. Elle ne pouvait pas s'empêcher de sourire.

— ...Heh-heh-heh.

— Quoi de neuf, Chela ? demanda Oliver.

— Oh, je ne sais pas trop pourquoi, mais je me sens aussi excitée. C'est étrange, n'est-ce pas ? Je n'ai jamais connu ça auparavant.

L'expression de Chela était un mélange de joie et de confusion.

— ...On va probablement rester debout toute la nuit à parler de ça, dit Katie tranquillement.

— Et il est déjà tard. Si cela ne vous dérange pas, pourquoi ne pas... rester ici ce soir ?

Personne ne s'y opposa, et ils s'installèrent tous pour passer leur première nuit dans la base secrète.

Une fois qu'ils eurent décidé de passer la nuit ici, les six réalisèrent à quel point ils avaient faim. Tout le monde avait emballé de la nourriture, mais Guy fit valoir qu'il leur fallait quelque chose de meilleur pour leur première nuit dans la base secrète. Ils étaient tous d'accord, et ils quittèrent la base pour aller chercher de la nourriture.

— ...Allons-nous vraiment trouver une boutique dans le labyrinthe ?

Une fois de plus, Oliver et Nanao avaient pris l'avant du groupe et ils prirent la même formation qu'en arrivant. Katie exprima ses doutes alors qu'ils marchaient. Il y avait pas mal d'ateliers non officiels dans le labyrinthe, similaires à celui que Miligan leur avait donné. Et avec autant d'étudiants qui utilisaient le labyrinthe comme lieu de vie, de nombreux besoins étaient apparus, ce qui avait naturellement conduit à la vente de biens pour les satisfaire. C'était le genre de "boutique" qu'ils recherchaient.

— Si on n'en trouve pas, on pourra simplement faire ce que le club des gourmets du labyrinthe fait.

— On doit trouver une boutique !

Katie ouvrit grand les yeux et scruta la zone ; elle préférait mourir plutôt que d'avoir à leur table un dîner rempli de bêtes magiques. Oliver eut un sourire gêné. S'ils trouvaient une boutique, il était très probable que ce qu'ils vendent soient dérivés ou extraits de bêtes magiques. Mais pour l'instant, cette pensée ne semblait pas lui venir à l'esprit.

— Hmm ? Qu'est-ce que c'est ?

Après avoir fouillé un peu la zone autour de leur base, ils repérèrent une silhouette au fond d'un large couloir. En se rapprochant, ils purent voir des dizaines d'objets sur un tissu à même sol. Le visage d'une vendeuse apparut, levant les yeux vers le groupe.

— Qu'est-ce que ? Bienvenue ! Cela fait un bail qu'un groupe de première année n'était pas apparu devant moi.

L'intonation de l'étudiante plus âgée était certainement unique, et sa grande bouche laissa une certaine impression. Elle portait son uniforme de manière élégante, et d'après la couleur de la doublure de la robe autour de ses épaules,

elle semblait être en troisième année. Après avoir étudié Oliver et sa bande, elle continua :

— C'est très vilain ça ! Très vilain ! Sortir jouer la nuit à un âge aussi tendre. Vous allez vous désensibiliser. Mais ce n'est pas à moi de choisir mes clients ! Nee-ha-ha-ha ! Allez-y, alors. Qu'est-ce que vous cherchez ?

Ils se préparèrent à recevoir une leçon, mais son mode vendeuse prit rapidement le dessus. Katie se baissa pour regarder la marchandise.

— Wow, il y a vraiment des boutiques ici dans le labyrinthe, dit-elle, impressionnée.

— Comment faites-vous pour garder des stocks ?

— Ce n'est pas évident ? Deux options, on trimballe tout depuis la surface, ou on fait tout ici. Un seul flacon de pommade anti-démangeaison se vend trois fois plus cher qu'en surface. Tous les risques en valent la peine !

Elle fit encore ce même rire curieux. La plupart de ses marchandises semblaient être des potions, mais Oliver remarqua un grand panier derrière elle qui semblait être plein à craquer.

— Vous avez de la nourriture ?

— Plein, bien sûr. C'est pour dépanner ? Ou alors peut-être pour faire une petite fête entre amis ?

— Quelque part entre les deux, je dirais. Nous serions heureux avec quelque chose de savoureux.

La jeune fille se retourna et commença à fouiller dans le panier. De la montagne d'articles, elle sortit des légumes à feuilles, des légumes provenant de racines, des champignons, et de la viande pour qu'ils puissent choisir.

— Prenez-les. Comme c'est votre première fois, je vous propose une offre spéciale : 3000 Belc pour le lot.

— Attendez, pour tout ça ?

Oliver était choqué. Considérant l'endroit où ils étaient, il s'était préparé à ce que la nourriture soit incroyablement chère. C'était beaucoup plus tolérable que ce qu'il avait imaginé. Sentant sa confusion, la vendeuse sourit.

— J'aime les gens téméraires comme vous, qui descendent aussi loin dans le labyrinthe après seulement une demi-année à l'académie. J'espère que vous allez tous survivre et devenir des clients réguliers.

Ses "encouragements" étaient assez troublants. Oliver voulut la remercier, mais elle l'interrompit.

— Mais si vous ne survivez pas, alors j'aurais plus de viande fraîche à vendre. Dans tous les cas, je suis gagnante.

Tout le monde se raidit, sauf Nanao. La vendeuse éclata de rire.

— Nee-ha-ha-ha ! C'est une blague ! Une blague ! Tenez, prenez des boissons offertes par la maison !

Les six amis retournèrent à la base avec leur dîner étonnamment facile à trouver. Maintenant venait la question de la cuisine.

- ...Quel genre de viande penses-tu que c'est ? demanda Katie, en étudiant le gros morceau de chair rouge.
- Probablement de l'agneau. À en juger par le muscle, ce n'est au moins pas un demi-humain, répondit Guy tout en vérifiant les champignons à côté d'elle.

Comme il était la personne ayant le plus d'expérience avec la nourriture, le groupe l'avait chargé de s'assurer que c'était sans danger.

- Alors, qu'est-ce qu'on fait ? On a de quoi faire un festin.
- Attends— tu sais cuisiner, Guy ?
- Ne vous attendez pas à quelque chose de fantaisiste. Mais vous pouvez au moins avoir confiance sur le fait que ce sera savoureux.

Le grand garçon se leva et retroussa ses manches en se dirigeant vers la cuisine. Katie sauta à côté de lui, en souriant faiblement.

- Dois-je prendre cela comme un défi ?
- Oh ? Je ne sais pas, tu devrais ? répondit Guy, son intérêt piqué au vif.

Des étincelles jaillirent entre eux. Quelques secondes plus tard, ils prirent des couteaux, en train de furieusement préparer leurs ingrédients. Oliver gloussa plus loin derrière.

- ...Je suppose qu'on ne va pas les déranger plus... Nanao, tu veux t'entraîner un peu avant le dîner ?
- J'allais te demander la même chose.

Elle acquiesça immédiatement, et ils se dirigèrent vers la salle commune. Chela se tourna vers Pete.

— Dans ce cas, Pete, pourquoi ne pas étudier pour le cours ? J'ai remarqué que tu avais du mal en étude des sortilèges.

— Ugh... D-D'accord. Merci.

Nanao et Oliver se faisaient face au centre de la salle commune. Oliver fut le premier à parler.

— Alors... Laisse-moi d'abord te demander ceci. As-tu réussi à le reproduire depuis ?

Il n'eut pas besoin d'être explicite. Nanao secoua la tête. Le garçon croisa les bras.

— Je vois... Étrange. Ce n'était certainement pas le genre de mouvement qu'on déclenche juste par hasard.

— Je te le redis encore, mais es-tu certain que tu ne sais pas trop ? Non...Il n'y a aucun moyen que tu aies pu vaincre l'œil maudit d'un Basilic comme ça, déclara Oliver sans détour.

Il parlait de son duel avec Vera Miligan, et plus particulièrement du coup final de Nanao, la septième Spellblade. Le fait qu'elle ait réussi à le faire était un secret entre eux deux. Comme l'avait dit Maître Garland en cours, les utilisateurs de spellblade ne font jamais l'étalage de leurs techniques. Oliver avait pris soin de le lui rappeler, pour qu'elle ne laisse pas échapper la vérité par ignorance.

- Quoi qu'il en soit, nous devons attendre qu'elle te revienne. Donc jusqu'à ce que cela arrive, concentrons-nous sur la pratique des sorts.

Sur ce, Oliver était passé au sujet suivant. Il ne pouvait pas offrir un seul conseil concernant la Spellblade. C'était Nanao qui l'avait créée, et elle seule pouvait la recréer. Donc, en laissant de côté les problèmes qui étaient en dehors de son domaine de compétence, ils s'étaient concentrés sur la pratique des bases pour un mage. La première chose sur la liste était le travail des sortilèges. Alors qu'Oliver s'apprêtait à lui enseigner comme d'habitude, Nanao eut un sourire amer.

- Encore ça ? Ça ne me dérange pas, bien sûr, mais... Pourrions-nous d'abord croiser le fer un petit moment ?

- Non. Puisque tu participes au tournoi, tu dois au moins être capable de gérer un duel de sorts. C'est pour ta propre sécurité, ainsi qu'une preuve de ta bonne foi si tu veux continuer à fréquenter cette école en tant que mage.

- Mmm, tu marques un point. Je comprends.

Nanao acquiesça docilement aux dires d'Oliver. Ce n'était pas qu'elle souhaitait sauter ses leçons de magie, elle voulait juste croiser le fer avec la personne en face d'elle plus que tout. Oliver le savait, il sourit et sortit sa baguette.

- Ne t'inquiète pas. Tes sorts sont de plus en plus précis. Tu es presque prêt à les utiliser dans un combat réel. Une fois que tu pourras le faire, tu devras apprendre à les mêler à ton maniement de l'épée. C'est mon rôle de professeur de te conduire à ce stade.

L'expression de Nanao s'assombrit et elle sortit sa propre baguette.

— Alors... une fois que ce sera fait, tu ne m'enseigneras plus la magie ?

Elle le regarda avec tristesse. Oliver secoua la tête.

— Je continuerai à répondre à toutes tes questions, comme je le fais maintenant. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous serons égaux en tant que mages, tant au niveau de la forme que du fond.

Il l'avait regardée dans les yeux. Soudainement, elle se mit à serrer sa baguette plus fort.

— C'est... assez excitant.

Après une heure d'entraînement, Chela leur demanda de revenir, rengainant leurs baguettes et retournant dans le salon pour trouver Katie et Guy qui se tenait fièrement au-dessus de leurs plats.

— Tout est prêt ! Qu'est-ce que vous en pensez ?!

— Mangez ! Profitez-en tant que c'est chaud !

Ils s'assirent à la table. À part le pain gris, qu'ils avaient tous les jours, il y avait deux plats devant eux. Celui de Katie était un ragoût à base de tomates, servi dans une marmite géante. Le plat de Guy, consistait en de la viande rôtie et des légumes recouverts d'une épaisse sauce brune sur une grande assiette.

— Ils... ont tous deux l'air si bons, s'émerveilla Oliver.

— Allons-y, d'accord ? dit Chela.

— À notre première nuit dans le labyrinthe !

Tous les six trinquèrent avec leurs tasses de cidre. C'était une boisson faite à partir de pommes fermentées et contenant un tout petit peu d'alcool, ce qui signifiait qu'ils ne pouvaient l'apprécier que dans le labyrinthe où les lois ordinaires ne s'appliquaient pas. La douceur du jus de fruit et le piquant de la carbonatation s'introduisirent agréablement dans leurs gorges desséchées. Une fois la soif étanchée, le groupe se tourna finalement vers la nourriture. Katie et Guy regardèrent attentivement leurs amis prendre des bouchées de chaque plat. Quelques minutes passèrent en silence alors qu'ils dégustaient les différentes saveurs.

— ...Ils sont tous les deux bons, murmura Oliver —, Mais si je devais déclarer un vainqueur...

Son regard se porta sur l'assiette de viande et de légumes. Chela hocha la tête.

— Le plat de Guy est un peu meilleur, je dirais, nota-t-elle.

— Katie, ton plat était superbe, mais celui-ci a un goût délicieux que je n'ai pas connu avant... Hum, puis-je en avoir un peu plus ?

Chela regarda Guy d'un air gêné. Il rayonna et l'aida à se resservir alors que Katie s'effondra sur la table.

— J—j'ai perdu... ?! Mon meilleur plat a été battu par ce désordre simpliste ?

— Ha-ha ! Tu ne comprends pas, hein ? C'est notre premier repas après avoir marché une éternité dans le labyrinthe. Tu dois avoir de la viande grillée au feu après tout ça !

— Rrrrrggghhhhh !

Les épaules de Katie tremblaient de colère, car elle n'avait pas de réplique pour cela. Tout cela avait tout un sens pour Oliver maintenant. Très probablement, il n'y avait pas tant de différence en termes de compétences culinaires. Cependant, Guy avait préparé le plat parfait pour ce scénario spécifique. C'était le style de bivouac dont il était fier.

- Mon derrière a toujours envie de se venger. Une fois le dîner terminé, on fera un jeu et tu peux parier qu'il y aura une punition pour le perdant !

Guy récupéra un jeu de cartes dans son sac et le posa sur la table. Ses yeux brillaient dans cette nuit encore peu noire.

Quand ils finirent leur repas, ils commencèrent à jouer aux cartes. Plus de deux heures étaient passées en un clin d'œil.

- Pfiou, c'était amusant ! Ça fait une éternité que je n'ai pas joué autant. Merci, Katie. Cette base secrète est géniale !
- Si tu es vraiment si reconnaissant, alors montre au moins un peu plus de pitié !

Guy s'adossa langoureusement à sa chaise. Les longs cheveux bouclés de Katie, dont elle était si fière, se dressaient sur la pointe des pieds : le résultat d'un sortilège après être arrivée à la dernière place. Ses tresses, qui défiaient maintenant distinctement la gravité, ressemblaient exactement à un manche à balai. Oliver s'efforça de réprimer un fou rire.

- C'est—c'est assez. Remettons-la comme avant. **ORIGINALE !**

Il avait dissipé ses cheveux touffus, qui avaient finalement repris leur forme originale. Katie prit une boucle dans sa main et soupira de soulagement. Oliver sortit sa montre à gousset et la vérifia.

— Il est assez tard. Nous devrions nous coucher. Cela veut dire installer des lits. Est-ce que quelqu'un a encore quelque chose à faire ?

Quelques secondes plus tard, Chela leva maladroitement la main.

— Hum, j'ai une suggestion. Pourquoi pas... un nom ?

Les cinq ne comprirent pas ce qu'elle disait.

— ...Un nom ?

— De quoi tu parles ?

— Pour notre groupe. Peut-être que c'est une chose étrange à suggérer, mais je m'amuse tellement. C'est presque incroyable. C'est pourquoi j'aimerais rendre ce moment spécial. Ce temps, cet espace, cette relation... Je veux lui donner un nom, en faire quelque chose de tangible... Je... est-ce bizarre de ma part ?

Ses yeux se perdirent dans l'incertitude. Son regard était tout à fait différent qu'à l'accoutumée. Guy croisa les bras et secoua la tête.

— Pas du tout. Un peu trop sentimental, si vous voulez mon avis, mais ce n'est pas une mauvaise chose.

— Un nom pour le groupe, hein ? dit Oliver.

— Je n'y avais jamais pensé. Pete, tu as des idées ?

— V–vous me le demandez ? C'est trop soudain, je...

Tout le monde se mit à réfléchir, sauf Nanao.

— Mes amis, puis–je vous demander de dégainer vos lames ?

Elle se leva de sa chaise et dégaina son épée. Les autres se regardèrent, puis suivirent avec hésitation.

— Formez un cercle et tenez–les bien droites. C'est ça... Mettons–les les unes sur l'autre.

Six lames se croisèrent légèrement. Vu d'en haut, on aurait dit des pétales d'une grande fleur épanouie.

— D'où je viens, nous appelons cela une rose des lames. C'est une démonstration d'amitié entre guerriers.

— Oh, une coutume aziane...

— Est–ce que l'on jure une amitié éternelle dessus ?

— Non, nous ne jurons rien.

Nanao secoua la tête. Les autres semblaient surpris, et elle sourit.

— C'est tout simplement pour se remémorer la forme de la fleur qui a fleuri ici sous nos yeux. Personne ne sait où se prêteront nos allégeances demain ou qui sera encore vivant. Les guerriers ne peuvent pas parler de l'avenir. Tout ce que nous pouvons faire, c'est graver ce moment dans nos mémoires.

Soudainement tout se mit en place pour Oliver. Nanao venait d'un pays en proie à la guerre. Les guerriers qui se jetaient dans la bataille n'avaient aucune idée du moment où ils pourraient perdre la vie. Ainsi l'acte de jurer sur l'avenir était considéré comme peu sincère. « *Retrouvons-nous demain* ». Une promesse aussi insignifiante était trop éphémère pour eux ; seul le présent était certain. Et cette fille nommée Nanao Hibiya avait grandi au milieu de ça.

—

Il réalisa qu'on pouvait dire la même chose de ce groupe vivant dans le monde atroce de Kimberly.

— En ce moment, notre fleur s'est épanouie. Peu importe ce que l'avenir nous réserve, ce moment ne changera pas. Quel que soit le destin ou la réalité cruelle qui nous attend, rien ne pourra jamais disperser cette fleur que nous avons formée ici.

C'est pourquoi Nanao pouvait être si sûre que le présent était inébranlable. Avec cette fleur exprimant leur amitié guerrière, les six mages réunis ici affichèrent leur lien.

— Voici la Rose des lames. C'est le nom que je donnerai à notre groupe.

La jeune aziane termina son discours sur la plus douce des notes. Le silence s'installa entre les six amis alors que ses mots s'infiltraient dans leurs cœurs.

— « Rose des lames », hein ? C'est peu élégant, mais j'aime bien.

Oliver fut le premier à indiquer son sentiment. Puis un par un, chacun hocha la tête. Voyant que tout le monde était d'accord, Chela prit la parole.

— Oui, très bien. À partir de maintenant, nous sommes la Rose des lames : une fleur éternelle s'épanouissant dans l'espace et le temps infinis.

Sous le ton solennel de Chela, ils baissèrent les yeux sur la forme pour fixer du regard la forme qu'ils avaient établie avec leurs athamés, preuve de leur lien.



— Toutes les fleurs s'épanouissent fièrement, sans craindre le jour où leurs pétales se disperseront, poursuit-elle. — Soyons comme elles. Ne luttons pas contre l'éparpillement de nos pétales ni le flétrissement de nos racines. Il suffit de s'épanouir aussi brillamment que possible dans le présent. Ces moments que nous créons seront sûrement bien plus magnifiques que l'éternité elle-même.

Chela parla avec conviction, et le silence retomba. Ils passèrent un long moment sans dire un mot, jusqu'à ce que Guy les interrompe finalement.

— ...Hé, Chela, tu rougis.

— Toi aussi, Guy.

— Comme si tu pouvais parler, Pete !

— Bwa-ha-ha-ha ! Les joues de Katie sont comme des kakis mûrs.

— Tu es tout aussi rouge, Nanao...

— Toi aussi, Oliver.

Ils réalisèrent qu'ils rougissaient tous autant les uns que les autres. Rengainant son athamé, Oliver toussa.

— ...La maladresse sera difficile à oublier, au moins.

— Chela, tu trouves ça spécial ? demanda Katie.

— Oui, plus spécial que tout ce que j'ai connu jusqu'à présent... Je n'ai jamais autant ressenti de conviction dans mes paroles. Je ne pouvais même pas contrôler le débit de mon discours.

— C'est effrayant comme l'excitation de fin de soirée peut nous atteindre quand on est loin de la maison. Personne n'est à l'abri, dit Guy.

— ...C-changeons de sujet ! Je suis en train de mourir ici !

Incapable de supporter l'embarras, Pete ne se cacha pas de vouloir changer la conversation. Tout le monde rit et hocha la tête. Les six d'entre eux discutèrent pendant des heures jusqu'à ce qu'ils s'évanouissent d'épuisement.

CHAPITRE 3



Trois contre Trois

Chapitre 3 : Trois contre trois

— ...Nuh ?

Lorsque Guy ouvrit les yeux, un plafond de pierre inconnu apparut dans son champ de vision. Grelottant d'un frisson différent de celui de l'air de fin d'automne auquel il était habitué, il se leva lentement.

— Bonjour, Guy. Tu as bien dormi ? Désolé, le lit n'est pas si confortable.

— ...C'est bon. Je peux dormir n'importe où.

Oliver était déjà debout ; il tendit une tasse de thé à son ami à moitié endormi. Guy en prit une gorgée, puis baissa les yeux vers Pete, qui dormait à côté de lui. Hier soir, après avoir appris qu'ils n'avaient pas assez de lits, le groupe avait étendu des couvertures sur le sol du salon pour dormir ensemble.

— ...Hmm ? Les filles dorment dans une autre pièce ?

— Non, elles se sont levées tôt et sont sorties. Elles seront probablement de retour bientôt.

— À l'extérieur ? Whoa, whoa, es-tu sûr que c'est sans danger ?

Inquiet, Guy se leva et s'approcha de la sortie. Au moment où il ouvrit la porte pour regarder à l'extérieur, un visage vert géant l'accueillit.

— Bwaaaaaaaaah ?!

Abasourdi, il recula de façon spectaculaire. À côté de l'énorme visage du demi-humain, le petit corps de Katie apparut.

— Qu'est-ce qui ne va pas, Guy ? Pourquoi tu as hurlé ?

— Je...n'est-ce pas évident ? En ouvrant la porte, je suis tombé nez à nez avec un troll ! C'est quoi ton problème ?!

Guy protesta, ayant la main sur son cœur qui battait fort. Oliver se leva prudemment aussi, mais pas à cause du troll accroupi dans l'embrasement de la porte. Derrière Katie, il y avait une étudiante plus âgée : la sorcière aux yeux de serpent.

— ... Miligan.

— Cela fait longtemps que l'on ne s'est pas vus, Mr. Horn. Oh, pas la peine d'être si tendu. Je ne suis pas là pour faire du mal.

Elle leva la main amicalement pour le saluer. Bien sûr, cela ne suffisait pas pour le calmer. Il était toujours prêt à dégainer son athamé à tout moment.

— Je ne fais que remplir ma responsabilité en tant qu'ancienne propriétaire de cet endroit et en tant que mentor d'Aalto. Il serait presque impossible pour des première année seuls de transporter un troll aussi loin, alors j'aide juste un peu.

— Oui ! Merci, miss Miligan ! dit Katie énergiquement

Voyant que le troll ne pouvait pas passer la porte, elle et Miligan discutèrent un peu puis quittèrent la pièce. Oliver se pencha et vit la sorcière chanter un mot de passe à un endroit plus éloigné. Une deuxième entrée de la salle commune s'ouvrit, et cette fois, le corps massif du troll rentra facilement.

— C'était déjà assez généreux de nous offrir un atelier gratuitement, mais quel est l'intérêt caché ? demanda Chela suspicieusement alors qu'elle s'alignait à côté de Nanao pour les observer de derrière.

Miligan sourit.

— J'investis dans le potentiel d'Aalto tout simplement. Je crois en son talent et lorsqu'elle réussira, je prendrai ma part du gâteau.

Était-elle honnête, ou était-ce juste un prétexte pour cacher ses véritables intentions ? À l'heure actuelle, il était impossible de le dire. Une fois le troll installé à l'intérieur, Miligan et les trois filles retournèrent dans la pièce. L'agitation réveilla Pete.

— ...Fermez-la... C'est déjà le matin ?

Les yeux endormis, il chercha ses lunettes à deux mains. Quelqu'un les lui donna, mais il ne put voir qui. Il prit ses lunettes et les enfila. Alors qu'il s'appêtait à remercier l'inconnu, il trouva une main *qui le fixait du regard en retour*.

— ...Uwah ! U—une main ?!

Abasourdi, il tomba à la renverse. Pas étonnant, c'était une main autonome qui marchait sur les doigts. Elle courut vers Miligan, qui la ramassa pour la mettre sur son épaule.

— Mignonne, hein ? J'ai eu l'idée géniale de donner une vie artificielle à ma main gauche, celle que Miss Hibiya a coupée. Vous pouvez l'appeler Milimain⁵ vu que c'est ma main, dit-elle en riant.

Oliver fronça les sourcils. Au bout d'un mois, un mage pouvait se faire pousser un nouveau bras. Cependant, il fallait moins d'une journée pour rattacher un membre coupé. Il n'arrivait pas à comprendre pourquoi elle avait fait de sa main un familier magique.

⁵ ou Milihand en anglais. Hand signifie « main ».

— **Veux être avec Katie**, dit une voix maladroite.

Le troll ouvrit la porte reliant le salon à la salle commune et regardait à travers. Katie courut dans sa direction pour se blottir contre lui.

— Vous entendez ? Je ne pouvais pas le laisser avec Vanessa, donc je vais le garder comme familier pour le moment. Oh, il s'appelle Marco. J'ai aussi obtenu la permission de l'école alors ne vous inquiétez pas.

Elle sourit en expliquant. Hochant la tête, Oliver s'approcha du troll.

— Il a l'air vraiment calme. Te souviens-tu de nous, Marco ?

— **Souvenir. Oliver. Katie parle beaucoup de toi.**

— Ah ? ! H-hey !

La fille aux cheveux bouclés essaya de l'arrêter, mais Marco regarda les autres et continua.

— **Guy. Pete. Nanao. Chela. Amis de Katie. Donc mes amis. Oui ?**

C'était une question incroyablement simple. Oliver ne put s'empêcher de sourire et de hocher la tête.

— Bien sûr. C'est bien de t'avoir avec nous.

Il tendit la main droite, et le demi-humain enveloppa son énorme main dessus. Guy les regarda, les bras croisés.

— Ça fait bizarre d'entendre un troll parler. Katie, j'espère que tu prévois de prendre tes responsabilités au moindre problème.

- Bien entendu. Tu n'as pas à me le rappeler. Je vais le sortir pour faire de la marche aussi. Maintenant qu'il est sorti de sa cage, ce serait dommage de le garder enfermé et ne pas faire d'exercice.
- ...Attends une seconde. Tu vas te promener dans le labyrinthe avec un troll ?
- Il sera comme un garde du corps, ce qui fait d'une pierre deux coups... mais cela ne manquera pas de relancer les rumeurs, déclara Chela avec un sourire peiné.

Mais personne ne tenta de dire à la fille aux cheveux bouclés d'arrêter. Katie mit ses mains sur ses hanches et se tint fièrement.

- Je n'en ai plus rien à faire ! Maintenant, allons-y, tout le monde ! C'est l'heure du deuxième jour de notre exploration !

-
- Waouh !
 - Quoi ? Un troll ?!
 - C'est énorme !
 - Déplace-toi sur le côté ! Tu bloques la route.

Ils quittèrent la base pour commencer à explorer le labyrinthe. Il y eut diverses réactions d'étudiants en chemin. La plupart des première année s'étaient retournés et avaient couru au moment où ils aperçurent le troll, comme s'ils étaient encore marqués par l'incident lors de la cérémonie d'ouverture. Les élèves plus âgés, cependant, ne semblèrent pas gênés du tout.

- ... Je suppose que je ne devrais pas être surpris que les élèves plus âgés ne soient pas déroutés, dit Guy.
- Il n'est pas rare de rencontrer des créatures magiques beaucoup plus grandes dans les bas niveaux, nota Chela.
- Par contre, un troll est assez fort pour le premier niveau. Peut-être trop qualifié pour un garde du corps, commença Oliver.

Soudain, ils entendirent un bruit sourd d'en haut et levèrent les yeux pour voir la tête de Marco enfoncée dans une partie du plafond.

- ... Et trop gros pour ces passages, aussi.
- C'était vraiment bruyant ! Est-ce que ça va ?!
- **Mm, d'accord. J'ai pas mal**, répondit Marco après s'être penché.

Les trolls étaient particulièrement durs même chez les demi-humains, donc il n'y avait même pas de bosse. Même six mois plus tard, Oliver frissonna en se remémorant que Nanao l'avait assommé sans même une arme digne de ce nom. Dix minutes de marche et quelques embranchements plus tard, ils atteignirent une zone avec une petite protubérance au milieu : un réservoir plein d'eau bleue. En regardant à la surface de l'eau, ils pouvaient voir une sorte de salle de classe. Miligan pointa la zone en question.

- C'est la sortie du labyrinthe la plus proche de votre base. Sautez à l'intérieur, et le la plupart du temps, vous vous retrouverez dans une salle de classe au quatrième étage. La sortie peut cependant changer et ne pas toujours être utilisable. Gardez cela à l'esprit.

Guy pencha la tête.

- ...Hmm ? Alors, n'aurait-il pas été beaucoup plus rapide d'aller dans cette direction dès le début ?
- Non non. Quiconque veut utiliser cet atelier doit au moins pouvoir s'aventurer aussi profondément par lui-même. C'est le minimum pour moi. Et comme je l'ai déjà dit, ce portail ne sera pas toujours disponible. Vous devez toujours être prêt à marcher si le besoin s'en fait sentir.

La sorcière aux yeux de serpent lança un sévère avertissement. Elle ressemblait presque à une aînée responsable donnant des leçons aux jeunes turbulents. Oliver était encore sous le choc de la différence entre cette Miligan et celle où ils avaient dû se battre à mort. Elle se glissa à côté d'eux et commença à rebrousser chemin.

- C'est là que je vous dis au revoir, alors. Profitez de votre exploration. Et ne baissez pas votre garde.

Et avec ça, elle disparut au carrefour d'un couloir. Les six d'entre eux vérifièrent que le portail fonctionnait, puis hochèrent la tête mutuellement avant de continuer à s'enfoncer encore plus dans le labyrinthe. Marco, à la traîne, frappa sa tête contre le plafond.

- **Argh, encore... !**
- Il ne pourra jamais se glisser dans des passages plus étroits. Je suppose que pour aujourd'hui, c'est ok de s'en tenir aux espaces plus grands. Mais personnellement, j'espérais trouver des ingrédients pour de la potion. Ce qui est rare au premier niveau, bien sûr. Ce serait bien si on pouvait descendre plus bas...

Ils continuèrent à avancer prudemment, choisissant le chemin le plus large à chaque croisement. Petit à petit, ils s'enfoncèrent plus profondément.

— ... Mmm ? Attendez.

Alors qu'ils descendaient une pente, une rafale de vent souffla d'en haut. Captant une odeur de verdure, Chela ordonna à tout le monde de s'arrêter.

— ... Si nous continuons, nous atteindrons bientôt la deuxième couche. Faisons demi-tour.

— Oh... Le deuxième niveau est-il vraiment si différent du premier ?

— J'ai entendu dire que cela n'avait rien à voir en termes de danger. Le premier niveau est appelé *Errance silencieuse*, tandis que le second est appelé se nomme *Forêt effervescente*. La zone est beaucoup plus large et le terrain y est plus varié. Nous pouvons trouver pas mal de bêtes magiques différentes.

— Une forêt...? Il y a une forêt dans le labyrinthe ? Mais nous sommes sous l'école pourtant.

— Pas seulement cela. J'ai entendu dire que si nous allions plus loin, il y a une mer. Ce serait plus approprié de considérer chaque couche comme un domaine plutôt qu'un niveau inférieur.

Les yeux de Pete s'écarquillèrent à cette réponse ahurissante. Le groupe revint sur ses pas pour revenir vers le premier niveau.

— Je ne te laisserai pas partir, Michela.

Soudainement, une voix menaçante retentit, et deux silhouettes se dressèrent au sommet de la pente. Il y avait une petite fille blonde et un garçon à ses côtés. Chela les interpela.

— Miss Cornwallis. Je vois qu'on explore les environs également.

— Pas vraiment. Nous étions à l'affût pour prendre vos médaillons !

Stacy lança un regard perçant à tout le groupe. Sentant son hostilité, Marco montra ses grandes dents derrière Katie.

— **URRRRRRRRRRRRRRRRRRR !**

Son grognement résonna dans tout le couloir, et Stacy adopta instinctivement une position défensive. Katie essaya de calmer gentiment le troll énervé.

— Whoa, whoa. Calme-toi, maintenant. Tout va bien.

La colère du troll se calma lentement avec l'aide de ses instructions. Stacy fronça les sourcils.

— ...Quelle bête brutale. Je croyais qu'on s'était mis d'accord pour qu'il n'y ait pas le droit aux familiers ?

— Quelle impolitesse ! Je ne le lâcherai pas sur toi. Je ne participe même pas à votre tournoi, répliqua Katie en criant, irritée.

Fay poussa un léger soupir et regarda sa partenaire.

— Calmez-vous. Elle ne compte pas interférer.

— Je le sais. Je ne faisais que la prévenir.

Stacy ne montra aucun signe de honte. Avant que la conversation ne prenne une tournure étrange, Oliver exprima sa propre opinion.

— Je n'ai pas l'intention d'enfreindre les règles. Voulez-vous faire un duel ici ?

— C'est l'idée. Mais j'ai une suggestion— pourquoi pas un deux contre deux ?

Stacy posa avec confiance une main sur l'épaule du garçon qui se tenait à côté d'elle.

— Fay sera mon partenaire. Vous pouvez choisir la paire que vous souhaitez.

— Je vois. Donc c'est ce que tu veux, dit Chela en hochant la tête. Elle se tourna ensuite vers ses amis.

— Ils souhaitent avoir un combat double. Oliver, Nanao, qu'en pensez-vous ?

— Ça a l'air plutôt intéressant !

— Non, attends une seconde... Chela, ces deux-là se connaissent depuis longtemps, n'est-ce pas ? demanda Oliver. Chela hocha la tête.

— Tu as raison. Il y a une relation maître/serviteur. Ils sont toujours fourrés ensemble alors la bonne cohésion doit être de mise.

— Ils ont donc l'avantage, huh ? Ce ne serait pas l'idée la plus intelligente d'accepter leur défi...

— Je sais. Mais... c'est intéressant, n'est-ce pas ? Comment nos six mois se comparent-ils à leurs années de coopération ?

Chela afficha un sourire intrépide, tandis qu'Oliver souriait maladroitement. Il avait réalisé que les affronter à leur propre jeu était certainement le genre d'audace qu'il attendait d'elle.

— Oui... Alors Nanao et toi devriez faire équipe. Je pense que Miss Cornwallis a hâte de t'affronter. Et puis Nanao est aussi excitée.

Il jeta un coup d'œil à la fille à ses côtés. Comme elle l'avait dit, son regard brillant montrait qu'elle voulait combattre un ennemi puissant tout de suite. Chela s'en alla calmement près de ses deux amis.

— Deux contre deux ? Nous acceptons. Nanao et moi allons vous affronter.

Et ainsi l'accord passa. Stacy ricana alors qu'ils dégainaient tous les quatre leurs athamés.

— Pas mal pour un personnage secondaire ! J'en suis aussi !

Soudainement, la voix d'un garçon attira l'attention de tous.

— Trois contre trois. Ne serait-ce pas beaucoup plus intéressant, Miss. McFarlane ?

— Joseph Albright... ?!

Stacy se retourna et prononça son nom sous le choc. Il y avait là un grand garçon qui dégageait une confiance intimidante. L'expression d'Oliver s'assombrit encore plus. D'après la cravate du garçon, Oliver pouvait voir qu'il était en première année comme eux, mais il n'en avait pas du tout l'aura. Chela étudia le garçon.

— ...Il était temps, Mr. Albright.

— Un autre de tes amis, Chela ? demanda Nanao

— Non, je le connais aussi, dit Oliver. — C'est un Albright... une famille célèbre pour avoir eu en son sein beaucoup de mages militaires.

Il se souvient des nombreuses histoires dangereuses qu'il avait entendues sur les membres de cette famille. Chela hocha la tête.

— Étant donné que l'art du combat est très important chez eux, l'entraînement que les enfants reçoivent là-bas diffère du niveau moyen des autres mages. Il est clairement parmi les plus forts de notre année.

En tant que fille d'une illustre famille elle-même, ses mots avaient du poids. Stacy, serrant prudemment son athamé, se tourna vers l'intrus inattendu.

— ...Trois contre trois ? Et tu viendras de notre côté ?

— Vous préférez un trois contre deux contre un ? Je peux clairement jouer le jeu.

Albright parla avec arrogance, comme si un désavantage numérique ne signifiait rien pour lui. Stacy fronça les sourcils, mais il n'y prêta pas attention, préférant regarder les autres en bas de la pente.

— Alors Miss McFarlane et Miss samouraï ? Ajoutez ce moins que rien et vous serez trois techniquement parlant. Mais si vous pensez que vous ne pouvez pas gagner avec moi dans l'équipe adverse, je suppose qu'on ne peut rien y faire.

Il eut un rire moqueur. Les yeux de Chela brillèrent dangereusement.

— ...Attends... Qui as-tu traité de moins que rien ?

— Eh bien, bonne question. Je n'ai pas l'habitude de me souvenir de tous les noms. Tout ce que je peux dire c'est que ce moins que rien, se tient à côté de toi.

Albright haussa les épaules, continuant à utiliser le terme. Chela avait voulu le corriger, mais Oliver posa une main sur son épaule.

— C'est bon, Chela. Je ne suis pas un punching-ball non plus.

Il haussa la voix à la fin, signalant qu'il quittait la ligne de touche et qu'il rejoignait la mêlée. Il s'avança pour rattraper Chela et Nanao, puis fixa ensuite les adversaires.

— Nous acceptons le combat à trois contre trois. Les sortilèges sont autorisés, je suppose ?

— Attends ! Nous n'avons pas encore accepté...

— Stacy.

Fay empêcha sa partenaire de paniquer à cause de la tournure inattendue des événements et approcha ses lèvres de son oreille.

— ...Réfléchissez-y. Albright en a après la samourai, et nous après Miss. McFarlane. S'il la tient occupée, c'est une bonne nouvelle pour nous. Ça augmente nos chances.

— Mmgh...

Stacy accepta son avis et réfléchit un moment. Albright ne leur avait pas prêté attention.

- Faites ce que vous voulez. Mais j'ai deux règles que j'aimerais ajouter. Premièrement, nous lancerons les sorts d'é moussage avec une efficacité réduite de moitié. Deuxièmement, une fois le duel fini, les derniers debout prendront tous les médaillons des perdants. Ok ?

Oliver fronça les sourcils. Albright continua à expliquer sa position.

- Cela ne vous dérange pas, n'est-ce pas ? Après tout, aucun d'entre nous n'est un lâche qui abandonnerait prématurément tout en essayant de récolter les bénéfices de la victoire de l'équipe. Pour la récompense, il faudra rester debout jusqu'à la fin.
- Tu n'as pas l'intention d'abattre tes propres coéquipiers en plein milieu de la bataille, n'est-ce pas ?
- Si l'inquiétude te ronge, nous pouvons ajouter une règle pour interdire les tirs amis. Je m'en fiche de ce que tu fais, tant que les boulets ne récoltent pas les bénéfices de la victoire.

Albright ricana avec orgueil face à la remarque de Stacy. Il n'avait clairement aucune confiance en ses propres coéquipiers. Oliver n'eut même pas besoin de s'entretenir avec ses amis pour avoir leur réponse.

- Chaque équipe peut décider individuellement de la distribution des médaillons, dit Oliver avec raideur.
- Aucun de nous n'a l'intention d'interférer. Mais peu importe l'issue de la bataille, notre équipe se partagera les médaillons équitablement.
- Ha ! Quelle réponse facile. Un vrai moins que rien !

Albright descendit de la pente, en prenant Oliver de haut.

- Quoi qu'il en soit, suivez-moi. Je vais vous montrer le lieu.
- Quoi ? Où allons-nous ?
- Ce couloir étroit est vraiment à votre goût ? Taisez-vous et suivez-moi, leur répondit-il agressivement avant de se retourner.

Albright passa devant Oliver et ses amis une fois en bas de la pente.

- Attends ! Mr. Albright ! cria Chela.
- Tu as vraiment l'intention d'aller au deuxième niveau ?
- Le Colisée est trop loin. Et il y a beaucoup d'espaces libres là-bas.
- C'est trop dangereux ! Peut-être s'il n'y avait que nous, mais nous avons aussi nos amis ici !
- Alors renvoie-les chez eux. Où crois-tu que nous sommes ? Tu te trompes lourdement si tu crois que les duels de mages ne sont que de simples spectacles.

Sur ce, il lança un regard écrasant par-dessus son épaule. Malgré son arrogance, On ne pouvait pas nier ses affirmations. Chela réfléchit un moment, puis se tourna vers ses amis.

- C'est dangereux d'aller plus loin. Katie, prends les autres et retourne à la base...
- Non !
- Je ne rentrerai pas non plus.

— Hors de question.

Katie, Guy et Pete rejetèrent sa proposition à l'unisson. Les yeux de Chela s'écarquillèrent grandement avec le choc, alors que les trois se regardèrent.

— On repartira une fois qu'on sera sûrs de votre victoire. Pas vrai, Guy et Pete ?

— Ouais. On peut se protéger. Ne vous inquiétez pas.

— J'adorerais prendre ta place et me battre en duel avec miss Cornwallis...mais je n'aurais aucune chance pour le moment, alors laisse-moi au moins observer.

— **Unh- c'est bon. Je protège tout.**

Ils avaient tous dit qu'il resterait et le troll leur rappela aussi qu'il serait là pour aider. Fay délia légèrement ses lèvres en les observant.

— Elle a beaucoup d'amis, n'est-ce pas ?

— Tais-toi, Fay !

Il haussa les épaules devant les dires de Stacy, et commença à descendre la pente après Albright. Les membres du groupe d'Oliver se firent des signes de tête et suivirent le mouvement.

Albright ouvrait la voie, avec Stacy et Fay au milieu suivit par le groupe d'Oliver à l'arrière. En gardant une distance anormalement grande entre eux, ils avancèrent pendant environ dix minutes avant que l'espace autour d'eux ne s'ouvre soudainement.

- C'est le deuxième niveau, également connu sous le nom de forêt effervescente. Suis-je le seul à être déjà venu ici ?

Albright fit le premier pas dans cette couche et écarta les bras pour attirer l'attention sur leur environnement. L'endroit n'était pas seulement vaste ; il était entièrement différent de la zone qu'ils venaient de quitter. Les sols et les murs en pierre avaient été remplacés par de la terre et de l'herbe avec des arbres partout. Ce niveau grouillait d'êtres vivants. Le plafond en forme de dôme au-dessus de leurs têtes et la largeur de l'endroit créaient un sentiment de liberté qu'ils n'auraient jamais pu avoir dans le premier niveau.

- On dit que descendre jusqu'ici pendant sa première année relève du suicide, mais c'est simplement une mesure médiocre. Cela ne s'applique pas à ceux qui ont un talent hors norme. N'es-tu pas d'accord, samouraï ?

Albright regarda directement Nanao. Oliver plissa des yeux-- il pouvait dire que même si Albright le considérait comme un moins que rien, il se sentait plus proche de Nanao et Chela. Pour lui il n'y avait que deux catégories, les talentueux et les médiocres. Furieux à l'idée de continuer à suivre le rythme d'Albright plus longtemps, Stacy tenta de reprendre le contrôle.

- C'en est assez de cette démagogie, Mr. Albright. C'est notre combat. Nous t'avons généreusement laissé te joindre à nous, mais ne t'avise pas d'être un poids.

- Très bien, si tu insistes. Mais la samouraï est à moi.

Il semblait extrêmement sérieux à ce sujet. Les six combattants marchèrent jusqu'au centre de la zone et lancèrent un sort d'émoissage sur leurs lames respectives. Albright sortit ensuite une pièce.

— Et— partez !

Il la lança en l'air. De loin, Katie, Guy et Pete regardèrent la scène en retenant leur souffle. La pièce fut dans les airs et, lorsqu'elle commença à tomber, chacun dégaina son athamé.

— Hah !

Au moment où la pièce toucha le sol, Oliver se précipita en avant. La personne la plus proche de lui devant était Fay, mais au lieu de cela, Oliver changea audacieusement de cible en se déplaçant sans attendre à l'horizontale pour se tenir devant Albright.

— Hmm ?

— Je ne serai pas votre souffre-douleur !

Il lui fit face en posture intermédiaire avec une férocité certaine. Nanao et Chela savaient exactement ce qu'il s'apprêtait à faire.

— Je serai votre adversaire, Mr. Albright. Une fois ce duel terminé, vous vous souviendrez de mon nom.

— Ha ! Je vois que tu parles beaucoup pour un moins que rien.

Albright leva son épée vers le haut puis la droite. Lame en l'air, sa pose si imposante aurait impressionné beaucoup d'adversaires qui seraient tombés avant même qu'il ne déclenche son coup. Enraciné dans une confiance inébranlable, c'était la parfaite représentation de la posture d'un homme puissant.

— Ouf...

Oliver affronta de front le candidat le plus à même d'être le plus fort de la promotion des première année. Chela dut détourner le regard pour se concentrer sur son propre combat. Elle et Nanao se tenaient en face de Stacy et Fay.

— C'est la première fois que nous combattons ensemble, n'est-ce pas ?

— En effet. Je vais enfin pouvoir observer tes compétences à l'épée, Chela.

— Heh-heh. Je vais m'assurer de ne pas te décevoir.

Stacy recula pour se mettre dans une garde intermédiaire en tordant son poignet pour former une posture fulgurante, position parfaite pour le style Rizett centré sur l'élan. Voyant à quel point elle était sérieuse, Nanao eut une garde haute qui allait jusqu'au-dessus de sa tête.

— Albright semble se battre en duel avec Horn, se plaignit Stacy à Fay, leur plan ayant été chamboulé.

— Désolé, je ne pensais pas que Horn l'approcherait directement.

— Incapable !

Mais malgré leur querelle, leur défense semblait sans failles. L'un était dans une posture fulgurante comme Chela, tandis que l'autre avait adopté la garde basse, caractéristique de la posture sismique. Chacun d'entre eux était un étudiant du style Rizett, mais il était facile d'imaginer combien leurs techniques étaient différentes.

— Ce qui est fait est fait, dit Fay. — Et maintenant ? On soutient Albright et on abat Horn en premier ?

- ...Peu importe. Cela nous ramène au plan initial. Nous allons vaincre Michela. On laisse Albright faire ce qu'il veut. Je doute qu'il essaie même de coopérer avec nous.

Stacy se concentra sur le combat présent. Albright n'avait jamais fait partie de ses calculs. Elle ne pouvait compter que sur elle-même et sur celui dont elle avait passé la moitié de sa vie.

- C'est l'heure, Fay. Occupe-toi d'abord de la miss samouraï.
- Compris. Ce ne sera pas facile, mais je vais me débrouiller, dit Fay en ironisant, puis lançant un regard noir à Nanao.

Chela fit un pas vers sa propre adversaire qui la dévisageait.

- Depuis combien de temps n'avons-nous pas croisé nos épées, Miss Cornw—
- Je n'en sais rien. Je m'en fiche. Je ne suis pas ici pour discuter.

Elle la coupa. L'expression de Chela devint mélancolique.

- Je vois que tu as une certaine rancune contre moi. Puis-je demander pourquoi ?
- ... Quelle différence cela ferait si je te le disais ?

Elle mit sèchement fin à la conversation. Aucune des deux ne dit quoi que ce soit de plus tandis qu'elles avancèrent silencieusement l'une vers l'autre.

- Haaah !

Au moment où elles franchirent la distance d'un pas, un sort, Stacy s'élança comme une flèche. Repoussant la charge, Chela afficha un sourire bien confiant.

— Une excellente charge. En garde !

Et avec cette proclamation, des étincelles virevoltèrent alors qu'elles commençaient à échanger des coups. En parant chacune les coups de l'autre avec efficacité, elles effectuèrent naturellement des contre-attaques. Après quelques secondes, plus d'une douzaine de coups avaient été échangés. Leur duel était gracieux, exquis, mais aussi étonnamment féroce. La lutte acharnée se poursuivait, sans qu'aucune des deux filles ne cède de terrain. Nanao laissa échapper un son d'admiration.

— Ohhh, magnifique. Comme attendu d'un duel entre styles similaire.

— Leur destin était de se battre même si Miss McFarlane ne le souhaitait pas.

Fay soupira. Il ne montra pas la même férocité que Stacy en pointant la pointe de son athamé sur son adversaire.

— Je ne me suis pas encore présenté, n'est-ce pas ? Je suis le chien de garde des Cornwallis, Fay Willock. Avant de commencer, je dois m'excuser, ce ne sera pas un duel agréable, Nanao Hibiya.

— Hmm ? Qu'est-ce que tu— ?

— **FRAGOR !**

Fay interrompit Nanao avec un sort explosif dirigé vers le sol, le nuage de terre qui s'élevait lui obstrua la vue.

M'enlever la vision d'abord, hein ? pensa Nanao en baissant prudemment la pointe de son épée au niveau des yeux, se préparant à son attaque.

— ?

Mais aucune attaque ne vint. Le nuage de poussière s'estompa, et une fois que tout redevint clair, elle vit Fay debout dans un bosquet d'arbres.

— Voilà ce que je veux dire. Je suis un lâche, tu vois, et je n'ai pas l'intention de te prendre de front.

— ..Je vois. Alors c'est un jeu de chat et de la souris.

Confirmant le style de son adversaire, Nanao abaissa son épée à son côté et s'élança vers l'avant.

Chela repoussait les attaques féroces de Stacy, tandis que Nanao poursuivait le lâche Fay afin d'être à distance de frappe. Ailleurs, la paire précédente était engagée dans une lutte totalement différente.

— **FLAMMA !**

— **FRIGUS !**

Des vagues de chaleur et d'air glacial entrèrent en collisions, se bousculant pendant moins d'une seconde avant que le blizzard d'Albright ne perce les flammes et ne poursuive sa course en avant. Oliver, cependant, n'était plus à sa position initiale. Une des règles de base d'un duel de sortilèges était de ne jamais rester au même endroit pendant longtemps, c'est pourquoi il changeait de position à chaque fois qu'il lançait un sort.

— Hah... !

Se concentrant sur son ennemi à dix mètres de lui, il s'élança en avant sans hésitation. Entre ses troisième et sixième pas, il activa une magie spatiale, changeant instantanément l'angle et la friction du sol sous ses pieds. Avec son style Lanoff des arts de l'épée, posture terrestre : **Sol fantôme**⁶, combiné avec sa tenue de course, il était possible de se déplacer sur le terrain avec une trajectoire qui était impossible à prévoir.

— CLYPEUS !

Albright lança un sort à ses pieds sans réfléchir un instant. Un petit mur d'un mètre de haut s'éleva, bloquant le chemin de son adversaire. *Pas mal*, pensa Oliver. Sol fantôme était plus efficace à l'endroit où se trouvait le lanceur de sorts. Sa seule option pour esquiver était de sauter, ce qui réduisait considérablement l'effet de choc de sa technique et le forçait à faire un mouvement complètement prévisible. Mais rester immobile était exactement ce que son adversaire voulait. Instantanément, Oliver prit une décision, car si sa seule option était de sauter, alors il devait élargir ses options.

— Haaah !

Au moment d'atteindre le mur, il utilisa toute l'élasticité qu'il put cumuler pour prendre appui sur ce dernier et partir comme un ressort. Il s'élança incroyablement haut dans les airs, en tournant verticalement.

— Mm !

Style Lanoff des arts de l'épée, posture céleste : **Aeroguilotine**⁷. C'était une attaque-surprise qui visait à décapiter l'adversaire en passant au-dessus de

⁶ En anglais *Ghost ground*

⁷ En anglais *Windwill (moulin à vent)*

lui. Le corps d'Oliver, très haut, avait complètement disparu du champ de vision.

— Hmph !

Mais Albright ne tomba pas dans le piège de lever les yeux pour essayer de retrouver sa cible. Au contraire, il regarda même le sol. La lame d'Oliver balaya l'air à un cheveu de sa nuque. La gravité ramena Oliver au sol, et il atterrit derrière lui.

— **TONITRUS !**

Albright lança rapidement un sort de foudre par-dessus son épaule, dans le but de saisir son adversaire dans le dos au moment de l'atterrissage. Oliver esquiva calmement sur la gauche. Pour des mouvements spectaculaires comme l'aeroguillotine, l'atterrissage était souvent plus important que la technique elle-même. La plus importante condition préalable à l'utilisation d'une telle technique dans un combat réel était de s'entraîner jusqu'à ce que l'on soit capable de gérer complètement le retour sur la terre ferme afin de pouvoir d'établir des manœuvres d'esquive dès que possible.

— Hmph, je vois.

Oliver prit une fois de plus une garde intermédiaire contre son adversaire. Son épée toujours levée, Albright se mit à renifler sous l'effet de l'ennui.

— Médiocre, comme je le pensais. Tu connais peut-être un tas de tours de passe-passe fantaisistes, mais ton épée ou tes sorts ne dégagent rien d'impactant. Penses-tu vraiment que tu peux me mettre à terre avec tes performances dignes d'un numéro de cirque ?

— Il faudrait déjà réussir à me battre avant de dire ça, Mr. Albright.

En répondant cela, Oliver s'était dit la chose suivante : *Il est certainement fort. Mais j'ai réussi à préparer le terrain jusqu'ici.*

— Hum !

Albright s'avança en balançant son athamé vers le bas, et Oliver riposta avec une technique avancée du style Lanoff : **Confrontation**⁸. Faisant circuler le mana dans sa lame, il ajusta son coup au moment où ils croisèrent le fer en faisant en sorte que son adversaire le manque de peu. L'attaque d'Oliver aurait dû ensuite fendre son adversaire en deux, mais elle fut repoussée par **Confrontation**.

— ---- !

— ---Ha !

Oliver se repositionna rapidement dans la distance d'un pas, un sort. Albright retroussa ses lèvres en un sourire moqueur.

— Distraire son adversaire avec une variété de techniques et de sorts, puis le couper dans son élan pour tenter de l'abattre frontalement avec **Confrontation**. C'est ta formule gagnante, n'est-ce pas ?

—

Oliver gardait le silence, mais à l'intérieur, il était hors de lui. Albright avait utilisé la même technique. Contrairement à l'instinctivité de Nanao qui la faisait se mouvoir sans réflexion, son adversaire l'avait cette fois complètement lu. Il n'avait jamais rien vécu de tel depuis son entrée à Kimberly et ne s'était jamais attendu à cela d'un élève de son âge.

⁸ En anglais *Encounter*

- Quel ennui. Rossi était un moins que rien également, mais au moins il avait un style de combat unique. Tu n'as rien de tout ça. Tu ne fais que reproduire le manuel du style Lanoff.
-
- C'est pitoyable. Jusqu'où peux-tu aller en suivant cette voie ? Je pense que le mieux que tu puisses faire est de mourir tôt, comme tous les autres médiocres de l'histoire. Une mort pour n'avoir pas su rester à ta place semble appropriée.

Oliver se mit à le frapper, sans lui laisser le temps de finir. Albright se déplaça rapidement pour parer le coup, mais au-dessus de lui, un éclair éclata. Style Lanoff des arts de l'épée, posture céleste : **Flash**⁹. La lumière soudaine l'aveugla, créant une ouverture.

- S'il te plaît, dit Albright en ricanant.

Il ne plissa même pas les yeux. Ses pupilles se réajustèrent rapidement à la lumière vive, et sa vision claire et inébranlable révéla qu'Oliver venait vers lui en tentant une frappe sur son visage. Aussi calme que possible, Albright se mit en position pour parer son assaut.

- Mm ?!

Albright fut bousculé, tout son corps ainsi que sa lame. L'inattendu avait réussi à pénétrer ses défenses et la pointe de l'épée d'Oliver lui érafla la joue. C'était la technique avancée du style Lanoff : **La Plume Lourde**¹⁰. En prenant le contrôle du centre de gravité de son corps, Oliver fut capable de produire un coup qui était beaucoup plus lourd qu'il n'y paraissait. Son flash n'avait été qu'une diversion pour permettre ceci, son véritable objectif.

⁹ En anglais *Flash Wisp* (petite étincelle/éclat)

¹⁰ En anglais Heavy feather

— Le manuel ambulante vient de vous toucher la joue. Un commentaire, Mr. Albright ?

— Tu as du cran, espèce de moins que rien.

Un terrible sourire se dessina sur le visage d'Albright dès qu'il sentit le sang couler sur sa joue. Oliver réalisa maintenant que leur duel ne faisait que commencer.

— Oliver a eu une touche !

— Oui ! Abat cet enfoiré !

Guy, Pete, Katie et le troll regardaient de loin les trois duels qui se déroulaient. Les deux garçons étaient absorbés par le combat, mais Katie fixait le vaste dôme.

—

— Hé, Katie, qu'est-ce qu'il y a ? demanda Guy. — Allez, au moins encourage-le. On dirait qu'il est contre quelqu'un de vraiment fort cette fois.

— ...C'est vrai. Mais il y a quelque chose de bizarre à propos de cet endroit...

Elle regardait autour d'eux, puis se tourna rapidement vers Guy.

— Guy, tu peux me donner un coup de main ? Juste au cas où.

Fay Willock décida bien avant que le duel ne commence la non-utilisation de techniques d'épée. Il se servait des arbres comme des obstacles, refusant de se mettre à la portée de son adversaire.

Il s'efforça de maintenir la distance tout en lui lançant des sorts dès qu'une ouverture se présentait. C'était une stratégie passive, mais c'était la posture naturelle à prendre face à quelqu'un qui l'éclipsait à l'épée. C'était même sage. Mais après une minute de duel, il devint évident que ce qui semblait sage sur le papier ne valait rien face à ce talent brut.

— Whoa... !

Il esquiva in extremis un coup de Nanao, ou du moins il le pensait. Cette dernière frappa sans attendre au niveau du cou. Il n'eut même pas le temps de respirer. Elle le poursuivait sans relâche, fauchant les arbres sur son chemin. Incapable de trouver une chance de contrer, il se retrouva bientôt à sa limite. Il trébucha ensuite sur une racine d'arbre alors Nanao profita immédiatement de ce moment. Elle le frappa, tentant de le trancher. D'une manière ou d'une autre, Fay réussit à la bloquer avec sa lame tenue par sa main gauche.

— Gah... !

Malgré la parade, la force était toujours là. Son corps s'éleva dans les airs. Nanao continua sa charge dans l'élan, ce qui le projeta hors de la forêt.

— Ngh ! Haah... !

Alors que Fay parvenait à peine à rester debout, un sourire crispé apparut sur ses lèvres. Il n'avait même pas réussi à gagner du temps. Mais comment aurait-il pu prédire que quelqu'un de son âge serait aussi ridiculement puissant ?

— Qu'est-ce que tu fais, Fay ?!

Stacy sauta de son duel avec Chela pour aider son partenaire en danger. Elle assena son épée sur Nanao pour l'empêcher de porter le coup final, laissant Fay faire face à la menace de Chela qui chargeait dans le dos de Stacy.

Grâce à un rapide travail d'équipe, ils avaient réussi à ramener le combat à un face à face. Les deux se tinrent dos à dos.

— Désolé. Elle était plus forte que je ne le pensais.

— Incapable. Tu aurais pu au moins tenir deux minutes.

Ses mots étaient tranchants, mais Stacy ne lui en voulait pas vraiment. Elle savait depuis le début que Nanao Hibiya était une adversaire hors du commun et qu'il allait être difficile d'achever Chela toute seule. La bataille jusqu'à présent n'avait fait que confirmer ses attentes.

— Je ne peux pas la contenir. On ne gagnera jamais comme ça, dit Fay.

—

C'est là que la bataille avait vraiment commencé. Avec une détermination silencieuse, les deux se lancèrent un regard.

— Fay, m'apporteras-tu la victoire ?

La question silencieuse résonna dans ses oreilles. À ce moment-là, un certain souvenir fit surface dans son esprit.

— *Un jeunot, hein ? Il a dû se perdre, s'échouer ici après avoir perdu ses parents dans une bataille.*

Sa maison, brûlée ; son peuple, disparu. Il avait traîné son corps à moitié brisé sans aucune destination en tête. Il aspirait la pluie et la rosée pour éteindre sa gorge desséchée, chassant les animaux sauvages pour ne pas mourir de faim. Combien de jours avait-il passé comme cela, ne faisant que survivre ? Avant

qu'il ne le réalise, la fin le regardait en face. Un mage pointait une baguette sur cette vermine mourante qui le regardait en retour.

L'épuisement se lisait dans ses yeux. Il n'avait plus la force de bouger ses membres. Il n'avait même plus la volonté de résister.

— *Il n'y a aucun intérêt à avoir un bâtard comme animal de compagnie. Je vais mettre fin à tes souffrances, maintenant.*

Le mage avait déclaré sa mort dans un geste de pitié égoïste. *Dépêche-toi et fais-le, alors*, pensa-t-il. Il pouvait supporter la faim et la soif. Ce qu'il ne pouvait pas en revanche, c'était la froide solitude. Il ne voulait pas vivre une seconde de plus dans un monde si glacial. Enfin, la fin était là. Il commençait à fermer les yeux, quand une silhouette se tint devant lui.

— *Attendez, Père.*

Même s'il s'était résigné, il ressentit une soudaine hésitation. C'était une fille dont l'innocence se faisait ressentir qui était intervenue. Elle avait moins de dix ans et était blonde. À cet instant précis, elle se tenait entre lui et la baguette du mage.

— *Je pensais justement avoir besoin d'un serviteur. Je m'occuperai de lui.*

— *Ne sois pas stupide. Tu peux en avoir un dans une Maison convenable, alors.*

De la perplexité fut ressentie dans la voix du mage. La jeune fille secoua la tête, puis se retourna.

— *Non, Père. Je veux celui-là.*

Elle se mit à genoux et se rapprocha de lui, le fixant de ses yeux bleu brillant. C'est alors que tout prit sens. Il ne connaissait même pas son nom, mais au fond de ses yeux, il pouvait voir son cœur. Il était solitaire, tout comme le sien. Il leva un bras flétri et prit sa main. À ce moment-là, leur solitude prit fin.

— Avez-vous besoin de demander ? Vous êtes mon maître, Stace.

Fay Willock toucha le collier autour de son cou pendant qu'il parlait. Il y a longtemps, Stacy Cornwallis lui avait tendu la main, et il l'avait prise. Et depuis le moment où il s'était blotti contre sa solitude à elle, il avait décidé de sa voie.

— N'hésitez pas. Donnez-moi vos ordres. En tant que chien de garde, j'arracherai la gorge de vos ennemis !

Son ton était de plus en plus inhumain. Et avec ce dernier encouragement, Stacy leva son athamé au-dessus de sa tête.

— **LUNA PLENA¹¹ !**

Elle lança le sortilège, et une boule de lumière s'éleva dans les airs. Sa lueur bleue/blanche était comme celle de la lune. Dans le labyrinthe sans voûte céleste, un ciel nocturne temporaire apparut.

— GAAAAAAHHHHHH !

— --- ?!

Un hurlement, presque un cri, retentit. Les yeux de Chela devinrent aussi larges que la lune alors que la forme de Fay changeait. Les os et les tendons

¹¹ Mot latin signifiant « Pleine lune »

ondulèrent et se développèrent sous sa peau, déchirant sa chemise, tandis qu'une dense fourrure noire poussait sur tout son corps.

Des griffes acérées sortaient de ses doigts. Des crocs de prédateur émergeaient de sa mâchoire saillante. La structure de son squelette s'était transformée et étendue, jusqu'à ce qu'il dépasse les 2m de hauteur.

— ...Chela, qu'est-ce que c'est ? demanda Nanao alors témoin de sa transformation.

Chela répondit avec seulement deux mots :

— ...Un loup-garou... !

Tous les deux déglutirent de manière audible alors que Fay, maintenant un homme-loup à la fourrure noire, grogna. Stacy sauta sur son dos, attrapant une touffe de fourrure pour s'attacher. La grande partie de son petit corps était maintenant cachée. Elle ne laissait que sa tête et son bras droit. Dépasser au-dessus de l'épaule du loup-garou.

— ...Allons-y, Fay !

— AWOOOOOOOOOOOO !!!!!

Le loup-garou hurla en réponse à l'ordre de son maître, puis chargea. Nanao changea de position, se préparant à commencer la bataille de zéro alors que Chela commençait à incanter un sortilège.

— Zeyaaah !

Pendant ce temps, Oliver contenait les rafales furieuses de son adversaire dans une bataille défensive.

— Kh... !

Depuis qu'Albright commença à le prendre au sérieux, la nature de sa technique à l'épée avait complètement changé. Il ne jouait plus, attendant de voir les mouvements de son adversaire en premier. Chacune de ses frappes était remplie de mana et rendait les mains d'Oliver de plus en plus engourdies quand il bloquait, lui donnant zéro chance de contrer. Oliver était en difficulté. Réalisant cela, Albright fit audacieusement un pas en avant, en fermant l'écart entre eux. Leurs épées s'entrechoquaient alors qu'ils luttaient pour la supériorité. Le duel s'arrêta ensuite de façon nette. À ce moment-là, Albright regarda du coin de l'œil ce qui se passait avec les autres duellistes. Fay s'était transformé en bête, et sur son dos se trouvait une fille jetant des sorts.

— Hmm ? Son compagnon est un demi-loup-garou ? Il semble que je n'ai pas donné à Cornwallis assez de crédit, marmonna Albright, puis il retourna son regard vers Oliver en ricanant faiblement. — Tu penses à te précipiter au secours de tes alliés ? Vas-y. Je sais que c'est une excuse pour me fuir, mais il n'y a pas de raison d'avoir honte. Cela a toujours été un combat d'équipe, après tout.

C'était une raillerie évidente, mais Oliver avait tranquillement analysé la situation durant leur échange virulent.

— ...Je n'utiliserai pas cette excuse.

— Hmm ?

— Nanao et Chela n'ont pas besoin d'aide. L'apparition du loup-garou est inattendue, mais elles s'en sortiront. Je n'ai pas non plus de bonne raison de vous tourner le dos.

Il concentra plus de force sur sa main droite, repoussant son adversaire.

— J'ai appris quelque chose après notre échange de coups, Mr. Albright. Vous n'êtes pas aussi confiant que vous le laissez paraître.

—

— Vos provocations ne m'impressionnent pas. Cette fierté brute que j'ai ressentie chez Mr. Andrews il y a des mois, je ne la ressens pas chez vous. C'est étrange. Même la façon dont vous traitez les autres de "moins que rien" est formelle et quelque peu mécanique. Je ne sais pas si c'est votre manière de vous exprimer, mais... c'est comme si vous me méprisiez par devoir. Ai-je tort ?

— ...Silence.

Albright mit fin à leur conversation d'un seul mot et reprit son assaut furieux. N'ayant aucune chance de contrer l'écrasante rafale de coups, Oliver fut une fois de plus contraint à rester sur la défensive. Juste au moment où l'équilibre des forces commençait à pencher dangereusement d'un côté...

— **FRIGUS !**

...dans l'impulsion, Albright lança le sortilège en même temps qu'il frappait. L'épée d'Oliver céda un peu sous la force de l'athamé d'Albright et du sort de glace qu'il avait lancé. De l'air glacial proche du néant, assez pour geler même son crâne, s'abattit sur lui sous la forme d'un blizzard d'un blanc immaculé. La victoire d'Albright était assurée, du moins c'est ce qu'il semblait.

— Un sortilège de glace à bout portant. C'est votre formule gagnante, n'est-ce pas ?

— ?!

Les yeux d'Albright s'écarquillèrent au son de la voix d'Oliver venant de l'intérieur du blizzard. Oliver put ainsi se saisir du poignet de son adversaire avec la main gauche. En effet, le sort avait légèrement dévié sur le côté. Cela lui permit d'éviter le coup de grâce frontal d'Albright qui n'avait fait que geler son oreille droite.

— Vous attendez le moment où je reste sur la défensive et vous envoyez votre sort à bout portant là où la plupart des mages n'utiliseraient que des athamés. C'est une technique non orthodoxe de très haut niveau. Je ne peux pas la copier, mais...

Oliver serra le poignet de son adversaire plus fort alors qu'il analysait sa technique.

— ...même quelqu'un d'aussi médiocre que moi peut vous emporter.

— Toi... !

Albright saisit instantanément le poignet droit d'Oliver, le bloquant ainsi avec l'un des pires mouvements de tous les arts de l'épée : **l'accroche**.

— Nous sommes maintenant encore plus près qu'à une distance d'épée, ce que les mages détestent plus que tout. Que savez-vous de ce type de combat ? demanda Oliver à voix basse.

Albright serenfrogna et répliqua avec méchanceté.

— Tu crois avoir gagné juste parce que tu es au corps à corps, espèce de...

Oliver pouvait voir dans les yeux de son adversaire qu'Albright ne pouvait pas tolérer d'autres insultes. Albright abaissa son centre de gravité et rugit :

— Ne sous-estime pas un Albright !

On est tombés dans un piège, réalisa Chela en esquivant les griffes et les sorts. Stacy était assise sur le dos du loup-garou, lançant des incantations tout en utilisant son corps robuste comme un bouclier. Il n'y avait aucun doute que c'était une tactique des plus puissantes. Le loup-garou était encore assez agile malgré son passager et sa carrure lui permettait d'encaisser plusieurs sorts à incantation unique sans faiblir. Ni la magie ni l'épée ne pouvaient facilement venir à bout de leur combinaison.

— Haaaaaaaah !

La jeune aziane se battait contre la menace de front ; ses cheveux devenaient d'un blanc pur de par le mana parfaitement clair circulant dans tout son corps. Aucun des deux camps ne recula et des étincelles jaillissaient lorsque les lames et les griffes se heurtèrent. Se battant à ses côtés, Chela ne pouvait s'empêcher de se blâmer. Normalement, même un loup-garou n'aurait eu aucune chance contre Nanao.

Ses adversaires étaient forts, certes, mais ils n'étaient rien comparés à un Garuda. Il était difficile de croire que Nanao était assez douée pour avoir tué une bête magique aussi terrifiante, et pourtant Fay n'était pas encore mis hors d'état de nuire. Elle avait asséné de nombreux coups qui auraient pu être mortels jusqu'à présent. Mais chaque coup ne laissait rien de plus qu'une égratignure. Chela connaissait la raison de cette absurdité— les sorts d'émoussage qu'ils avaient jeté sur leurs lames respectives avant leur duel.

Lancés à la moitié de leur efficacité, les sorts limitaient la quantité de dommages létaux qu'une épée pouvait infliger. Dans ce cas, ils étaient incapables de délivrer des blessures profondes, ou des blessures mortelles instantanées. Bien sûr, cela ne les empêchait pas de couper la chair ou de faire couler le sang. Même si elles ne pouvaient pas tuer, elles pouvaient quand

même blesser leur adversaire jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se battre, à condition qu'il y ait un humain en face, bien sûr.

— AWROOOOOOOOOOOOOOOO !!!

Mais il y avait une faille. Les sorts d'émoissage des athamés de Chela et de Nanao étaient basés sur le corps humain. Sa transformation avait modifié sa structure physique, augmentant considérablement ses capacités de régénération. En conséquence, les coups qui auraient pu blesser gravement un humain n'étaient maintenant plus que des égratignures pour Fay.

— !

Réalisant son échec, Chela se mordit la lèvre. Elle aurait dû s'en rendre compte avant que le combat ne commence. Dans un duel typique, arbitré sur le campus, cela n'aurait jamais été possible. Le sort d'émoissage aurait été lancé au maximum, et les coups mortels auraient été laissés à l'appréciation du juge. En fait, Fay n'aurait même pas pu se transformer en loup-garou sans autorisation préalable. Sous cette forme, Fay ne pouvait pas tenir un athamé, encore moins lancer un sort. Même en ignorant le problème de l'émoissage des sorts, c'était une violation claire de l'éthique du duel de mages. Cependant, ils étaient dans le labyrinthe. Des actions pouvant être considérées illégales dans l'enceinte de l'école étaient des stratégies acceptables ici, car personne n'arbitrait. Si un étudiant plus âgé voyait ce duel, il aurait stipulé qu'il aurait fallu être un imbécile pour tomber dans le piège.

— Mmergh... !

Nanao tenta de trancher la main de Fay, mais elle n'avait laissé qu'une blessure superficielle. Au même moment, Stacy lança un sort de foudre dans son dos, mais Chela intervint avec le sien. Les sorts s'annulèrent, envoyant des étincelles partout. La fille aziane fit un bond en arrière, échappant de justesse au danger.

— Et maintenant, Michela ? Tu as l'air d'avoir du mal, cria Stacy de manière victorieuse, certaine de leur avantage.

Sa voix trembla d'excitation. Personne d'autre qu'elle ne savait combien de temps elle avait attendu ce moment de supériorité.

— Nous y sommes ! Que je fasse partie de la Maison principale ou non, je ne suis plus ta remplaçante ! Je vais te battre ici et maintenant pour te surpasser ! Comme ça mon oncle me considérera enfin !

Le désir qu'elle gardât dans son cœur depuis si longtemps s'échappa finalement de ses lèvres. L'expression de Chela fut emplie de chagrin.

— C'est vraiment incroyable, Miss. Cornwallis.

Malgré la situation, elle la complimenta. Stacy fronça les sourcils, suspicieuse.

— Ce n'est pas du sarcasme, insista Chela. — Vous deux avez dû passer en revue tellement de stratégies pour mettre en arriver là. Utiliser tous les avantages à votre disposition pour gagner... Vous m'avez vraiment eu avec votre approche frontale. Je ne peux que me sentir honteuse de ma propre arrogance. Ma fierté en a pris un coup.

Elle se dénigrait, mais l'instant d'après, Chela se mit à fixer Stacy du regard.

— Et pourtant, je dois te demander de dissiper la transformation de ton partenaire immédiatement.

Son expression était sérieuse, et tout le corps de Stacy se raidit. Chela ne parlait pas avec colère ou irritation. C'était de l'inquiétude à leur égard.

— ...Qu'est-ce que tu— ?

- Ne fais pas semblant de ne pas voir où je veux en venir. Cela doit être plus dur pour vous, n'est-ce pas ? dit doucement Chela, en secouant la tête et en regardant le loup-garou, Fay.
- Dans la société magique moderne, les loups-garous n'ont pas de droits civiques. Et pourtant, le fait que d'être étudiant à Kimberly signifie que Mr. Willock n'est pas un loup-garou de sang pur. Il est à moitié humain ou un demi-loup-garou.
-
- Bien que des enfants issus de ce métissage existent, les humains et les loups-garous ne sont pas compatibles au niveau génétique. Les enfants ont de nombreux défauts. Le plus représentatif d'entre eux est la douleur insoutenable lors de la transformation...

Le visage de Chela témoigna de la pitié. Elle ne savait que trop bien que les grognements qui s'échappaient des crocs de Fay et les hurlements bestiaux stridents n'étaient pas seulement des cris de guerre. Même l'adrénaline du combat ne pouvait pas cacher son incommensurable douleur. Alors que sa chair et ses os se réarrangeaient sous la lune temporaire, le faisant se régénérer rapidement, il devait tout de même ressentir une douleur intense qui n'avait rien à envier à de la torture. C'était comme si d'innombrables vignes épineuses se frayaient un chemin à travers ses entrailles.

- J'ai entendu dire que c'est la raison pour laquelle la plupart des demi-loups-garous ne se transforment pas une seule fois durant leur vie entière. Mr Willock est sans aucun doute dans une douleur inimaginable en ce moment même. Je pense que ça pourrait même le rendre fou s'il baissait un tant soit peu sa garde. Comment peux-tu le forcer à endurer une telle souffrance pour un simple duel entre étudiants de première année ?!

— -----
L'avertissement de Chela transcendait toute notion de camp. Les émotions débordèrent au sein de Stacy et sa vision se troubla.

— *Fay, pourquoi crois-tu que Père ne me félicite jamais ?*

C'était une scène dont elle avait été témoin des milliers de fois auparavant : son père, ses frères et sœurs profitant de la compagnie de chacun. La fille les observait de loin, comme s'il y avait un mur invisible entre eux. Elle se tenait seule avec son serviteur sans pouvoir participer.

— *Plus je travaille, plus je maîtrise ce que l'on m'apprend, plus cela semble faire souffrir Père. Peu importe les efforts que je fais, il ne sourit jamais...*

Tout ce qu'elle voulait, c'était que son père lui daigne faire un sourire, qu'il lui caresse les cheveux comme il le faisait pour ses frères et sœurs. Et à cette fin, elle travaillait dur. Elle s'était entraînée plus que tous ses frères et sœurs, produisant régulièrement d'excellents résultats. Mais le seul résultat fut des tentatives évidentes de son père de ne rien exprimer.

— *Dois-je vraiment vivre comme sa fille ? Ne pourrais-je jamais être à la hauteur de ses enfants légitimes, peu importe à quel point je suis une bonne fille ? Est-ce qu'il... ne m'aimera jamais ?*

Il lui fallut bien trop de temps pour se rendre compte de la vérité. Après des années d'efforts infructueux, son cœur resta flétri et affamé. Même son serviteur ne pouvait plus l'apaiser.

— *Dans ce cas, un jour, je devrai aussi trouver mon vrai père.*

Le garçon hocha la tête quand elle exprima son désir et il jura d'être à ses côtés jusqu'au jour où elle réalisera son souhait.

— Qu'est-ce que tu en sais... ? cracha Stacy, plein de haine.

D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, Fay et elle avaient erré dans l'infinie toundra gelée pendant des années avec l'un et l'autre comme seul moyen de se réchauffer. Tout ce qu'ils avaient traversé les avait amenés à cette bataille... tout ça pour que leur adversaire fasse preuve d'une telle arrogance en appelant ça un "simple duel entre première année.

— Toi... Tu as toujours tout eu. En quoi tu pourrais nous comprendre ?! cria-t-elle, comme pour chasser la douleur. Ils attaquèrent à nouveau pour faire taire Chela.

Tout d'un coup, Chela arrêta d'attaquer, comme si elle avait perdu la volonté de se battre. Elle évita les griffes de Fay, et dans la petite ouverture qui suivit, Stacy déclencha un sort de feu.

— Haaah !

Au dernier moment, Nanao intervint, redirigeant la flamme sur le côté avec son épée. Elle se tint devant la jeune fille et s'exprima quelque peu.

— Tu n'as pas la bonne attitude Chela

— ...Huh ?

— Je ne prétends pas connaître vos circonstances à toutes les deux. Cependant, il y a une chose que je sais. C'est qu'ils ont décidé de nous combattre. Ils misent tout ce qu'ils ont dans ce duel.

Chela déglutit. Nanao ne savait rien des antécédents de ses adversaires, et pourtant, elle avait senti dès le début que c'était un combat qu'ils ne pouvaient pas se permettre de perdre.

— Je suis sûre que tu ne connais que trop bien la douleur et la souffrance, Chela. Ainsi, si nos adversaires ont pris leur décision, alors il serait impoli de notre part de refuser de les confronter à pleine puissance. Ai-je tort ?

Ses mots percèrent plus profondément que le plus sévère des sermons. Ses yeux s'écarquillèrent et Chela répondit avec résolution.

— Non, tu n'as pas tort. Tu as même tout à fait raison, Nanao.

Elle se sentait terriblement honteuse de son attitude. À l'instant, elle avait eu pitié pour ses adversaires alors qu'ils n'avaient rien demandé, exigeant même qu'ils se rendent par peur de leur souffrance. Pour qui se prenait-elle ?

— Je m'excuse pour ce que j'ai dit, Miss Cornwallis. Je ne demanderai pas à ce qu'il annule sa transformation.

Elle reconnaissait son insolence, mais sa sympathie et sa gentillesse demeuraient. On pouvait la qualifier d'arrogante, mais il y a certaines choses sur lesquelles elle ne pouvait pas faire de compromis. Chela s'accrocha fermement à cette conviction alors qu'elle continuait :

— En échange, je vous promets que votre douleur ne durera qu'un court instant.

— Maudite sois-tuuu !

Fay hurla comme en réponse à la colère éruptive de Stacy. Chela prépara son athamé, prête à les recevoir de plein fouet. Nanao prit sa place à côté de son amie, un sourire sur le visage.

Trois minutes avaient passé depuis qu'Oliver et Albright avaient commencé à se battre, mais aucun des deux ne semblait prêt à céder.

—

— Gh... !

De l'extérieur, il semblait qu'aucun d'entre eux ne faisait de mouvements décisifs. Et pourtant, les expressions des duellistes montraient qu'ils avaient une détermination sans faille. Les mouvements de leurs bras, le balancement de leurs pieds et les incantations de magie spatiale montraient à quel point le combat faisait rage. Les deux camps utilisaient tous les outils à leur disposition. Une lutte entre mages se résumait à devoir perturber l'équilibre de son adversaire le premier afin de prendre l'avantage et lui porter un coup d'athamé. Ainsi, ils employaient des techniques de combat rapproché, tout en y ajoutant de la magie spatiale.

— Haah !

Albright feinta, puis tenta une projection. Instantanément, Oliver lança un **Tombeau de la terre**¹² à ses pieds. Son mouvement bloqué, Albright faillit perdre son équilibre de lui-même.

— Tch... !

¹² En anglais *Gravestone*

— Hah !

Albright claqua sa langue bruyamment. Aucun des deux n'ayant réussi à s'imposer et étaient revenus dans une impasse une fois de plus. L'adversaire d'Oliver cracha d'irritation.

— ...Espèce d'ordure. Retourne dans le borbier d'où tu es sorti en rampant ! Combien de temps as-tu l'intention de continuer cette farce ?

— Malgré vos plaintes, vous n'avez aucun scrupule à vous salir dans la boue avec moi.

Ils se lancèrent des commentaires sournois dans leur impasse.

— Je ne suis même pas comparable à vous quand il s'agit d'instinct pur au combat.

Oliver continua.

— Mais j'ai confiance en ma persistance. Je vais vous traîner au fond du borbier avec moi !

Alors que la bataille continuait, Stacy était convaincue que leur plan était parfait. Le sort d'émoussage avait scellé l'efficacité de la lame de la fille samouraï, et la résistance physique de la forme loup-garou le rendait invincible alors la balance penchait entièrement en leur faveur. Tant que leurs adversaires ne pouvaient pas blesser Fay, ils étaient obligés de viser Stacy, qui était sur son dos. Fay, cependant, était assez agile, et Stacy n'était pas téméraire. La frapper était presque impossible pour n'importe quel adversaire.

— Finissons-en, Fay !

— AWROOOOOOOOOOOO !

Leurs adversaires n'avaient plus d'options. Réalisant cela, Stacy avait encouragé son partenaire afin de terminer le duel pour de bon. Ils chargèrent entre Chela et Nanao, les séparant. Puis Fay se retourna immédiatement.

— Maintenant !

Avant que leurs adversaires ne puissent se regrouper, ils chargèrent avec férocité en direction de Chela. Ce qui signifiait qu'ils laissaient leur arrière vulnérable. Mais ils savaient qu'elle n'était pas en mesure de lancer un sort à cette distance. Et peu importe les compétences de Chela, il n'y avait aucune chance qu'elle puisse gérer leur attaque coordonnée toute seule.

— C'est la fin, Michela ! cria Stacy en pointant son athamé sur l'épaule de Fay.

Chela fit tourner silencieusement son épée, les yeux fixés sur le loup-garou.

— TONITRUS !

Elle lança un sort de foudre. Sa puissance était impressionnante, mais ce n'était pas suffisant pour menacer Stacy. Elle croyait fermement que le corps volumineux de Fay pouvait facilement le bloquer et prépara son athamé, en se concentrant uniquement sur l'attaque.

— ...Guh ?!

— AWROO ?!

Un choc inattendu traversa tout son corps. Ses membres se paralysèrent. Elle essaya de s'accrocher à l'épaule de Fay, mais ses doigts ne voulaient pas

bouger. Impuissante, Stacy tomba par terre. Sentant cela, Fay s'arrêta rapidement, se retournant.

— Je m'excuse, mais tu ne la récupéreras point.

La jeune aziane se tint solennellement entre lui et son maître. Ses yeux témoignèrent de la panique, qu'il en oublia sa terrible douleur.

— ...Rrf ! Graaaaaah !

Le seul moyen de s'en sortir était d'écraser la jeune samouraï. Fay se lança à corps perdu, les crocs et griffes bien ouverts, mais la fille bloqua toutes ses attaques. Tant qu'elle restait là, il ne pourrait pas avancer. Chela confia Fay à Nanao et regarda leur autre adversaire, Stacy, qui avait réussi à se relever.

— J'ai changé la propriété du sort. Au lieu de l'impact, j'ai opté pour la conduction, à savoir un courant électrique qui traverse toute la surface du corps. Peu dommageable pour un loup-garou certes, mais comme tu étais sur lui, tu ne pouvais pas éviter le choc.

— --- !

— Si tu avais fait attention, tu aurais remarqué la différence. Tu aurais même pu l'annuler. Mais tu étais trop concentrée pour en finir.

— Tai...tais-toi ! cria la fille comme pour se soulager.

C'était inévitable, elle devait vaincre Chela par elle-même. Il n'y avait aucun moyen d'avancer vu que sa stratégie avec Fay n'était plus. Elle enterra son désespoir dans la rage, puis se remit en posture fulgurante du style Rizett.

— Je t'attends.

Chela prit la même position, comme si elle acceptait ses intentions. Stacy chargea et frappa la première. Le duel de style Rizett reprit de plus belle.

— Ngh ! Mmf ! Hah... !

Mais Chela para calmement chaque attaque, avançant régulièrement. La panique se glissa dans les yeux de Stacy alors qu'elle assistait à la procession inébranlable de la fille aux boucles.

— Maintenant que tu es seule, ta technique se relâche. Je peux comprendre ce que tu ressens, mais tu manques de mental, Stacy !

Une minuscule ouverture apparut dans leur combat, et Chela la remarqua intelligemment. Elle pointa son épée, avec l'intention de mettre fin au combat.

— Hah !

Albright tenta une autre charge, quand soudain, il fut déséquilibré.

— Guh ?!

Le *Tombeau de la terre* avait englouti sa jambe d'appui. C'était le contre d'Oliver. Albright retira instantanément son pied, revenant au point de départ.

— Hah... !

—

Contrairement aux non-mages, la force d'un mage n'était pas déterminée par ses muscles, mais par le mana qui circulait dans le corps. À cet égard, Albright dominait nettement. C'était entièrement dû à son entraînement physique. Il n'était pas exagéré de dire qu'une différence dans la production de mana se

traduisait directement par une différence de force. Ainsi, dans un concours de force pure, Oliver n'avait aucune chance sur le papier. Et pourtant, Albright n'avait pas réussi à faire tomber Oliver. C'était la preuve qu'il l'avait surpassé dans un autre domaine comme la technique par exemple.

— !

C'était une pilule difficile à avaler, mais Albright se souvint d'un dicton : *"Pour sauter plus haut que quiconque, il faut d'abord être le plus à terre de tous."* C'était une célèbre citation transmise dans le style Lanoff. En des mots simples, cela signifiait qu'il fallait se concentrer sur la posture terrestre. Tant qu'on se battait sur la terre ferme, les styles terrestres des deux tombaux étaient utiles dans de nombreuses situations. Donc, au lieu de mémoriser de nombreux mouvements compliqués avec des utilisations de niche, il était bien plus pratique de maîtriser ces deux sorts afin de pouvoir répondre à une grande variété de situations. Le style de combat d'Oliver était basé sur ce concept. Se donner une position avantageuse et mettre en situation défavorable ses adversaires était tout ce qu'il y avait à faire. Mais il y avait une profondeur redoutable à cette technique. Albright a été forcé de revenir sur sa conviction qu'Oliver n'était que bon pour des tours de passe-passe. Le nombre de techniques acquises ne voulait rien dire. Ce qui était vraiment terrifiant chez un adversaire comme lui, c'était sa profonde compréhension de ses propres techniques. Oliver s'était consacré avec une précision inimaginable pour son âge à s'entraîner aux techniques de base sans prétention aucune.

— Guh...

Pour la première fois, l'inquiétude commença à gagner le cœur d'Albright. Un mage normal n'aurait pas voulu continuer ainsi. En fait, il était naturel de vouloir rapidement retourner à sa distance initiale. Son adversaire, cependant, était délibérément trop près, comme pour signifier qu'une bataille d'usure était exactement ce qu'il voulait. Et au milieu de cette interminable bataille de volontés, un frisson parcourut l'échine d'Albright. C'était impensable, bien sûr,

mais si cela se prolongeait encore plus, avec chacun d'entre eux s'attaquant au mental de l'autre... allait-il être le premier à faire une erreur ?

— ...Ohhh !

Cette pensée l'avait forcé à agir. Il fit une feinte en poussant son adversaire avec les deux mains puis mit tout son corps dans la direction opposée aussi fort qu'il le pouvait. Cela créa un point d'appui, alors il s'enfonça plus profondément pour se stabiliser, puis libéra son poignet droit. En même temps, il poussa sa main gauche vers l'avant et saisit le poignet d'Oliver. Son adversaire fut déséquilibré, et la manche de sa robe vola devant les yeux d'Albright. Ce dernier tout misé sur ce plan, et il avait réussi. Les deux firent un bond en arrière. Au moment où Albright se sentit soulagé de s'être éloigné, un choc lui transperça le plexus solaire.

— Guh ?!

Quelque chose le frappa durement dans l'estomac. L'instant d'après, en réalisant ce que c'était, Albright écarquilla les yeux : c'était une jambe. Son esprit repensa à la manche de la robe qui flottait au moment où ils s'étaient séparés. Utilisant cela comme une distraction, son adversaire l'avait frappé dans le plexus solaire avec un coup de pied dans ce bref moment de désengagement. Albright avait réalisé son erreur. C'était l'intention d'Oliver depuis le début. Quand Albright avait retiré sa main droite pour la libérer, il avait tendu sa main gauche pour déséquilibrer son adversaire.

Cela avait créé un élan directionnel lors de la séparation, qu'Oliver a utilisé pour donner un coup de pied circulaire. Les techniques de mêlée étaient très rares parmi les trois styles de base. Cela ne signifiait pas qu'elles étaient inexistantes. C'était l'une d'entre elles : du style Lanoff : **Queue furtive**¹³. C'était

¹³ En anglais *Hidden Tail*

un coup de pied combiné avec un élément qui obstruait la vue de l'adversaire avec une robe ou une cape pour le frapper dans le plexus solaire.

— **FR...I... !**

La distance entre eux s'agrandit immédiatement. Albright tint son athamé en l'air et commença à incanter un sort. Il constata qu'il ne pouvait pas. Il ne pouvait plus respirer. L'incantation la plus importante ne voulait pas sortir de sa bouche. Il n'avait pas seulement reçu un coup de pied dans l'estomac. Un coup au plexus solaire affecte le diaphragme, car juste sous les poumons. La contraction de cet organe était ce qui permettait au corps de respirer. En portant un coup violent dans cette zone, même un mage verrait inévitablement sa respiration altérée.

— **IMPETUS !**

Le vent hurla. Suite à son coup de pied retourné, Oliver lança un sort sans difficulté pour mettre fin au duel. Albright, déséquilibré par le coup de pied et incapable de lancer un sort, ne pouvait rien faire pour l'arrêter. Il leva les bras pour se protéger la tête, mais comme s'il l'avait prévu, le puissant coup de vent s'abattit sur son torse meurtri. Il cracha du sang, tachant le sol de rouge, et bascula en arrière.

— Il semble que vous n'ayez pas pu supporter le borbier bien longtemps. J'ai gagné, Mr. Albright.

Oliver avait annoncé cela d'un air détaché en regardant son adversaire depuis une position intermédiaire. Albright continua de regarder le plafond, comme si Oliver parlait une langue étrangère.

L'épée qui était tombée de ses mains signala la fin de ce long duel.

— ...Pourquoi... ?

Stacy tomba à genoux, regardant son poignet, qui saignait à cause d'une profonde entaille. Elle était assise sans vie, comme une marionnette dont on aurait coupé les ficelles.

— ...Pourquoi ? murmura-t-elle, la voix tremblante.

— Pourquoi je ne peux pas gagner ?!

Des larmes débordèrent de ses yeux et coulèrent sur le sol. Au moment où il vit la chose, la volonté de combattre disparut des yeux de Fay.

— Aw...roo...

Ses membres se balançaient faiblement, mais Nanao ne profita pas de l'ouverture. Son corps avait rapidement rétréci sous ses yeux. En quelques secondes, il retrouva sa forme humaine. Ignorant le sang qui coulait des coupures sur tout son corps, Fay trébucha vers la fille qui pleurait.

—Calmez...vous... Nous étions plus faibles. C'est tout.

Il s'agenouilla à côté d'elle et posa une main sur son épaule. Chela les surveillait en silence. Finalement, Fay la regarda.

— Vous avez gagné. Je suis désolé que nous n'ayons pas pu livrer une meilleure prestation, Miss McFarlane.

Chela secoua la tête.

- Les larmes que l'on verse dans la défaite sont une chose précieuse. Il n'y a pas de quoi être désolé. Dis-moi juste une chose. Est-ce que vous m'avez toujours détesté tous les deux ?

C'était une question terriblement triste. Fay prit une minute pour choisir ses mots.

- Vous n'avez rien fait de mal. Vous étiez juste... trop brillante pour elle.

Il regarda la fille qui sanglotait et parla doucement.

- Les Cornwallis sont une famille faisant partie des nombreuses branches des McFarlane. Avant leur séparation, nous n'en parlions pas plus que cela, mais depuis ce jour, nous les connaissons pour leur rupture avec la Maison principale. Les enfants des branches secondaires ne sont là qu'à titre de remplaçants pour la famille principale dans le cas où il arriverait malheur aux héritiers directs.

- ...Oui, je suis au courant.

Chela hocha la tête avec amertume. Ce n'était pas une chose rare du tout. La poursuite de la magie signifiait que le danger constant de la mort était toujours proche et qu'il y avait toujours des incidents qui pouvaient causer l'éclatement d'une famille. Pour pallier ce problème, des branches secondaires furent mises en place. Même si une famille était détruite, des parents issus d'une même lignée pouvaient reprendre le flambeau.

- Mais c'est un peu différent pour elle. C'est une Cornwallis, mais elle a un lien biologique direct avec les McFarlane. Et c'est parce qu'elle est... la fille de Théodore McFarlane, tout comme toi.

Nanao hocha la tête d'un air perplexe.

- Son père est Lord McFarlane ? Attends une seconde. Cela fait-il d'elle ta demi-sœur, Chela ?
- Biologiquement parlant, oui. Mais en raison des traditions des mages de la famille, je n'ai pas le droit de l'appeler comme ça. De même, mon père ne peut pas la considérer comme sa fille.

Le ton de Chela était incroyablement rigide. On pouvait sentir le poids d'une naissance dans une célèbre famille magique.

- Ceux qui ont des origines exceptionnelles ont le devoir de se multiplier et de garder la lignée forte. Cela peut être difficile à comprendre pour un nouveau mage comme toi, mais les Maisons magiques les plus anciennes sont guidées par de tels principes. Un exemple de ceci est la pratique du partage de sang noble avec les familles des branches secondaires. Ainsi, mon père a eu un enfant avec Lady Cornwallis.

Un amour pour les lignées et de l'insensibilité pour le cœur, ce genre de situation faisait partie intégrante du monde des mages. Cette cruauté fit grincer Fay des dents.

- En tant que remplaçante, elle s'est très bien débrouillée. Elle n'est peut-être pas à votre hauteur, mais cela en dit plus sur vous que sur elle. Vous ne lui trouverez pas vraiment de défauts majeurs, mais c'est ça le problème. Le talent qu'elle a hérité de la famille principale était trop bien trop puissant. En tant que mage, elle a totalement surpassé tous les enfants Cornwallis.
- ... !

- Vous voyez où cela va nous mener, n'est-ce pas ? Chaque fois qu'elle manifestait son talent, le regard de son père adoptif changeait. Ses bons résultats ne faisaient que prouver que le sang de Théodore McFarlane était supérieur. Mais jusqu'à l'âge de dix ans, Stacy n'en avait aucune idée. Ainsi, elle était convaincue que l'ire de son père était due au fait qu'elle ne travaillait pas assez dur. En conséquence... tout le travail qu'elle faisait pour essayer de gagner son amour ne lui a valu que du mépris en retour.

Chela resta figée, stupéfaite. L'amertume et le regret coloraient le visage de Fay.

- Ce qu'elle voulait c'était que son dur labeur soit récompensé. Pour montrer plus de talent que vous et être acceptée par son vrai père comme votre remplaçante.
- Je...
- Je sais. C'était fondamentalement impossible. Même si elle vous battait, ce rêve n'aurait jamais pu se réaliser. Mais elle n'avait pas d'autres rêves à poursuivre. C'était évidemment un but stupide, mais cet objectif était devenu toute sa vie...

Fay serra les poings et fixa le sol. Stacy continuait d'essuyer ses larmes. Nanao se pencha et regarda son visage.

—

— *Hic...* Qu-Quoi... ?

Stacy eu le hoquet, remarquant l'attention portée sur elle. La jeune fille aziane déclara sans détour.

— Je ne le vois pas.

— Huh ?

— Je ne vois pas du tout la ressemblance. Il est absolument impossible pour toi de devenir la remplaçante de Chela.

— Bwuh ?!

Stacy fut prise de court par ce commentaire brutal. Chela regarda son amie avec perplexité.

— N-Nanao... ?

— Je ne pourrais pas l'accepter non plus. Si Chela mourait demain, est-ce que je devrais te traiter comme sa remplaçante pour le reste de l'éternité ? Non, je ne pourrais pas le faire. Même si tu venais à la surpasser en compétence magique, ce ne serait pas possible.

Nanao ne retint rien, alimentée par son manque d'expérience et par leurs valeurs communes en tant que mages.

— Les gens ne sont pas des outils. On ne peut pas simplement les remplacer par d'autres. Chela, toi, moi et les autres, nous sommes nés comme nous sommes et sommes ce que nous sommes.

Stacy s'assit sur le sol, hébétée, incapable de comprendre plus de la moitié de ce que la fille aziane disait. Mais une chose était claire : la fille devant elle lui parlait sérieusement.

- Et donc je souhaite apprendre à te connaître. Toi et personne d'autre. Pas en tant que remplaçante de Chela, mais la fière épéiste qui l'a affrontée de front au combat. N'est-ce pas suffisant ?
-

Oliver sourit légèrement en écoutant Nanao parler de loin.

- ...Ils sont tous époustouflés. Les gens sont toujours comme ça quand Nanao se met à parler, marmonna-t-il, puis il regarda Albright, allongé sur le sol.
- Si vous me donnez un de vos médaillons, il devrait vous en rester encore. Si vous restez en course jusqu'à demain, le dernier jour de ce tournoi, alors vous aurez une chance de la combattre, aussi. Je suis sûr que vous apprendrez beaucoup.

Il n'y eut pas de réponse. Albright aurait dû se remettre suffisamment pour bouger, mais il se contenta de fixer le vide. Finalement, il fouilla dans la poche de sa robe, en sortit un médaillon et le jeta à Oliver. Celui-ci se leva en tremblant, puis se retourna et commença à s'éloigner.

- ... ? Attendez, Mr. Albright, ce chemin mène plus loin dans le labyrinthe.

Il ignora l'avertissement d'Oliver et continua d'avancer. Oliver se demandait s'il devait l'arrêter par la force, mais, finalement, il se ravisa. Il comprenait l'envie d'être seul. Albright semblait également habitué aux profondeurs du labyrinthe, alors peut-être que l'arrêter aurait été une ingérence inutile.

- **RESPONDEO !**

Mais Oliver s'avéra avoir tort. Albright marmonna une incantation aux consonances sinistre. L'espace autour d'eux changea. Un son grave, presque frissonnant remplissait la vaste pièce. Au moment où Oliver reconnut la chose, il scanna les alentours.

— C'est...

— Les gars, venez ici ! cria Katie derrière lui, terrifiée.

Au même moment, le son devint clair : des battements d'ailes. Le bruit déstabilisant était juste comme le bourdonnement d'un gros insecte volant. Cependant, il n'y avait aucun insecte dans les environs. Autrement dit...

— Il faut partir d'ici... ! cria Katie.

— Je n'étais pas sûre au début, mais ça doit être ça ! Tout le monde, levez les yeux ! Ce n'est pas n'importe quel espace ouvert, c'est une énorme colonie d'abeilles-dards !

Tout le monde hormis Albright, leva les yeux au ciel, avant de se laisser emporter par le choc. Ce qu'ils virent fut un essaim d'abeilles, chacune aussi grande qu'un humain, sortant de toutes les fissures du plafond et leur tombant dessus.

— Guh... !

— Dépêche-toi ! Cours par ici !

Revenant à la réalité, Oliver courut et décolla. Katie lui fit signe, et des branches d'arbres s'étendirent au sol sous ses pieds, créant une zone d'évacuation temporaire. Elle alluma de l'encens au milieu. Alors qu'Oliver se glissait entre les branches, l'odeur unique piquait son nez. Nanao et Chela étaient juste derrière.

— *Huff ! Huff !* Katie, quoi... ?!

— J'ai allumé de l'encens anti-insectes ! Ça devrait nous donner quelques minutes !

— Et j'ai créé une barricade avec des graines que j'avais sur moi. Elle ne tiendra pas longtemps contre cette armée en revanche ! cria Guy alors que de nouvelles branches continuaient à pousser grâce à un sort de croissance.

À ce moment-là, Fay arriva aussi en courant, traînant Stacy par la main.

— Désolé, mais laissez-nous entrer ! Je sais que c'est trop demander, mais...

— Venez ! Ce n'est pas le moment pour ce genre de choses ! cria Pete, les poussant à l'intérieur de la barricade.

Plus d'une centaine d'abeilles-dards les entouraient, assez pour les enterrer. Oliver repéra son adversaire précédent monté sur le dos d'une des plus grandes abeilles.

— Qu'est-ce que ça veut dire, Mr. Albright ? demanda-t-il.

Albright fit une pause, puis leva son athamé.

— ...Il y a longtemps, les serviteurs de ma famille étaient des non-mages.

Sa voix grave résonnait d'en haut. Il semblait utiliser un sort d'amplification, car le bourdonnement ne couvrait pas sa voix. Oliver le regarda alors qu'il continuait.

- Leur seule fille avait mon âge. Ses fonctions étaient de veiller à mes besoins et d'être mon interlocutrice. J'ai reçu un entraînement des plus stricts depuis que je suis né et ce faisant, elle était devenue l'un de mes rares partenaires de confiance.
- À un moment donné, j'avais commencé à jouer aux échecs avec elle. De tous les jeux auxquels nous jouions, c'était celui que nous aimions le plus. Je gagnais toujours, mais peu importe combien de fois elle perdait, elle ne reculait jamais devant mes défis. Elle demandait des conseils aux adultes et s'améliorait peu à peu.

Contrairement à avant, il n'y avait aucune animosité dans son ton détaché. C'était juste incroyablement sec. Son épaisse carapace de fierté et d'arrogance était brisée, et maintenant son cœur flétri était exposé.

- Puis un jour, j'ai perdu contre elle pour la première fois. Ma tactique établie et sa stratégie s'accordaient parfaitement, me donnant une défaite complète et rafraîchissante. Elle avait sauté de joie sur le lit, et j'étais heureux pour elle. C'était malheureux de perdre, mais je n'avais jamais vu le dur labeur de quelqu'un porter ses fruits avant. Mais ce bonheur s'avéra fatal.

Son regard s'assombrit comme miné par des regrets. Oliver reconnut ce regard. Il le voyait chaque fois qu'il se regardait dans le miroir. C'était le regard de quelqu'un qui avait fait une erreur majeure irréversible.

- L'excitation s'était maintenue jusqu'au lendemain, et j'ai donc dit à mes parents au petit-déjeuner ce matin-là que la servante m'avait battu aux échecs. Qu'elle eût employé une stratégie brillante, et que c'était la partie la plus divertissante que nous ayons eue. Ils réagirent en lançant immédiatement un sortilège de douleur sur moi et ce, trois fois. J'avais crié et pleuré toutes les larmes de mon corps.

— !

— J'ai été frappé toute la journée. Dans une pièce souterraine sans fenêtre, ils ont gravé l'attitude des Albright profondément dans mon cœur avec une douleur et une peur que je ne peux oublier. Le soir venu, je fus libéré, et je retournai en titubant dans ma chambre. Tout ce que je voulais, c'était reparler à cette fille. J'étais sûr que si nous pouvions discuter librement comme nous l'avions toujours fait, mon cœur aurait certainement retrouvé une certaine aise. Mais elle ne revint jamais dans ma chambre. Durant ma journée de punition, toute sa famille avait été exécutée.

Chela se mordit la lèvre. Elle pouvait comprendre le poids impossible placé sur les épaules de ce garçon en étant né dans une famille militaire de la société magique, et les diverses cruautés insensées qui en découlaient.

— C'est alors que j'ai appris que je n'avais pas le droit de perdre contre qui que ce soit. Mes victoires et mes pertes ne sont pas les miennes. Elles appartiennent aux Albright. Je n'ai pas le droit de perdre ni la liberté de respecter ceux qui me battent.

Oliver réalisa à quel point son intuition avait été juste. Obtenir la victoire et traiter les autres de moins que rien avec arrogance faisaient partie de son devoir. Il n'était pas autorisé à vivre d'une autre manière. Il lui était même impossible d'imaginer autre chose. Son existence était liée au nom d'Albright et au devoir de son sang. C'était son héritage de mage ancré en lui.

— C'était un excellent duel, Oliver Horn. J'ai perdu, sans l'ombre d'un doute. Mais je suis un Albright. Je dois donc effacer ce résultat. Jetez vos armes et rendez-vous maintenant. Je ne vous ferai pas de mal. Je vais jeter un sort d'amnésie sur vous tous, et avec vos souvenirs des dernières heures disparus, je vous laisserai partir. Mais... si vous résistez, je devrai laisser ces créatures vous attaquer.

Son ton était trop plat pour une déclaration aussi menaçante. Katie était furieuse.

— Comment pouvez-vous être aussi égoïste ? C'est vraiment comme ça que vous allez éliminer votre défaite ?!

— Allez au diable ! Descendez d'ici, enflure ! cria Guy de concert.

Albright avait accepté leur colère sans résistance et regarda Oliver avec des yeux vides.

— ...Tu avais dit que je méprisais les autres par devoir, Oliver Horn.

—

— Eh bien, tu as raison. Et je continuerai à le faire pendant longtemps. Peu importe qui me bat ou me réprimande, j'effacerai tout... Et rien ne pourra changer cela. Les moins que rien qui m'entourent seront toujours en dessous de moi.

En annonçant son destin, il avait déplacé son regard vers la fille derrière Oliver, dont le visage était déformé par les larmes.

— Ironique, n'est-ce pas, Cornwallis ? Je suis jaloux de toi. Au moins tu as le droit de pleurer après une défaite.

Soudain, les abeilles qui volèrent dans l'espace aérien inférieur se mirent à pulluler autour d'Albright jusqu'à ce qu'il ne soit plus visible du sol. Alors que les autres abeilles continuaient à bourdonner autour de la barricade, Chela jeta un regard sombre à ses amis.

— L'encens ne durera que quelques minutes de plus ! Notre situation est désastreuse. Oliver, des idées ?!

Tout le monde était focalisé sur lui. Après quelques secondes de silence, il serra les mains en formant des poings et regarda le sol.

— ..Je déteste dire ça, mais se rendre est une option. Je ne pense pas qu'Albright ait l'intention de prendre autre chose que nos médailles. Cet essaim d'abeilles– dard est trop pour nous. Si nous voulons tous sortir d'ici sains et saufs, c'est le meilleur choix.

Sa voix était calme et rauque. Chela hocha la tête en guise d'accord, puis regarda la jeune fille aziane.

— ...Nanao, qu'en penses-tu ?

Tout le monde regarda Nanao, qui continuait à fixer le plafond, en gardant en vue l'ennemi au-delà des abeilles.

— Si c'est la décision d'Oliver, alors je n'ai aucune objection. Mais si vous me permettez j'aimerais remettre une défaite à ce garçon.

Sa voix était ferme. Son choix de mots était spécifique. Pas comme un *j'aimerais essayer* ou *je ne veux pas perdre*, mais *je veux donner une défaite à ce garçon*.

— C'est la vie d'un guerrier de ne penser qu'à la victoire. Cependant, sur ce chemin, la défaite est un trésor irremplaçable. Accepter la défaite et respecter le vainqueur, c'est ainsi que les gens progressent. Mais ce garçon ne fait pas ainsi. Il ne se trompe jamais alors il ne grandit jamais. Il stagne dans la même prison, accroché à son cœur immature. J'ai immensément pitié de lui.

Le silence s'installa. L'expression de Nanao n'était ni rageuse ni irritée.

— ...Ça me va, énonça finalement Katie. Elle serra les poings, essayant d'éviter de frissonner.

— Je ne veux pas que toi, Oliver ou Chela vous vous rendiez devant cet imbécile. Nous ne sommes plus des petits nouveaux ici. Je suis prête à me battre même si ce n'est pas raisonnable.

Elle avait refusé d'accepter d'être toujours protégée. C'est ce qu'elle s'était juré de faire quand elle avait proposé le partage de l'atelier dans le labyrinthe. Influencé par sa détermination, Guy se mit à inspirer.

— Je suis d'accord. Katie vient de me voler la vedette.

— Guy..., dit Oliver en lançant un regard confus. Guy se contenta de sourire.

— Il y a un moyen de gagner, n'est-ce pas ? C'est ce que j'ai ressenti chez toi tout à l'heure. Donc si tu agites le drapeau blanc parce que tu t'inquiètes pour nous, je te demande de reconsidérer.

Aux yeux de Guy, Oliver n'aurait pas dit "se rendre est une option" s'il n'y avait vraiment aucune chance de victoire. Il avait raison, mais Oliver secoua la tête sévèrement.

— ..Je suis reconnaissant que tu penses ça, mais je ne peux pas-- je ne peux pas vous impliquer tous dans un pari aussi risqué. Si ça échoue, on ne sait pas ce qui peut—

Oliver avait recommandé la prudence une fois de plus, mais quelqu'un attrapa sa manche.

— ...Hey. Arrête d'agir comme si tu étais notre protecteur.

— Huh ?

Le regard d'Oliver croisa celui du garçon à lunettes. Pete était le plus faible de tous, mais il était aussi le plus déterminé.

— Tu n'as pas encore compris ? Guy, Katie et moi n'avons pas fait tout ce chemin juste pour être dans tes pattes !

Ces mots transpercèrent le cœur d'Oliver, et il fronça les sourcils avec amertume.

— ...Tu as raison. Désolé, Pete. Tu as tout à fait raison.

Il se réprimanda pour ses actions. Qui était-il pour tracer la ligne entre les protecteurs et les protégés ? Ses amis avaient fait tout ce chemin avec lui. N'avait-il aucun respect pour leurs sentiments ? Ce n'était pas leur premier jour à Kimberly. Ils connaissaient l'infamie de l'académie, les risques en descendant dans le labyrinthe, et ils les avaient acceptés. C'est pourquoi ils étaient ici maintenant. Donc s'ils connaissaient le danger et souhaitaient encore se battre, alors...

— Laissez-moi vous expliquer le plan. Rassemblez-vous, tout le monde. Vous deux aussi.

Il n'y avait aucune raison de résister. Après avoir invité Stacy et Fay à entrer aussi, Oliver commença à détailler leur plan d'évasion. Sous la pression imminente de l'essaim d'abeilles, il termina en 30 secondes.

— ...C'est une stratégie plutôt audacieuse que tu as là. Mais je l'aime bien. J'en suis, dit Guy.

— Moi aussi, dit Katie. — Le mélange doit être précis, alors laissez-moi faire !

Ils avaient parlé avec courage, et les autres indiquèrent qu'ils acceptaient le plan, également. Une fois que tout le monde était d'accord, Chela prit la parole.

— ...Puis-je dire quelque chose, Oliver ?

— Bien sûr. Si tu as des plaintes, laisse-moi les entendre maintenant.

Oliver hocha la tête et se tourna vers elle. Il ne pouvait pas ignorer son avis sur une bataille magique. Mais elle secoua juste légèrement la tête.

— Je n'ai rien à ajouter. Seulement une suggestion, qui pourrait augmenter nos chances de victoire. J'ai gardé un petit quelque chose pour moi que l'on va avoir l'occasion d'utiliser.

Et avec cela, elle commença à expliquer doucement son plan. Les yeux de tout le monde s'écarquillèrent sous le choc en entendant ce qu'elle suggérait.

Albright attendait leur décision d'en haut, entouré par l'essaim d'abeilles.

— Il était temps, murmura-t-il à lui-même.

En dessous de lui, la fumée de l'encens anti-insectes s'amincissait. Une fois disparue, leur seule défense sera la barricade d'arbres magiques qui s'avérerait aussi efficace qu'une feuille de papier contre un essaim d'abeilles piqueuses.

— Mm ?!

Mais ce qui s'était passé par la suite, il ne s'y attendait pas. Alors que l'encens s'éteignait, une nouvelle colonne de fumée apparue de l'intérieur de la barricade. Au début, Albright avait supposé que l'encens eût encore un peu

d'énergie, mais ce n'était pas le cas. Le but de cette fumée était exactement le contraire. Les abeilles se précipitèrent vers la barricade, attirées.

— Impossible, ils veulent attirer les abeilles vers eux ? C'est du suicide !

— Oliver, on est prêts ?! La barricade ne va pas tenir !

— Pas encore ! On doit en attirer le plus possible !

Des morceaux de bois mâchés pleuvaient sur eux, et la voix de Guy était teintée de panique. Oliver tenta de le rassurer. Attirer les abeilles vers eux était une idée stupide, mais il n'y avait plus moyen de faire marche arrière.

— Haaaah...

Tout le monde était à son poste sauf Chela, qui se tenait au centre et se concentrait sur sa respiration. Elle ajusta la circulation du mana dans son corps, débloquent les réserves dans son ventre. Elle avait répété le processus qu'elle avait montré à Pete, et quand elle eut fini, elle commença une transformation différente de ce que Pete avait vécu.

— Ch-Chela... !

— Whoaaa !

Katie et Guy regardèrent la scène oubliant le danger qu'ils encouraient. Le mana commença à déborder sous leurs yeux. Bien que la production ait largement dépassé celle de Pete, la fonction de base était la même. Cependant, en accord avec l'augmentation du flux de mana à l'intérieur d'elle, son corps subissait une certaine, transformation définie.

Plus précisément, ses oreilles. Ses amis virent ses oreilles rondes et fines devenir longues et pointues. C'était clairement un attrait physique qu'aucun humain ne possédait, et ce que cela signifiait était évident pour tout le monde sauf Nanao.

— ...Ne soyez pas surpris. Je suis sûr que la plupart d'entre vous sont familiers avec la source de ceci, dit doucement Chela.

Et elle avait raison. Depuis leur première rencontre, Oliver le savait. Cette peau sombre et ces cheveux dorés étincelants-- aucun humain dans toute l'Union ne pouvait posséder une telle combinaison génétique.

La rumeur disait, bien que ce soit un secret de polichinelle, que l'actuel Lord McFarlane s'était épris d'une femme elfe.

Il était extrêmement rare que les elfes, qui valorisaient la pureté de leur race par-dessus tout, portent un enfant humain. Ainsi, la progéniture humaine d'un elfe pouvait se vanter d'avoir une aptitude exceptionnellement élevée pour la magie et pouvait maîtriser presque tous les éléments.

Ainsi, si quelqu'un était capable d'acquérir de telles capacités, cela aurait de grandes implications pour les mages humains.



— C'est la première fois que je montre ça à des humains en dehors de ma famille. Je suis un peu gênée, comme vous pouvez l'imaginer.

Elle sourit pour cacher sa timidité, puis signala avec ses yeux à Oliver qu'elle était prête.

— C'est l'heure ! dit-il.

— Tout le monde, levez vos athamés ! Chela, ton incantation sera le signal !

— Compris.

Huit épées s'élevèrent dans les airs, pointées vers le haut de la barricade presque détruite par les abeilles qui attaquaient.

— **MAGNUS !**

Chela commença l'incantation. Sentant un flux titanesque de puissance autour d'eux, les autres déglutirent et suivirent.

— **TONITRUS !**

— **TONITRUS !!!**

Leurs visions se troublèrent. Incapable de voir leur adversaire, Oliver rassembla les sept sorts et les envoya voler après le grand éclair.

Au moment où la barricade était sur le point de s'effondrer, un éclair aveuglant avait jailli de l'intérieur. Albright fut bouche bée, car cela enveloppa plus de la moitié de l'essaim d'abeilles.

— Qu— ?!

Brûlées à vif, les abeilles tombèrent au sol. Les amener à se regrouper au sommet de la barricade était un piège, causant plus de 70% de l'essaim à être piégé dans la foudre. Albright réalisa que l'encens était une ouverture pour mettre cela en place, mais ce qui le surprenait vraiment, c'était autre chose.

— Une double incantation... ?! Impossible ! Vous n'êtes que des étudiants de première année !

Son choc était compréhensible. Normalement, les première année *n'étaient pas* capables d'utiliser des doubles incantations. Elles amplifiaient les effets d'un sort, mais étaient trop éprouvantes physiquement pour un utilisateur trop immature. Dépasser cette limite le sort s'annulait, ou pire, explosait au visage du lanceur de sort et le blessait. Ce n'est que dans la deuxième moitié de leur deuxième année que leur corps serait capable de résister à cette tension, du moins, c'était la théorie largement acceptée. Mais ce n'était le cas que pour les humains. Naturellement, cela ne s'appliquait pas aux elfes.

— Prends ça !

Il n'y avait pas de temps pour rester bouche bée. Alors que l'essaim d'abeilles était en plein chaos, une seule silhouette jaillit de la barricade à moitié détruite. Albright serra ses lèvres. Une jeune aziane sur un balai volait droit sur lui.

— A-Abeilles ! Abattez-la !

Elle réduisait rapidement la distance. Afin de briser son élan, Albright ordonna à ses familiers survivants d'attaquer. Les abeilles proches chargèrent vite, mais leurs mâchoires et leurs dards ne rencontrèrent que du vide. Nanao manœuvra facilement à travers leurs rangs, les laissant dans la poussière.

— Tu les as toutes esquivées ?!

— HAAAAAAAAAAAAAH !

Avec les abeilles derrière elle, il n'y avait personne pour arrêter Nanao. Albright n'eut pas le temps de préparer un sort et l'abeille sur laquelle il était assis fut découpée en deux.

— Qu... ELLETARDUS !

Sa monture disparut et il fut projeté dans les airs. Il ralentit sa chute avec un sort en atterrissant puis leva rapidement son épée pour se mettre en garde. Prête à en découdre, la fille samouraï fonça sur lui. Elle sauta de son balai pour atterrir sur le sol et le regarda fixement.

— Vous daignez enfin fouler la même terre que moi

—

— Je suis venu pour vous vaincre. Maintenant, dégainez votre lame.

Nanao mit sa lame devant ses yeux et lui demanda d'en faire de même. Albright regarda le ciel, au cas où certaines de ses abeilles auraient survécu, mais elle l'arrêta avec un ordre laconique.

— Regardez devant vous, pas en haut ! Il n'y a personne d'autre que vous et moi sur ce champ de bataille !

— ... !

— Nous sommes les seuls à décider de la victoire ! Personne d'autre ne la volera ! Ni les règles familiales ni même les entités qui règnent sur nous.

Elle parla avec assurance et personne ne pouvait interférer. Seuls deux adversaires se tenaient sur ce champ de bataille et rien d'autre. Ses yeux étaient ceux d'une guerrière, claire et pure.

Baigné dans leur lumière, quelque chose en Albright se brisa. Les chaînes qui le retenaient depuis longtemps s'entrechoquèrent en tombant de son cœur.

— ...Ha-ha-ha !

Un rire étrange lui échappa. Prenant inconsciemment position, il se demanda depuis combien de temps il n'avait pas ressenti une telle joie ? La réponse lui vint immédiatement. *Ah, c'est vrai. C'est ce que j'ai toujours ressenti, en jouant aux échecs avec elle.*

— Vas-y, samourai !

— Yah !

Ils rugirent et s'élançèrent vers l'avant dans la distance d'un pas, un sort, caractéristique des arts de l'épée et de la stratégie. Leurs lames imprégnées de mana s'entrechoquèrent, envoyant des étincelles partout.

— OHHHHHHHHHHH !

— HAAAAAAAAAH !

Les sons de leur bataille furieuse résonnaient. C'était d'une férocité terrifiante, mais en même temps l'on pouvait ressentir de la joie. Ils avaient échangé huit coups, sans reculer d'un pas. Un athamé s'écrasa sur le sol.

— C'était une excellente bataille.

Après avoir porté le dernier coup, Nanao se tint debout, son épée toujours dégainée, et s'exprima une dernière fois. La douleur reçue de son coup en diagonale étant encore fraîche dans son esprit. Albright hocha la tête. C'était un sentiment plutôt agréable.

— ...Ouais.

N'ayant plus de force, il s'écroula sur le dos.

— Maintenant, je peux enfin faire l'expérience d'une excellente défaite.

Il ferma les yeux, le cœur accompli. Dans l'œil de son esprit, un échiquier apparut. Et de l'autre côté, une fille familière lui souriait.

Les duels de mages étant décidés, les abeilles survivantes retournèrent à leurs ruches, et la vaste pièce fut enfin en paix.

— On dirait qu'on a réussi. Mec, je transpire tellement !

— J'avais tellement peur ! Nanao, merci ! Tu t'es très bien débrouillée.

Guy poussa un soupir de soulagement et s'était assis à côté du troll alors que Katie accueillit Nanao avec une étreinte. Chela titubait d'épuisement.

— C'était... assez éprouvant. Mais je m'en doutais un peu.

— Hey, tu vas bien ?!

Pete se précipita vers elle et l'attrapa par l'épaule. Alors que ses amis trottaient pour s'inquiéter, elle sourit légèrement pour les rassurer.

— Oui, ne vous inquiétez pas. J'ai déjà testé si je pouvais réaliser une double incantation dans cet état. La soudaine surtension de mana a simplement laissé mon corps en état de choc.

Stacy l'étudia.

— Tu... t'es... retenue ? demanda-t-elle.

— Huh ?

— Je veux dire, tu l'as fait, n'est-ce pas ? Tu aurais aussi utilisé ce sort lors de notre duel. J'étais tellement surprise que tu puisses réussir une double incantation... Si tu avais attaqué avec ça dès le début, nous aurions été impuissants.

Elle bouda et se retourna. Chela sourit maladroitement.

— Je suppose que je ne peux pas t'empêcher de penser ça, mais je n'ai jamais eu l'intention de l'utiliser dans un duel entre première année. Il n'y a rien à gagner à se reposer sur une capacité innée.

— ...Nous avons un lien de parenté, et pourtant je ne savais en rien que tu étais une demi-elfe Morphling, murmura Stacy, un peu dépitée.

Il y a beaucoup de types différents de mélanges d'elfes et d'humains, aussi connus sous le nom de demi-elfes : les Actualisés, qui ont hérité de nombreux traits uniques des elfes ; les Dormants, qui étaient impossibles à distinguer des humains, et les Morphlings, qui affichaient des traits uniques des deux côtés en fonction de la situation.

— J'avais aussi espéré que notre bataille puisse durer aussi longtemps que possible, ajouta Chela. — C'était notre premier véritable échange depuis nos douze ans.

— ...Huh... ?

Les sourcils de Stacy se levèrent. Chela la regarda dans les yeux alors qu'elle commençait à se souvenir.

— J'étais toujours si excitée pour notre visite annuelle. Tu étais tellement douée pour faire s'épanouir les fleurs avec de la magie, et on s'amusait tellement. Tu te souviens quand tu faisais ça ?

Elle sortit quelque chose de sa poche : une petite et vieille couronne de fleurs. Elle n'avait pas été tissée à partir de fleurs cueillies, mais plutôt poussée dans cette forme à partir de graines magiques. Stacy regarda, bouche bée.

— T-tu as toujours ça ? Et tu as même pris la peine de la préserver... ?

— C'est mon souvenir de cette époque. Bien sûr qu'il fallait que je préserve la chose.

Stacy se raidit, et Chela serra la couronne contre son cœur.

— Je ne peux peut-être pas t'appeler sœur, mais tu fais partie de ma famille malgré la distance entre nos Maisons. Cela m'avait vraiment rendue joyeuse de voir comment tu grandissais lors de nos rares visites. Et pour ne pas t'embarrasser, je voulais te montrer ma progression aussi.

— -----

— Mais ça avait fini par te blesser. Je suis désolée de ne pas l'avoir remarqué plus tôt et de ne jamais avoir compris ta douleur.

Tout en s'excusant, elle attrapa avec les deux mains, la main droite de Stacy. Le geste était plein de sentiments non exprimés, et elle s'assura qu'elles ne se manqueraient pas cette fois.

— Laisse-moi juste te dire ceci : Je ne t'ai jamais considérée comme une remplaçante.

Elle regarda les yeux de sa demi-sœur en parlant, et de grosses larmes commencèrent à couler de ceux de Stacy.

— Waaaah... !

Stacy recommença à pleurer, et Chela l'enlaça doucement. Oliver et Albright les regardaient de loin.

— J'imagine que vous emparer d'un médaillon n'était pas suffisant pour vous tous.

— En effet.

Albright était assis par terre et à côté de lui se trouvait Oliver affichait un sourire ironique. Il n'avait rien à faire avec le garçon, mais maintenant que le duel avec Nanao était terminé, il se sentait l'envie de dire quelque chose.

— ...Faisons un autre duel, quand nous serons plus forts qu'aujourd'hui, murmura Oliver.

Albright sourit.

— Ha-ha ! Fais attention à ce que tu souhaites. Je vais certainement revenir plus fort que jamais maintenant que j'ai goûté à la défaite.

— J'ai des frissons rien qu'en l'imaginant. Mais je peux vous assurer que je serai plus fort, aussi, répondit Oliver avec entêtement.

Deux ans plus tard, peut-être trois, ce n'était pas difficile d'imaginer Albright devenir incroyablement puissant durant ce laps de temps. S'il y avait un jour une nouvelle occasion de se battre, il devrait sûrement se préparer pour un combat qui éclipserait celui-là.

— Ne sois pas trop confiant, Oliver Horn. J'oublie vite les noms.

— Oh, je vais m'assurer que vous vous souvenez du mien pour toujours.

Et avec ça, Oliver se dirigea vers ses amis.

— Ok, on se retire. Est-ce que nous avons manqué des blessures ?

— Tout est soigné ici ! Désolé que tu sois blessé, Marco.

— **C'est bon. Je suis fort. Katie pas blessée. Bien.**

Katie soupira après avoir soigné son familier. Le troll avait utilisé son corps massif comme un bouclier pour la protéger des abeilles après qu'elles aient brisé la barricade de l'intérieur avec de la magie. Marco était couvert de morsures et de piqûres, mais il n'en faisait pas tout un plat.

— Laissez-nous vous suivre hors d'ici. Allez, Stace, arrête de pleurer.

Fay tira Stacy par la main et commença à marcher. Oliver envisagea d'adresser la même invitation à Albright, mais le garçon leur avait déjà tourné le dos. Il n'avait pas besoin de s'inquiéter. Oliver se plaça à l'avant du groupe et les conduits dehors.

— Bon, allons-y. Ne baissez pas vos gardes lorsque nous retournerons au premier niveau.

Il leur fit cet avertissement avant de se figer.

— ... ? Qu'est-ce qu'il y a, Oliver ? On ne part pas ? demanda Guy.

—

C'était l'intention d'Oliver, bien sûr, si quelque chose de particulier n'avait pas déclenché son alarme mentale.

— Qu'est-ce que... le... ?

Tandis qu'Oliver regardait dans une direction, quelque chose apparut de nulle part, faisant trembler la terre sous ses pieds. Une grande masse rampait sur le sol, et des tentacules de couleur chair s'étendaient sur tout son corps.

— Qu— ?

Albright, qui était assis un peu à l'écart du groupe, était presque face à face avec ce danger. Ses yeux s'élargirent sous le choc, et il se leva rapidement en sortant son épée.

— Gah— ?!

Mais avant qu'il ne puisse lancer un sort, les tentacules l'encerclèrent. Avec son instinct, il en coupa une, mais les autres l'entraînèrent vers le corps de la créature. Les tentacules s'étaient enroulés autour de son cou, l'empêchant de lancer aucun sort. Incapable de se défendre, Albright glissa dans l'énorme ombre de la chose.

— -----

Oliver frissonna à la vue de la chose, et le danger de mort fit passer son esprit dans un mode calme et analytique. Vraisemblablement, la forme de base de cette chose était une sorte de créature rampante à six pattes. Son corps mesurait presque 6 mètres de long, mais il était difficile de distinguer les détails à cause des tentacules qui le recouvraient. Certaines d'entre elles semblaient élastiques, et elles avaient la force et l'intelligence de saisir une cible à plus de vingt mètres. À sa connaissance, aucune bête magique ne correspondait à cette description. La seule chose à laquelle il pouvait penser était une chimère, un mélange de plusieurs bêtes magiques.

— Ne la combats pas, Nanao !

Elle leva son épée pour essayer de sauver Albright, mais Oliver lui somma fermement d'arrêter. C'était du suicide d'approcher une bête magique inconnue, mais ce n'était pas la seule raison pour laquelle il l'avait arrêtée. Ce qui l'effrayait vraiment c'était la horde de bêtes similaires qui apparaissait derrière cette créature et qui semblait s'étaler à perte de vue. D'abord, elles étaient quatre, puis cinq, puis six, puis sept... Toute pensée de victoire cessa à ce moment. Abandonnant tout semblant de calme, Oliver rugit :

— Courez ! Tout le monde, courez !

Le groupe sortit de sa stupeur et s'enfuit. Ils se précipitèrent à travers l'espace ouvert et retournèrent au premier niveau, mais les créatures continuèrent de les poursuivre. Comme le chemin se rétrécissait en une seule montée, Chela se retourna pour lancer un sort.

— **MAGNUS TONITRUS !**

Un rugissement fendit leurs oreilles. L'éclair qui avait anéanti l'essaim d'abeilles fonça vers la mystérieuse bête, qui n'avait pas pu esquiver. Sa peau brûla à cause de l'électricité, et des tentacules calcinés tombèrent au sol. Mais la horde de créatures ne s'était pas arrêtée pour autant. Elles avaient ralenti pendant quelques secondes, mais reprurent ensuite la poursuite de leur proie avec une vigueur renouvelée.

— Même ça, ça ne suffit pas... elles sont résistantes à l'électricité !

Chela serra les dents et courut. Même avec son héritage elfique, elle ne pouvait pas enchaîner des sorts plusieurs fois avec la même intensité. Elle était obligée de recourir à de simples incantations pour gagner du temps quand.....

— Kuh ?!

— Fay !

— Un tentacule sortit et attrapa la cheville de Fay. Il essaya rapidement de la couper, mais un autre tentacule saisit son bras droit, l'empêchant de résister davantage.

— Cours, Stace ! cria-t-il.

Stacy essaya de l'aider, mais il la repoussa. L'instant d'après, les tentacules traînèrent son partenaire dans le couloir, laissant Stacy derrière eux. Elle hurla, hystérique.

— Fay ! FAY ! NOOOOOOON !

— Arrête ! Il va t'avoir aussi !

Stacy essaya de le suivre, mais Chela lui attrapa la main tandis que Nanao sauta devant elle.

— Pardon !

Nanao souleva la fille qui pleurait. En coupant désespérément les tentacules, ils se ruèrent sur le sommet du premier niveau.

— *Huff ! Huff !*

— Merde ! Jusqu'où vont-ils nous poursuivre ? !

— Ils ne tiendront pas dans des chemins étroits ! N'abandonnez pas !

C'était leur seul espoir. Après avoir couru pendant ce qui semblait être une éternité, ils étaient finalement arrivés à un carrefour familier. Il y avait trois

chemins possibles, et Marco se jeta silencieusement dans le plus large sur la gauche.

— Ah— ?!

— Laisse-le partir ! On se retrouvera plus tard ! cria Oliver à Katie, s'excusant silencieusement auprès du troll.

Marco savait que Katie ne pourrait pas s'échapper par un chemin plus étroit s'il était avec eux, alors il prit l'initiative de se séparer. Impressionnés par la profondeur de l'intelligence de Marco, Oliver et les autres se précipitèrent sur le chemin le plus étroit.

— C'est bon ! On devrait être en sécurité !

Oliver jeta un coup d'œil par-dessus son épaule pendant qu'ils couraient. Au moment où il pensait qu'ils étaient hors de danger, poussant un soupir de soulagement...

— Huh ?

...un tentacule de couleur chair s'accrocha au garçon à lunettes derrière lui.

— -----

Oliver tendit instinctivement sa main gauche. Ses amis devant lui comprirent ce qui se passait une seconde trop tard, lorsque le tentacule entraîna Pete au loin.

— Ah ---- !

— PEEEEETE !

Le bout de ses doigts se balançait dans l'air à seulement un centimètre de son ami. Oliver ne pouvait rien faire d'autre que de regarder le garçon se faire avaler par les profondeurs du labyrinthe.

— Guh— !

— Arrête, Oliver !

Il avait instinctivement voulu revenir en arrière, mais Chela attrapa son bras et tira avec tout son corps. Oliver essaya de se débarrasser d'elle.

— Tu ne peux pas le sauver ! plaida-t-elle.

— Tu as vu comme ils sont forts. Si tu y retournes, tu te feras prendre toi aussi !

— Mais— !

— Oliver !

Chela lui cria dessus avec une colère surprenante. Des larmes glissèrent sur son visage et tombèrent au sol. Sa vision obstruée gela sa tête menaçant son cœur de se briser. Il était conscient que le mieux qu'ils pouvaient faire dans cette situation était d'appeler à l'aide le plus vite possible.

Ils retournèrent tous les six à l'école en passant par le bassin situé près de leur atelier secret et déambulèrent dans les couloirs, à la recherche du premier aîné qu'ils pouvaient trouver. Heureusement, leur souhait fut bientôt exaucé.

— Oh, c'est vous les gars.

Ils entendirent la voix d'un garçon familier. C'était Alvin Godfrey, qui conduisait Carlos et un groupe de préfets. Oliver expliqua la situation aussi rapidement qu'il le pouvait.

— Président Godfrey, des bêtes magiques étranges et puissantes sont hors de contrôle au premier niveau ! Elles ont enlevé Pete et deux autres élèves de première année ! S'il vous plaît, aidez-nous !

Essayant désespérément de se détendre, Oliver se préparait à répondre aux questions qui allaient venir. Mais étonnamment, il n'y en eut aucune.

— Je sais, répondit calmement Godfrey. — Alors vos amis ont aussi été enlevés ?

Chela, sentant que quelque chose n'allait pas, s'approcha de l'étudiant.

— « Aussi ». Président Godfrey, qu'est-ce que cela veut dire ?

Alors qu'elle cherchait une confirmation, Oliver sentit un sentiment de terreur s'emparer de lui. Ce que Carlos dit ensuite confirma son pressentiment.

— Cela signifie qu'il y a d'autres personnes. Nous avons eu huit autres rapports signalant la même chose. Plus de 70 étudiants de première et deuxième année ont été enlevés. Et d'après les descriptions des bêtes, nous connaissons déjà la cause...

Ils s'arrêtèrent, incapables de continuer. Godfrey termina la phrase pour eux :

— Ophelia Salvadori a été consumée par le sort.

Tout le monde se raidit et l'atmosphère se figea. Un silence pesant s'installa dans la salle.

— -----

Oliver était le seul à se remémorer un certain souvenir. La voix d'Ophelia lui revenait vivement, tout comme les mots qu'elle lui avait laissés après leur discussion :

— « *Limite tes aventures et tiens-t'en à tes études dans l'enceinte de l'école, surtout pour les prochains mois* »

— Retournez immédiatement aux dortoirs. Il vous est dorénavant interdit de mettre un pied dans le labyrinthe jusqu'à nouvel ordre. De par mon autorité en tant que président du corps étudiant, cette école est maintenant en état d'alerte maximale.

Les mots prononcés par Godfrey et la sévérité de son ton avaient fait comprendre à Oliver que la situation était beaucoup plus sombre et sinistre que ce qu'ils pouvaient imaginer.

Mots de l'auteur

Bonjour, c'est le Bokuto Uno. Comment allez-vous ? Vous êtes-vous habitué à cette école ? L'hésitation et la peur sont monnaie courante, mais les première année apprennent rapidement à survivre à Kimberly. En même temps, ils acceptent une vie si proche de la mort. Les valeurs les plus fondamentales des mages vont s'installer en eux.

C'est à ce moment-là que le virus de l'aventure commence à piquer les étudiants. C'est aussi là que les accidents commencent. Bien sûr, cette école n'interdit pas de telles actions. Tout est comme a été expliqué pendant l'orientation : Votre vie et mort sont entre vos mains. Tous les étudiants sont égaux devant ce droit.

...Ainsi, ceci marque la fin de la première année. L'obscurité du labyrinthe s'étend profondément. Assurez-vous de vous préparer avant de commencer votre voyage. Procédez avec prudence, courage, et ruse, mais surtout soyez prêts à tout.

Au terme de leur périple, ils apprendront sûrement ce que signifie vivre et mourir en tant que mage, et sûrement plein d'autres choses qui leur seront réservées.



Bokuto Uno

ILLUSTRATION BY

Ruria

Miyuki



Reign
of the **SEVEN**
SPELLBLADES

CLIQUE ICI



Notre
Discord

JGLN



CLIQUE ICI



Notre
Twitter

ALL GREEN SINCE 2008



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

=> J-GARDEN.FR <=